

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

DIALOGUES

DES MORTS

DE LUCIEN,

82  
L 6

- 2

FA

15820

Accompagnés de notes élémentaires et grammaticales, des variantes de trois manuscrits de Lucien et d'un index.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE.

PAR J. B. GAIL,

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE,

Conservateur des Manuscrits de la Bibliothèque royale, Professeur de Littérature grecque au Collège royal de France, Chevalier de la Légion d'Honneur, et de l'ordre de St.-Wladimir de Russie, de l'Académie de Goettingue.



R 194157

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE DELALAIN,  
LIBRAIRE, rue des Mathurins-St.-Jacques, n°. 5.

1827.

Toute contrefaçon de cet Ouvrage sera poursuivie conformément aux lois.

Toutes mes Éditions Classiques sont *stéréotypées d'après un procédé qui m'est particulier, et d'une supériorité incontestable*, sous le rapport de l'exécution, de la correction, etc.; elles sont revêtues de ma griffe.

Auguste Delalain

---

# PRÉFACE (1).

---

**T**OUT le monde connoît le mérite de Lucien (2) : l'heureux mélange qu'il fait dans ses écrits du sel Attique et de l'urbanité Romaine, les graces et l'harmonie de son style, son adresse à manier la fine plaisanterie, fixent avec raison notre admiration, et lui assurent pour toujours une place distinguée parmi les plus agréables auteurs de l'antiquité. La gaiété brille dans toutes ses productions. Les Dialogues sur-tout que j'ai traduits, et dont le titre semble annoncer le sujet le plus triste, nous présentent un philosophe enjoué jusqu'au milieu des tombeaux, et dans la compagnie des morts.

Lucien descend aux enfers, non pour y pleurer, mais pour instruire ; pour dire la vérité, qui ne fait entendre librement sa voix que dans ce séjour. Ici, il fait paroître sur la scène des rois lâches et efféminés, qui, placés autrefois sur le trône, n'entendoient sortir de la bouche de leurs vils courtisans que le langage de l'adulation la plus servile. Sous le nom d'un philosophe cynique, il insulte à leur bassesse, il les humilie ; et, les dépouillant de cette grandeur

---

(1) Peu de lecteurs lisent les préfaces en entier ; je crois donc devoir avertir ceux d'entr'eux qui desirent qu'on leur abrège le travail, qu'à la fin de cette préface, ils trouveront l'explication de signes abréviatifs, et l'exposé des changements considérables faits dans cet ouvrage.

(2) On sait que Lucien naquit, de parents pauvres, à Samosate, aujourd'hui Sémisat, ville située dans l'ancienne Syrie ; mais l'époque de sa naissance et celle de sa mort sont également incertaines. On conjecture qu'il a vécu sous le règne de Trajan (voyez Suidas), d'Antonin-le-Pieux, de Marc-Aurèle, et peut-être sous celui de Commode, c'est-à-dire, après la vingtième année du second siècle de l'ère Chrétienne, ou environ, jusqu'à l'an 200 de Jésus-Christ, et que par conséquent il mourut dans un âge très avancé. Voyez ce qu'en disent MM. Massieu et Belin.

qui n'est que dans les titres, il les montre ce qu'ils sont. Là, c'est un homme avide qui soupire après l'héritage d'un vieillard opulent, et que la mort punit de son injuste avidité : plus loin, c'est un roi fameux par ses conquêtes, qui faisoit taire l'univers en sa présence, et qui sert de jouet à un philosophe. Je ne finirois pas si je voulois analyser sa morale ; il suffira de dire que, sous un badinage vif et léger, il cache les leçons les plus sérieuses et les plus utiles, et que sa gaité n'est qu'un artifice adroit pour faire mieux goûter une morale pure et sévère. Heureux si, impitoyable censeur de tous les travers, il ne se fût pas quelquefois montré inconséquent, en sacrifiant tout à l'envie de faire rire ; s'il n'eût confondu avec les plus vils sophistes ceux même qu'il a loués ailleurs comme vrais philosophes ; s'il n'eût pas mis dans la bouche d'Aristote et de Socrate, un langage insensé, qui ne fut jamais le leur (1). Mais c'est assez parler de Lucien : rendons compte de notre travail.

Convaincu par l'expérience des Instituteurs publics, que les secours sont nécessaires aux jeunes gens qui commencent l'étude de la langue grecque, j'ai accompagné ces Dialogues de notes très élémentaires. Dans les premiers, j'ai cru le plus grand détail nécessaire pour leur faciliter l'intelligence de tous les mots ; et comme les secours doivent être ménagés, je me suis moins étendu dans les Dialogues suivants ; il en est même que j'ai donnés sans notes grammaticales. J'ai eu soin d'insister sur la force des Prépositions, et de faire sentir leurs différentes nuances, en les opposant au Verbe simple. Ainsi, lorsqu'il est question du Verbe *πρόσπειμι*, je commence par le Verbe simple, et je dis : *είμι*, je vais ; *ἄπειμι*, je m'en vais, je pars de ce lieu ; *πρόσπειμι*, je m'en vais le premier : *βαίνω*, je marche ; *παραβαίνω*, je marche à côté de, je transgresse, je viole : *λογίζο-*

---

(1) Voyez la Harpe, t. III, 2<sup>e</sup>. partie, p. 360 ; et Dialogues des Morts, p. 33 et 57.

μαι, je raisonne; παραλογίζομαι, je fais un faux raisonnement, je fais un paralogisme; parce que toutes les fois qu'on n'est que près, ou à côté de la loi et de la raison, on est contre la loi et contre la raison: ἀκούω, j'écoute; παρακούω, je fais semblant d'écouter: ainsi de tous les verbes composés. Ces observations sur les Prépositions, qui font la richesse de la langue; sur les ellipses de Prépositions, de Noms et de Verbes; sur les locutions parallèles et communes aux langues grecque et française; sur ces idiotismes étrangers aux Latins, et qui n'ont d'équivalent que dans notre langue, et particulièrement sur l'analogie, dont je recommande l'étude dans mes livres élémentaires; toutes ces observations, et d'autres non moins importantes, ont été mises à la portée des commençants.

Dans la première édition, me conformant aux principes de Clénard, j'épouvantois par l'appareil de treize Conjugaisons; dans celle-ci, fidèle aux principes de ma nouvelle Grammaire Grecque, qui sont ceux de Valckenaer, de Lennep (1), Scheid, et autres grammairiens philosophes, je ne reconnois qu'une seule et unique Conjugaison (2). J'observe qu'il n'y a primitivement ni Seconds Aoristes ni Seconds Futurs; que le Second Futur est primitivement un Présent contracté, qui, avec le Temps, s'est

---

(1) L'illustre M. Wyttenbach, en rendant justice à Lennep, lui reproche cependant d'avoir quelquefois abusé de la doctrine des verbes primitifs, dans ses *Miscellanea* (2<sup>e</sup> cah. de sa *Polym.* an 1811).

(2) L'Infinitif des Verbes français se termine en *er*, *ir*, *oir* ou *re*, comme *aimer*, *punir*, *devoir*, *lire*, etc. Le latin a des Infinitifs en *are*, *ere*, *ere*, *ire*; admettez donc différentes Conjugaisons en latin et en français. Mais en grec, l'Infinitif ayant une seule et même terminaison pour tous, les principes de formations des Temps de l'Actif, du Passif, du Moyen, étant applicables à tous les Verbes sans exception (Voyez et mon *Tableau de la Conjugaison*, et surtout l'article *formations*, p. 56, 6<sup>e</sup> édition de ma Grammaire Grecque), comment au lieu d'une Conjugaison, en admettre treize? N'est-ce pas multiplier les êtres sans nécessité, et créer gratuitement des difficultés?

appelé Second Futur ; que le 2<sup>e</sup>. Aoriste est primitivement un véritable Imparfait , qui , avec le Temps , s'est appelé 2<sup>e</sup>. Aoriste (1) ; que les trois Futurs Passifs ont tous trois la même signification , et qu'on doit voir en eux un seul et même Temps , représenté sous trois formes adoptées afin de varier le style (Gramm. Gr. , 6<sup>e</sup>. édition , p. 43) ; que les Seconds Aoristes sont des Imparfaites de Verbes primitifs ; que ces Verbes primitifs ne se trouvent que dans les écrivains qui aiment à parer leur style d'un vernis d'antiquité ; et , avant eux , dans les poètes anciens , dans Eschyle , Sophocle , Euripide , Aristophane , Homère , fidèles dépositaires des mots primitifs.

L'étude et la connoissance des mots primitifs me semble de toute nécessité. Les primitifs une fois connus , on verra facilement que πῶσω , *bibam* ; πέπωκα , *bibi* , viennent de πῶω et non de πίνω , *bibo* ; ἔτεκον de τέκω , et non de τίκτω , *pario* ; οἶσω de οἶω , et non de φέρω , *fero* ; σκευάσω de σκευάω , et non de σκευάξω , *paro* ; τυπτήσω , de τυπτέω , etc.

Mais , dira-t-on , ces Temps primitifs ont-ils jamais existé ? où les trouvez-vous (2) ? Où ? dans les écrivains anciens. Par exemple , lorsque vous prétendez que le Parfait Moyen πέφορα vient de φέρω , par ce principe de Port-Royal , Clénard , etc. etc. , que

(1) J'ai laissé jusqu'à des principes que je crois inexacts , mais de l'inexactitude desquels je prévins. Par exemple , au lieu de dire que πλείω (Voyez 1 , 3 , 4) est Comparatif de πολὺς , que λαιῶν est Comparatif de ἀγαθός , j'aurois mieux aimé former l'un de πλείος , *plein* , et l'autre de λαια , *butin* ; en sorte que λαιῶν signifieroit litt. *plus facile à prendre*. Au reste , sur ce dernier mot , je n'offre qu'une conjecture. Suivant Lennep , λαιῶν dérive de volo et signifie *quem magis volumus* , qui voluntate nostrâ magis expetitur.

(2) Ce n'est pas une objection que je crée pour avoir le plaisir d'y répondre. Elle m'a été faite par plusieurs Instituteurs très instruits , mais ayant des doutes. — Dans la 1<sup>re</sup>. Partie , Dial. 3 , n<sup>o</sup>. 17 , pour me conformer à la doctrine recue , je donne εἰκασσι comme venant d'εἶκα. Mais si πέφορα vient de φέρω et non de φέρω , οἶκα doit de même , par analogie , venir de οἶκα et non de εἶκα ; et c'est aussi l'opinion du sageac M. Belin.

les dissyllabes ayant ε à la pénultième, changent au Parfait Moyen ε en ο, je vous répondrai que πείφορα n'est jamais venu de φέρω, mais qu'il se forme régulièrement de φόρω; et si vous avez des doutes sur l'existence de φόρω, je vous citerai l'Infinitif Présent φόρειν, de Sophocle (*OEdipe Roi*, v. 1320, édit. de Brunck); φόρειν, de Xénophon (*Anabase*, v. 3, 26); l'Imparfait ἐφόρει de φορέω (*Xénoph. Anab.* I, 9, 29); φοροῦντες et διαφοροῦμένης de Thucyd. VI, 91, 18; et je vous ajouterai que l'on dit non seulement φορέω, mais de plus φόρημι, témoin le φορῆναι d'Homère, II. K', 270. (Seïon quelques savants, tous les verbes sont susceptibles de la forme en ω, et de celle en μι.)

Ces trois derniers ἐφόρει, φοροῦντες, διαφοροῦμένης, prouvent que l'on a dit non seulement φόρω, mais de plus φορέω; ainsi, τύπω, *verbero*, et τυπέω; φιλω, *amo*, et φιλέω; παίω, *percutio*, et παιέω; et si l'on demande un exemple de ce dernier, nous citerons Aristophane, qui donne au Futur, non παίω de παίω, mais παιήσω de παιέω. (Voy. *Nuées d'Aristoph.* v. 1126, édit. de Brunck.)

Lorsque l'autorité des anciens écrivains, dont nous ne possédons pas même la centième partie, nous manquera, nous recourrons à l'analogie. Le fil de l'analogie est main, nous dirons que τύψω vient de τύπω, et non de τύπτω; ἄψω, *accendam*, de ἄπω et non de ἄπτω; πόσω, *bibam*, de πόω, et non de πίνω. Et qui peut douter de l'existence de πόω, lorsqu'il trouve dans la langue πόμα, τος, τὸ, *potus*, formé du parf. pass. πέπωμαι; πόσις, εος, ἡ, *potus*; ποτήρ, ἦρος, ὁ, *proculum*?

Le fil de l'analogie en main, nous dirons: πέπραγα et πεπραγώς viennent probablement de πράγω, *ipius.*, et non de πράσσω, πράττω; et si l'on nous demande des autorités, nous citerons le χακοπραγούντες de Thucydide, II, 43, 6; et le εὑπραγοῦσαν du même Thucydide, II, 60, 2, mots employés par d'autres que Thucydide, et qui annoncent qu'on a dit πράγω aussi bien que πράσσω et πράττω. ἔτεκον vient de τέκω,

et non de τίκτω ; σκευάσω de σκευάω , et non de σκευάζω . Je dis de σκευάω , et non de σκευάζω , parce que la lettre ζ ne se trouve point dans les primitifs. La connoissance de ce principe est plus importante qu'on ne se l'imagine. Celui qui s'en pénétrera ne sera plus embarrassé pour les Futurs de ἐλπίζω , κομίζω , σκευάζω , σπανίζω , φράζω , ψηφίζω et autres. En supprimant le ζ , et mettant σ , lettre caractéristique du futur , devant ω des primitifs inusités ἐλπύω , κομύω , σκευάω , σπανύω , φράω , ψηφύω , etc. , il trouvera sur-le-champ ἐλπύσω , κομύσω , σκευάσω νομύσω , φράσω , ψηφύσω . (Grammaire Grecque , 6<sup>e</sup>. édition , p. 283 , sur les verbes en ζω , dont plusieurs d'origine ont le futur en ζω , au lieu de l'avoir en σω .)

Ces remarques démontrent la nécessité d'un tableau des Verbes primitifs , rares ou tombés en désuétude : nous l'avons donné. Il se trouve dans notre *Clef d'Homère* , sous le titre de *Tabula Anomalorum*. Ce tableau ne répond pas à tout , me dira-t-on. Cela peut être : entre deux systèmes , dont l'un résout une foule de difficultés , et dont l'autre ne nous offre que des difficultés , et fait le désespoir des commençans , le choix peut-il être douteux ? Donnons donc la préférence à notre système , qui est celui d'Hemsterhuis , Valckenaer , et autres grands hellénistes.

Il la mériteroit , quand il ne seroit qu'une hypothèse servant à aplanir des difficultés. Mais comment lui contester sa prééminence , lorsque des formes inusitées , citées par M. Bast , et autres érudits ; lorsque des formes rares , que je rencontre dans mes Variantes de Thucydide et de Xénophon , prouvent que Valckenaer et ses successeurs étoient , non des critiques à hypothèses , mais des grammairiens philosophes , remontant avec succès à l'origine du langage.

Des fautes , même graves , dépareroient la première édition publiée à ma sortie du collège ; je les corrige dans celle-ci. J'avois omis quantité de mots dont

j'ignorois la valeur et le sens, tels que *ἐπειδὴν*, *ὑπέραν*, *δῆθεν*, et beaucoup d'autres; je me suis empressé de suppléer à toutes ces omissions.

J'ai pris pour base de mon texte l'excellente édition de J. Frédéric Reitzius, en profitant plus d'une fois et des notes, et des précieuses variantes publiées par M. Belin (1), et même mettant quelquefois à contribution l'exemplaire original et manuscrit des Variantes. M. Bast, qui en étoit le possesseur, me l'avoit communiqué avec sa bienveillance ordinaire. J'invite les jeunes Instituteurs qui voudront connoître à fond Lucien, à se procurer le Lucien de M. Massieu; mais sur-tout le Lucien de M. Belin, si riche de Variantes et de notes; et le Lucien de Reitzius, si précieux pour les notes d'Hemsterhuis et autres vrais philologues.

(1) Dans mes notes, j'attribue à M. Belin l'explication de plusieurs passages difficiles, tels que *παντοίως ἔγένετο*, 1. 7, 4; *ἀπαντα κατέδραμον*, 2, 4, 4; *ὑπαρχος*, *ibid.* etc. En jetant tout récemment les yeux sur ma première édition, bien antérieure à la sienne, puisqu'elle date presque de ma sortie du collège, je me suis aperçu avec plaisir que je m'étois rencontré avec ce savant. Dans l'interprétation des Variantes, je ne partage pas toujours son opinion; c'est lui-même que je prends pour juge de mes observations.

## PREMIER INDEX.

*Différences qui existent entre le texte de Reitzius et le nôtre. La première des deux leçons indiquées est celle de Reitzius, la lettre R l'indique. La deuxième est la nôtre.*

### PREMIERE PARTIE.

Dial. I, p. 2, l. 3. Dans ma première édition, à l'exemple de Vauvilliers, je donnois πολλά δὲ κακείνος : mais ni l'édition de Reitzius, ni celle de Bourdelot, ni les Mss. ne donnant ce δὲ, je l'ai supprimé dans cette édition.

II, p. 6, l. 28. Ἐπειδὴν οἰμώζομεν καὶ στένομεν. R. ἐπειδὴν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν. Voyez dans les notes la raison de cette différence.

III, p. 16, l. 10. Ὀρίσθαι. R. ὀρίσαι. — L. 14. Ἄνω ὀβολῶ. R. δύο ὀβολοῖν. — L. 34. Ἀνάπλεω, sans souscrit. R. ἀνάπλεω.

IV, p. 22, l. 24. Ὑπισχνοῦμενος. R. ὑπισχνοῦμενον.

### DEUXIÈME PARTIE.

Dial. IV, p. 51, l. 29. Παρουσία. R. Προυσία. — *Ibid.*, l. 30. Avant ὡς γὰρ δὴ, Reitzius met un point en haut. Le membre suivant portant encore un point en haut, j'ai cru plus net de commencer une nouvelle phrase.

V, p. 57, l. 28. Reitzius met une virgule après φύσται. J'ai jugé plus naturel de mettre un point.

VI, p. 61, l. 3. Θράκας, sans souscrit. R. Θράκας.

VII, p. 65, l. 17. Μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία. Reitzius et Bourdelot donnent ici un point en haut

Si, comme je le crois, δὲ répond à μὲν, qui précède, le point en haut est fautif et la virgule vaut mieux. — P. 66, l. 5. Εἰ δὲ μή. Dans Reitzius, εἰ δὲ μή est précédé d'un point en haut, ce qui, dans une phrase courte, donne trois points en haut. Je commence une nouvelle phrase à εἰ δὲ μή.

VIII, p. 68, l. 31. Περὶ αὐτοῦ. R. et Bourdelot, avec M. Belin et les Mss., je lis περὶ αὐτοῦ.

IX, p. 70, l. 13. Μεταβολὴν γε. R. μεταβολὴν σε.

XI, p. 73, l. 17-8. Ὁ Πυθαγόρας ἐστὶ. R. Au lieu du point interrogant, que je crois fautif, je mets seulement un point.

XII, p. 77, l. 3. Ἐτερπόμεν ἐν αὐτοῖς. R. ἔτερπ. ἐπ' αὐτοῖς, d'après les Mss. — *Ibid.*, l. 11. Καὶ ἐδήλου ὠχρὸς, R. καὶ ἐδήλου δὲ ὠχρὸς, d'après les Mss.

XIII, p. 79, l. 32. Ἀπάγγελε. R. ἀπάγγελλε.

XIV, p. 84, l. 11. Ἐπηκῶς. R. Bourd. ἐπηκῶς. et p. 85, l. 8. Ὑπῆρκεν. R. Bourd. ὑπῆρκεν, avec i souscrit.

## DEUXIÈME INDEX.

### *Principales abréviations.*

P. 12, l. 39, par exemple, vous lisez, I, 2, 4. De ces trois chiffres, le premier indique la partie de l'ouvrage où se trouve le mot expliqué; le second, le Dialogue; le troisième, le n°. de la note. Ainsi, I, 2, 2, signifie I<sup>e</sup>. partie, Dialogue 2<sup>e</sup>, note 2<sup>e</sup>. Ainsi, p. 9, l. 27, II, 2, 3 (et non 11, 3, 3), signifiera II<sup>e</sup>. partie, 2<sup>e</sup>. Dialogue, note 3<sup>e</sup>.

P. 13, l. 31: II. 6, 414, signifie *Iliade*, livre VI, vers 414. Assez souvent quand je cite l'*Iliade*, c'est à ma *Clef d'Homère* que je renvoie; elle contient des notes élémentaires sur mes extraits d'Homère, et une explication de tous les mots, sans exception, du I<sup>er</sup>. livre d'Homère.

P. 31, l. 40: *Esopé* II, 8, 1, indique le renvoi à mes *Fables d'Ésope*, ou *Introduction au Cours grec*, avec version interlinéaire, et signifie *Ésope*, II<sup>e</sup>. partie, fable 8, note 1. — *Gr. Gr. Grammaire Grecque. Clav.* indique encore *la Clef d'Homère*. Quand j'indique ma *Gram. Gr.*, c'est de la 6<sup>e</sup>. édit. qu'il s'agit.

*D. p., de plus.* — *R., Racines Grecques.* Pour éviter les longueurs, j'indique comme radical ce qui est regardé comme tel par Lancelot; mais dans la plupart des notes placées au-dessous de chaque stance, je m'applique à faire connoître beaucoup de vraies racines. — *Vig. ou Vigier*, désigne les *Idiotismes de Vigier*, édition du célèbre M. Hermann. — *Anom.* signifie le tableau des verbes irréguliers de *la Clef d'Homère*.

## TROISIÈME INDEX,

*Contenant plusieurs observations qui ne se trouvent pas dans le cours de l'ouvrage.*

### A.

- Absolus (cas). Accus. absolu, p. 99, l. 35. — Nominatif absolu, expliqué par une scholie inédite, p. 102, l. 9, *sq.* — Accus. absolu, p. 104, l. 17.
- Accusatifs pris adverb., p. 5, l. 6.
- Ἄν. πρέτοι ἄν, p. 16, l. 21; ἄν λάβοις, p. 53, l. 19; ἄν ἔτεθνήκεις, p. 94, l. 9. Ἄν fautif, p. 134, l. 6.
- Ἄλλα, ἀλλά, p. 34, l. 21-23.
- Ἄνά et ἄνω, p. 39, l. 15.
- Ἀνδράποδον. Fausse étymologie que donnent à ce mot, et Lancelot et les lexicogr., p. 11, l. 25, *sq.*
- Aoriste. Différence de signif. entre le 1<sup>er</sup>. Aor. act. et le 2<sup>e</sup>. Aor. ou Imparf. des Verbes en μι, p. 9, l. 6-11.
- Aoriste en α et non en σα, p. 34, l. 28. — Voyez *εἰπάτο*, aor. impérat., p. 63, l. 3.
- Ἀποθάνοιεν meilleur que ἀποθάνοι, p. 77, l. 14.
- Ἀπιστος. Voyez *superlatifs*.
- Article (l'). ὁ, ἡ, τὸ, sert à désigner spécialement, p. 20, l. 25.
- Attique (forme), τοιοῦτον pour τοιοῦτο, p. 105, l. 11.

### B.

- B. La lettre β, dans plusieurs Mss, a la forme υ.  
 Belin (M.) respecte les texte : la collation des Mss. de Lucien en est la preuve. — Rectifie l'arrêt de Minos, p. 38, l. 17, *sq.* — Justifie Homère, censuré par Lucien, p. 66, l. 16, *sq.* — Voyez ses notes, p. 62, l. 25; p. 86, l. 25, p. 81, l. 5-16-24. — A tort, je crois, M. Belin adopte une

élision, p. 94, l. 27; et ἀν' fautif, p. 93, l. 5. —  
 Ordre de mots approuvé par M. Belin, p. 95, l. 1;  
 et p. 101, l. 1. — M. Belin propose entre φυγεῖν  
 et φεύγειν une différence que je n'admettrois pas,  
 p. 96, l. 6. — Restitue l'article omis, p. 97, l. 16.  
 — Deux bonnes leçons, p. 103, l. 35-6; et 104,  
 l. 8. Voyez l'article *Variantes*. Je finis cet article  
 de M. Belin, en invitant les jeunes Instituteurs à  
 consulter 1°. le Lucien de Reitzius; 2°. le Lucien  
 de M. Belin de Ballu, savant bien recomman-  
 dable; qu'on n'a pas assez apprécié.

## C et K (κάππα).

Comparatifs adj. en ος, p. 3, l. 33.

Comparatifs en ας, ης, υς, p. 27, l. 17, sq.

Κατασκευή, dans une acception remarquable, p. 69,  
 l. 30, sq.

Καθ' ἕνα, p. 6, l. 13.

Κατ' οὐδέν, p. 66, l. 31.

Κατέδραμον, préf. p. ix.

Cranion. Gymnase près de Corinthe, p. 80, l. 24.

Κτήματα et χρήματα, p. 21, l. 26-7.

Κυνός vient de κύν-, et non de κύων, p. 8, l. 24.

## D:

Δέ, mis non à la 2<sup>e</sup>., mais à la 4<sup>e</sup>. place, p. 103,  
 l. 16, sq.

Δείδια, du prim. δῖω, usité δεῖδω, p. 35, l. 10.

Δείον. Voyez absolu (acc.).

Désinences. Σομῆνον, désinence de ἰσομῆνον. — Verbes

en ὶω, sens de la désinence ὶω, p. 15, l. 1. —

Verbes en ιάω, p. 15, l. 7-8. — Désin. en θεν. πόρρω,

loin; πόρρωθεν, de loin, p. 35, l. 4. — Désinence

en ν ou α, à l'acc. de la 5<sup>e</sup>. décl., p. 31, l. 5. —

Désinence en ιός, p. 103, l. 27, sq.

Δη, δῆθεν, p. 50, l. 20.

## E et H (ἤτα).

Ἐλάθει, p. 44, l. 5. Pour la formation de ce mot

irrégulier, j'ai rappelé le principe (Port R., p. 212, l. avant-dernière; et p. 128) qui veut que dans les verbes de deux syllabes l's du présent se change en o au parfait; ainsi, τρέπω, λέγω, νέμω, τέμω, φέρω, feront au parf. moyen τέτροπα, λέλογα, νένομα, τέτομα, πέφορα. Partant de ce principe, j'ai dit, d'après plusieurs savants; ἔθω, parf. moyen ὄθα, puis ὠθα; puis, joignant l'augment syllabique ε à l'augment temporel, ω, ἔωθα; doublant l'augment ε, εἰώθα; puis enfin par contraction d'εε en ει (1), εἰώθα. Mais d'après les principes de savants distingués, j'aurois pu dire, que même λέλογα, τέτομα, πέφορα, viennent de λόγω, τόμω, φόρω; que de même aussi εἰώθα vient de ὄθω et non de ἔθω. Port-Royal, p. 214, procède ainsi: ἔθω prend son augment par ει, εἰθα; mais ajoutant ω (pléonasme admis par Robertson et autres), en fait εἰώθα (et εἰώθειν). Cette petite notule sur ce mot difficile s'adresse aux jeunes Instituteurs, que je mets à portée de juger les deux principes de formation.

Εἶτα, *ensuite*, p. 84, l. 16; et dans le sens exclamatif, *eh quoi!* p. 31, l. 10; p. 73, l. 10; p. 78, l. 12; p. 91, l. 13.

Elision, quelquefois, à tort supprimée, sous prétexte d'euphonie, p. 44, l. 22. — Il n'y a pas lieu à élision, lorsque le mot suivant commence par une voyelle aspirée, p. 94, l. 30. — Elision à éviter, malgré l'*hiatus*, p. 101, l. 17.

Ellipse de l'article et du subst., p. 58, l. 7.

Ἐπειδὴν, grande différence entre ἐπειδὴν et ἐπειδὴ, p. 9-10; différence à tort méconnue par Hoogeweg et M. Belin, p. 10, l. 8.

Ἐπιβάτης, litt., *celui qui est dans le vaisseau, passager*, p. 41, l. 9-10.

Ἔσθα, pour ἤσ, paragoge æolique, que les Latins imitent, par exemple, dans *amavisti* pour *amavis*, p. 58, l. 6.

---

(1) P. R., p. 128, l. 14. sq. procède autrement.

## G.

Grammaire: Analogie (étude de l') et des verbes primitifs, singulièrement recommandée par l'illustre M. Wyttenbach, préf. p. v; et par un grammairien Allemand, qui ne reconnoît pas de 2<sup>e</sup>. aor.; qui appelle le 2<sup>e</sup>. futur soi-disant futur, p. vj, note 3. — *Ibid.*, p. vj, obs. sur les trois futurs; p. vj, vij, doctrine des primitifs sur πάσσω, ἔτεκον, οἶσα, τυπήσω, φόφειν, φορήναι, παίω et παίήσω, et autres semblables: — Où trouve-t-on les verbes primitifs? *ibid.*, p. vij, sq. — Avantage du tableau des verbes primitifs, n'offrit-il que des hypothèses, p. viij. — Conseils pour ceux qui voudront étudier Lucien à fond, et se former une idée de la vraie philologie, p. ix.

## H, lettre française.

Hemsterhuis, respectueux pour les textes, croit sa conjecture bonne, mais faute d'autorité de Mss., se garde bien de la porter dans le texte, p. 99, l. 25. — Devine la précieuse leçon du Mss. de M. Belin, mais, donnant de nouveau l'exemple qu'il a donné mille fois, ne change point le texte, p. 102, l. 36; p. 106, l. 12-16.

## I.

I. Jeu de mots. Κακοί, κακώς, p. 6, l. 6.

## L.

Locution latine et française venant des Grecs, p. 45, l. 38; et p. 46; p. 48, l. 8. — Locution française, p. 35, l. 21. — Locution latine venant des Grecs, p. 45, l. 26; p. 47, l. 21-22.

Lucien: ce qui distingue ses écrits, préf. p. 1; sa naissance, *ibid.*, note 2. — Injuste envers Aristote et Socrate, p. 33, 57; *ibid.*, comme Voltaire, dont il fut le modèle, sacrifiant tout au desir de faire rire.

## M.

Manuscr̄its (leçon de) conduisant à corriger une erreur grammaticale, commise par des érudits célèbres, p. 10.

Μην, μιν, p. 13, l. 39-40.

## N.

N paragogique, même lorsque le mot suivant commence par une consonne, p. 93, l. 19-23.

## O et Ω.

Οἶδα, οἶσθα, p. 21, l. 2-3.

Οἱ δέ, à remarquer, p. 67, l. 4.

Οἱ ἔξω, ceux du dehors, p. 33, l. 20.

Οἱ μὲν, οἱ δέ, répondent ordinairement, mais pas toujours, à *hi* et *illi* des Latins, p. 4, l. 29-31.

Οἶκα, p. 21, l. 37; et pref. p. vj.

Οἶός ἐστι, *potest*, p. 31, l. 15; p. 34, l. 32-33.

Οἶσθ' ἂν δράσον, p. 60, l. 8.

Ὅλος et πᾶς, p. 12, l. 2.

Ὅποῖος ἀνὴρ, οἷοί τινες, ὅποῖός τις, p. 92, l. 7-11.

Οὐκοῦν et οὐκουν, p. 22, l. 3.

Optatifs AEoliens, p. 30, l. 2-3-4.

Opinion de M. Belin sur l'optatif potentiel, p. 93, l. 36-9.

Ὅρα, *hora*; ὄρα, *oura*, p. 2, l. 18-19.

Ὅρέγομαι, *desirer*, p. 48, l. 23.

Ὅς δέον, p. 40, l. 30. Souvent δέον acc. abs. sous-entendu κατὰ, comme p. 77, l. 20.

Ὅς ἐπιπλάσαι, p. 18, l. 39, pour mettre un enduit sur. Voy. mes *Idiotismes grecs*, sur cette locution.

Ὅτι, sert à fortifier le superlatif, p. 66, l. 29.

## P, Π et Φ.

Παντοῖον et παντοδαπὸν γίνεσθαι, p. 36, l. 5-20.

Parfait en κα, quoique le futur soit en ξω, p. 34, l. 11-14.

- Παρισώσεις, *membres corrélatifs d'un discours*, p. 82, l. 22.
- Participes expliqués, en recourant à l'ellipse de εἰμι, p. 98, l. 32. Faute de connoître ce principe, on a mal-à-propos corrigé des textes, *ibid.*, l. 37.
- Φέρω, p. 59, l. 22.
- Pluriel, plein de finesse, p. 100, l. 21.
- Ποτέ, πώποτε, p. 93, l. 9-11.
- ἢ ἢ ἀλλά, p. 58, l. 19-35.
- Ποῦ, *peut-être*, quelquefois affirmatif, comme notre *peut-être*, p. 31, l. 28.
- Prépositions considérées en composition :
- Ἄνα ou ἄνω, p. 15, l. 37; p. 19, l. 14; p. 21, l. 5; p. 25, l. 15; p. 29, l. 35; p. 32, l. 26-30; p. 35, l. 30; p. 42, l. 10; p. 54, l. 7; *ibid.*, ἀνίστημι, *construire et détruire*, p. 58, l. 37; p. 59; l. 14; p. 67, l. 10-14.
- Ἄντι, p. 4, l. 5; p. 47, l. 25; p. 48, l. 20, p. 63, l. 15.
- Ἄπο, p. 5, l. 11; p. 6, l. 11; p. 19, l. 33; p. 20, l. 10; p. 21, l. 11; p. 22, l. 13; p. 24, l. 9; p. 25, l. 34; p. 32, l. 7; p. 33, l. 5; p. 37, l. 32; p. 39, l. 10-33; p. 40, l. 20; p. 41, l. 14; p. 44, l. 22; p. 47, l. 34-35; p. 53, l. 18; p. 55, l. 9; p. 59, l. 7-26; p. 60, l. 1; p. 63, l. 36; p. 64, l. 12-20-26; p. 67, l. 4; p. 69, l. 23.
- Διά, p. 5, l. 8-23; p. 19, l. 28; p. 29, l. 39; p. 32, l. 17; p. 39, l. 19; p. 46, l. 21; p. 48, l. 16; p. 52, l. 23; p. 54, l. 15-31; p. 60, l. 13; p. 63, l. 25; p. 83, l. 6.
- Εἰς : εἰσέρχομαι, p. 37, l. 14-22.
- Ἐκ ou ἐξ, p. 11, l. 17; p. 21, l. 16; p. 25, l. 10; p. 40, l. 16; p. 47, l. 25; p. 53, l. 14-24; p. 54, l. 15-22; p. 55, l. 16; p. 63, l. 9-10; p. 64, l. 20; p. 66, l. 22; p. 69, l. 12.
- Ἐν et ἐν, p. 24, l. 5; p. 25, l. 28; p. 30, l. 6; p. 35, l. 17.
- Ἐπί : ἐπ' pour ἐπί, ἐφ' pour ἐπ', p. 3, l. 10, p. 4, l. 37; p. 5, l. 11; p. 15, l. 38; p. 19;

l. 1; p. 21, l. 28; p. 25, l. 30-4; p. 26, l. 14; p. 30, l. 16-17; p. 34, l. 19-20; p. 41, l. 34-5; p. 58, l. 18-19; p. 64, l. 2-3-11.

Κατὰ, p. 3, l. 21; p. 6, l. 16; p. 9, l. 1; p. 18, l. 32; p. 19, l. 39; p. 29, l. 16-17; p. 34, l. 35-13; p. 35, l. 28-9; p. 36, l. 22-3; p. 37, l. 13; p. 39, l. 13; p. 41, l. 34; p. 47, l. 24; p. 48, l. 18-29.

Καταδραμεῖν, *parcourir* et non *ravager*, p. 54, l. 5; p. 55, l. 6; p. 59, l. 33-5; p. 63, l. 13-38; p. 69, l. 8; p. 70, l. 5.

Μετὰ, p. 9, l. 12. Μετέρχεσθαι, faire passer d'un lieu dans un autre, p. 37, l. 15; p. 54, l. 23-37; p. 59, l. 16; p. 63, l. 39.

Παρά, p. 8, l. 25. Παρανομεῖν, *être à côté de la loi*, ou *transgresser la loi*, p. 6, l. 19; p. 20, l. 36; p. 21, l. 4; p. 24, l. 15; p. 25, l. 37. Εἶπω, *je dis*; παρσίπω, *je dis à côté (de la vérité)*, *je trompe*, p. 28, l. 25; p. 34, l. 31; p. 35, l. 30-1; p. 37, l. 29; p. 40, l. 12; p. 48, l. 13; p. 54, l. 19; p. 59, l. 1-13; p. 63, l. 11.

Περί, p. 21, l. 39; p. 45, l. 16.

Πρὸ, p. 4, l. 17-32; p. 44, l. 20-23; p. 53, l. 20; p. 54, l. 11; p. 64, l. 6. — Προϋπεξορμήσας, trois prépositions dans un seul verbe, p. 76, l. 6-7; p. 102, l. 12.

Πρὸς, p. 35, l. 6; p. 41, l. 21; p. 47, l. 17.

Σύν, p. 24, l. 26; p. 29, l. 37; p. 30, l. 22-15; p. 54, l. 25; p. 45, l. 15; p. 64, l. 28.

Ἐπὶ, p. 40, l. 17; p. 45, l. 4; p. 64, l. 6.

ὑπὸ, p. 4, l. 20; p. 24, l. 4; p. 26, l. 17; p. 55, l. 14; p. 59, l. 3; p. 60, l. 11; p. 69, l. 2.

Primitifs. Παιδὲς prim. et non παις, à qui, par euphonie, on a retranché son δ, p. 21, l. 13. Ainsi, chez les Latins, *navis* prim. de *navis*, p. 32, l. 22. Dans le premier des deux exemples, le grec supprime une lettre par euphonie, tandis que dans le second, le latin ajoute à son nomin. une lettre par euphonie.

Πρωθίτης. Pourquoi le τ changé en ς, p. 6, l. 20.

Prononciation de lettres et syllabes :  $\nu$  grec prononcé comme notre  $\nu$  français, p. 32, l. 22. —

Comment les Grecs du bas empire prononçoient  $\epsilon$ , p. 90, l. 25-26.

Προσποιήσεις, mal rendu par H., p. 97, l. 10.

Φθάνω, p. 58, l. 12.

## R.

Radical :  $\epsilon$  radical de *ἴσομέναν*, p. 8, l. 7.

## S et Σ.

Σ euphonique, manquant au parf. passif, quoiqu'il se trouve à l'aor. pass., p. 10, l. 30-2.

Σ de *ἐμνήσθην* n'appartient, ni au radical, ni à la désinence, p. 10, l. 28; p. 59, l. 16. — Σ de *ἐμνήσθην* et de *μνησθήσομαι*, manquent contre l'usage, dans le parf. *μείμνημαι*; l'euphonie a-t-elle voulu l'exception? p. 10, l. 27.

Σοφός. Ses acceptions, p. 20, l. 24.

Superlatifs formés de substantifs, tel que *μήκιστος* de *μήκος*, p. 24, l. 5, *sq.*

T et Θ, équivalent de *th.*

T et Γ, souvent confondus dans les Mss., p. 90, l. 28.

Τί παθών, *pourquoi?* p. 3, l. 41.

Τεθναῖσιν pour *τεθνάσιν*, p. 45, l. 14.

Τρυφή de *θρύπτω*. Dans le premier, pourquoi τ au lieu de θ, radical? p. 11, l. 9. Voy. *τέταρα* et *θάψειν*, p. 59, l. 10, et ma Grammaire Grecque, p. 5, note 3, 6<sup>e</sup> édition.

Θήσκει, ainsi que beaucoup d'autres, se forme du futur de son primitif, p. 12, l. 35.

## V, W et γ.

Variantes des Mss. de Lucien. *Ἐπειδὴν οἰμώζομεν καὶ στίνωμεν*, leçon à tort rejetée par un savant distingué, p. 89, l. 3-7. — Leçon plausible, p. 91, l. 15; p. 92, l. 13, *sq.* — Scholies inédites

p. 102, l. 10; p. 105, l. 1. — Mauvaise leçon corrigée d'après un Mss., p. 107, l. 12, *sq.*, et d'autres exemples qui justifient la nouvelle leçon, p. 107, l. 21, *sq.* Voy. aussi l'article M. *Belin*.

Υ. Autrefois, β avoit la forme υ, p. 90, l. 7.

Υπερ, p. 25, l. 5.

Υπερα, *hypère*, p. 19, l. 17.

Wytttenbach (jugement de M.) sur Lennep, préf. p. v, note 1.

## X.

Χράω, et ses diverses acceptions, p. 59, l. 35.

Χρη̄, sans ¨ souscrit; χρῆ̄, avec un ¨ souscrit, p. 13, l. 8.

## Z.

Z (lettre) ne se trouve pas dans les verbes primitifs, p. 9, l. 26.

---

# TABLE DES DIALOGUES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

## PREMIÈRE PARTIE.

I.	Pluton, Mercure. . . . .	1.
II.	Crésus, Pluton, Ménippe, Midas, Sardanapale. . . . .	6.
III.	Mercure, Caron. . . . .	16.
IV.	Zénophante, Callidémide. . . . .	22.
V.	Cnémon, Darnippe. . . . .	28.
VI.	Ménippe et Mercure. . . . .	30.
VII.	Ménippe et Cerbère. . . . .	33.

## DEUXIÈME PARTIE.

I.	Caron, Ménippe, Mercure. . . . .	38.
II.	Cratès, Diogène. . . . .	42.
III.	Ajax et Agamemnon. . . . .	46.
IV.	Alexandre, Annibal, Minos et Scipion. . . . .	48.
V.	Diogène et Alexandre. . . . .	55.
VI.	Alexandre et Philippe. . . . .	60.
VII.	Achille, Antiloque. . . . .	64.
VIII.	Diogène et Mausole. . . . .	67.
IX.	Ménippe et Tantale. . . . .	70.
X.	Ménippe et Chiron. . . . .	71.
XI.	Ménippe, Éaque, Pythagore, Empédocle, Socrate. . . . .	72.
XII.	Diogène, Antisthène, Cratès et un Pauvre. . . . .	75.
XIII.	Diogène et Pollux. . . . .	78.
XIV.	Caron, Morts, Mercure, Ménippe, Charmolaüs, Lampique, Damasius, Craton, un Philosophe, un Rhéteur. . . . .	82.
XV.	Pluton et Protésilas. . . . .	87.

FIN.

# ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

## ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ.

### ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

- <sup>1</sup> Θανάτου αώρου ἄξιοι τὸν ἀλλότριον πλοῦτον θη-  
ρῶντες, καὶ πλουσίων γερόντων ἀπαλλαγὴν  
γλιχόμενοι.

#### ΠΛΟΥΤΩΝ, ἙΡΜΗΣ.

- ΠΛΟΥΤ. <sup>2</sup> ΤΟΝ γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γε-  
γηρακότα, λέγω, τὸν πλούσιον Εὐκράτην, ᾧ  
παῖδες μὲν οὐκ εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ θηρῶν-  
τες, πεντακισμῦριοι; Ἑρμ. <sup>3</sup> Ναί, τὸν Σικυώνιον  
φύς. Τί οὖν; Πλούτ. <sup>4</sup> Ἐκεῖνον μὲν, ᾧ Ἑρμῆ,  
ζῆν ἕασον ἐπὶ τοῖς ἐννεήκοντα ἔτεσιν, ἃ βε-  
βίωκεν, ἐπιμετήσας ἄλλα τοσαῦτα, εἶγε οἶόντε  
ἦν, καὶ ἔτι πλείω τοὺς δέ γε κόλακας αὐτοῦ,  
Χαρῖνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα, καὶ τοὺς ἄλ-  
10 λους, κατὰσπασον ἐφεξῆς ἅπαντας. Ἑρμ. Ἄτο-  
πον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦτον. Πλούτ. <sup>6</sup> Οὐ μένουσιν,  
ἀλλὰ δικαιοτάτων. Τί γὰρ ἐκεῖνοι παθόντες εὐ-  
χονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον, ἢ τῶν χρημάτων ἀν-  
τιποιοῦνται, οὐδὲν προσήκοντες; ὁ δὲ πάντων  
15 ἐστὶ μιαιώτατος, ὅτι καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὁμως  
θεραπεύουσιν ἐν γε τῷ 7 φανερῷ καὶ νοσοῦντος,  
ἃ μὲν βουλεύονται, πᾶσι προόδηλα. θύσειν δὲ  
ὁμως <sup>8</sup> ὑπισχνοῦνται, ἦν ῥάισι καὶ ὅλως ποι-  
κίλι τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν. Διὰ ταῦτα,

- ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προσπίπτωσαν αὐτοῦ μάτην ἐπιχανόντες. Ἑρμ. 9 Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ἄντες· πολλὰ κἀκεῖνος εὖ μάλα διαβηνολοεῖ αὐτούς, καὶ ἐπελπίζει· καὶ ὄλωσ, 5 10 αἰεὶ θανόντι ἐοικῶς, ἔρρωται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων· οἱ δὲ, ἤδη τὸν κληρὸν ἐν σφίσι διγρυμμένοι, βύσκονται, ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτούς τιθέντες. Πλούτ. 11 Οὐκοῦν ὁ μὲν, ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὥσπερ Ἰόλεως, ἀντιδυσάτω· οἱ 10 δ' ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων, τὸν ὄνειροποληθέντα πλούτον ἀπολιπόντες, ἠκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες. Ἑρμ. 12 Ἀμέλισον, ὦ Πλούτων· μετελεύσομαι γάρ σοι ἤδη αὐτούς καθ' ἓνα ἐξῆς. Ἑπτὰ δὲ, οἶμαι, εἰσί. Πλούτ. 13 Κατάσπα· ὁ δὲ 15 παραπέμφει ἕκαστον, ἀντὶ γέροντος αὐτίς πρωθήτης γενόμενος.

*Explication des mots.*

1. Θάνατον, de θάνατος, ου (ὁ) 3<sup>e</sup>. décl. R. (1) θνήσκειν. voy. 1, 2, 6. - ἄωρον d' ἄωρος, ου (ὁ καὶ ἡ) adj. 3<sup>e</sup>. décl. R. α priv. et ὦρα, *temps*, qui diffère 20 de ὦρα, *soin*, marqué d'un esprit doux. - θηρώντες, contr. de θηράοντες. R. θήρ.
2. Οἶσθα. Voy. 1, 3, 15. - τὸν γέροντα. voy. de ce dial. n<sup>o</sup>. 1. - τὸν sert à désigner particulièrement la personne ou la chose dont on parle. - γεγηρακότα, 25 partic. parf. act. de γηράω. f. ἄσω. p. γεγήρακα. R. γῆρας. - παῖδες (οἱ) de παῖς, παιδός. voy. 1, 3, 16. - μὲν, particule qui exprime division ou distribution, restriction, concession, toutes nuances différentes qu'il est bon de remarquer. εἰσιν, *ils sont*. 30 d'εἰμί. R. ἔω. - θηρώντες, voy. n<sup>o</sup>. 1 de ce Dial. κληρὸν (τὸν) de R. κληρος, ου. - πεντακισμύριοι, *quinquaginta millia*, de πεντάκις, *quinquies*, qui a pour

(1) Tout mot accompagné de la seule lettre R. est lui-même Racine, ou du moins appelé Racine par Lancelot. Voy. à la fin de la Préface, l'Index et l'explication des signes abrégés.

racine πέντε, *quinque*, et de μυριοι, *decem mille*. (*numerus infinitus pro finito*, dit l'un des commentateurs de Lucien.)

3. Φής. voy. 1, 3, 11.

- 5 4. Ζῆν attiq. pour ζῆν, de R. ζῶ. - ἔασον, *laisse*. aor. 1. impér. act. d'ἔζω. f. σω. aor. 1. εἶασα. remarquez l'ι ajouté par le principe que la pénultième du 1<sup>er</sup>. aor. est ordinairement longue. - ἔτεσιν (τοῖς) de R. ἔτος, εἰς (τό) - βεβίωκαν. Voy. βιοῦντες.
- 10 1, 2, 1. - ἐπιμετρήσας. aor. 1. part. d'ἐπιμετρέω. f. ἦσω, aor. 1. ἐπεμέτρησα. μετρέω, *je mesure*. ἐπιμετρέω, *je mesure par-dessus* R. μέτρον. - εἰ, σι. - οἶον ἦν, il étoit possible, οἶός ἐστι, *potest*. οὐκ οἶόν ἐστι, *fieri non potest*. On sent que ces locutions
- 15 sont elliptiques. Ainsi οὐκ οἶός ἐστι φιλοσοφεῖν, *non potest philosophari*, est pour οὐκ ἔστι τοιοῦτος, οἶον δεῖ εἶναι τὸν μέλλοντα φιλοσοφεῖν, *non est talis, qualem illum esse oportet, qui vult philosophari*. Voy. Vigier, p. 121; Esop. III, 23,
- 20 3. - πλείω, acc. plur. n. contract. de πλείωα pour πλείονα. Voy. 1, 3, 17, au mot πλείστοι. - κατᾶσπασον, aor. 1. impér. act. de κατασπάω, f. ἄσω, aor. 1. κατέσπασα, et comme l'augment ne se conserve pas hors de l'indic., vous direz, impér. κατᾶσπασον. part. κατασπάσας. R. σπᾶν. σπάω, *je traîne*. κατᾶσπᾶω, *je traîne en bas*.

5. ἄτοπον, τό. Voy. 1, 2, 2, au mot τόπος. - δόξειε, aor. 1. optat. δόξαιμι, αἰς, αἰ, AËol. δόξεια, εἰας, εἰς. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ.

- 30 6. Δικαιότατον (τό) superlat. de δικσιος. comp. δικαιότερος. superl. δικαιοτάτος. R. δίκη. les comparat. et superlat. des noms adject. en ος de la 3<sup>e</sup>. décl. sont formés de leur positif en retranchant σ, et ajoutant τερος et τος. Remarquez qu'il est des
- 35 adjectifs qui prennent ω devant τερος. par ex. σοφός fait σοφώτερος. mais cette exception n'a lieu que lorsque la voyelle qui précède est brève. Voy. ma Gramm. gr. p. 204, 6<sup>e</sup>. édit. et Esopé, II, 8, 1. - τι παθόντες, *quid patientes* pour *quorsum*,
- 40 *dans quelle vue?* παθόντες, aor. 2. part. de R.

πάσχω, f. πείσομαι.\* (de πείω inus.) aor. 2. ἔπαθον (de παθίω inus.) infin. παθεῖν. p. moy. πέπονθα (de πόνθω inus.) - εὔχονται, *ils souhaitent*, de R. εὔχομαι. - ἀποθανεῖν, voy. 1, 2, 6. au mot ἀποθανόντες.

- 5 - ἀντιποιοῦνται, d'ἀντιποιέομαι, οὔμαι, *s'attribuer, prétendre à etc.* R. ποιέω. - οὐδέν, acc. sing. neut. d'οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδέν, avec κατὰ sous-entendu, signifie *nilil*. οὐδεῖς est composé de οὐ *non*, δι *quidem*, εἷς *unus*, un seul; οὐδεῖς, *pas un*. R. εἷς. - προσήκοντες, de προσήκω. R. ἤκω, *je viens, προσήκω, je viens à quelqu'un*; et par approximation, *appartenir, être uni par les liens du sang*.

7. φανερώ (τῶ) régi à l'ablat. par ἐν. φανερός, οὐ  
15 (ό.) R. φαίνω. - νοσοῦντός (sous-ent. ἐκείνου) gen. absolu déjà remarqué. - βουλευόνται, de βουλεύομαι, f. εὔσομαι. R. βουλῆ. - πρόδηλα (τὰ) de πρόδηλος, ου, (ό και ή) R. πρό, et δῆλος. δῆλος, *clair, πρόδηλος, qui est sous les yeux*.

8. ὑποσχοῦνται, *ils promettent*. ὑποσχέομαι, -οὔμαι, *je suis tenu par*; fut. ὑποσχίσομαι d'ὑποσχέω; parf. ὑπέσχημαι: aor. 2. pass. ὑπέσχην; aor. 2. moy. ὑπεσχόμην, d'ὑποσχῶ, ου ὑποσχέομαι, -οὔμαι, R. ἔχω, *anom. ράιση, convaluerit*. aor. 1 subj. de ραίζω,  
25 f. ραίσω, R. ῥάδιος. sur les verbes en ζω, voy. 1, 2, 3. - ποικίλη κολακεία, *versatilis adulatio*. κολακεία, ας (ή) 2<sup>e</sup>. décl. R. κόλαξ. - ποικίλος, ου (ό και ή) 3<sup>e</sup>. décl. - διὰ, prép. qui gouverne ταῦτα à l'acc. ὁ μὲν et οἱ δὲ, qui suivent, répondent ordinairement, mais pas toujours, (voy. Gram. gr. p. 224.)  
30 à *hic* et *ille* des Latins. - ἔστω, 3<sup>e</sup>. pers. sing. impérat. d'εἶμι. R. ἔω. - προαπίτωσαν, 3<sup>e</sup> pers. plur. aor. 2. impérat. de προάπειμι, comp. de πρό, ἀπό et εἶμι, *je vais*. ἄπειμι, *je m'en vais*, ou *je pars d'un lieu*. προάπειμι, *je m'en vais devant*. R. ἔω ou εἶω, d'οὐ εἶμι *anom.* (1) - μάτην, R. *en vain*. adv. - ἐπιχανόντες, d'ἐπιχαίνω. f. ἐπιχανῶ. aor. 1. ἐπέ-

(1) *anom.* ou *anomale* indique le renvoi au *Tableau des verbes inusités* ou *primitifs*, qui se trouve dans ma *Clef d'Homère*.

χῆνα. aor. 2. ἐπέχανον. R. χαίνω, ou plutôt χάω, (d'où le *chaos*) *hio*; ἐπιχαίνω, *inhio*, ou *hio super*.

9. πείσονται, voy. de ce Dial. n<sup>o</sup>. 6, παθόντες. - πανούργοι (οἱ) 3<sup>e</sup>. décl. de πανούργος, ου, *homme*

5 *qui employe toutes sortes de moyens*. R. πᾶς et ἔργον. - πολλά (τά), de πολὺς, se prend adverbialement à cause de la prép. κατά sous-ent. - χἀκείνος, attiq. pour καὶ ἐκεῖνος. - εὖ, R. *bien*, adv. - διαβουκολεῖ, de διαβουκολέω, métaphore empruntée des bœufs  
10 qu'on mène dans des pâturages. R. βουῦς et κόλον, τὸ, *cibus*. ἐπελπίζει, d'ἐπελπίζω. R. ἐλπῖς. ἐλπίζω, *spero*; ἐπελπίζω *in spem erigo*. Sur les verbes en ζω, voy. 1, 2, 3.

10. θανόντι, voy. ἀποθανόντες, 1, 2, 6. - εἰκῶς,

15 voy. 1, 3, 17, εἰκάσιν. - ἔρρωται πολὺ μᾶλλον, *il se porte beaucoup mieux*. ἔρρωται, parf. pass. de R. ῥωννύω, f. ῥώσω (ῥώω inus.) p. act. ἔρρωκα, p. pass. ἔρρωμαι, σαι, ται. - μᾶλλον comparat. de μάλα, *valde*, dont le superlatif est μάλιστα. νέων, (τῶν) au gén.

20 régi par la prép. πρὸ sous-ent. - σφίσι, dat. plur. du pronom οὗ, *suī*. - διηρημένοι, nom. plur. part. passé pass. de διαιρέω, f. ἴσω. p. act. διήρηκα; de là le parf. pass. διήρημαι. διὰ marque ici division et partage. R. αἰρέω, *je prends*. διαιρέω, *je di-*  
25 *vide* ou *je partage*. R. αἰρέω. - εἰωτῶς, *seipsos*, acc. plur. régi par la prép. πρὸς, ad. - τιθέντες, part. prés. de R. τίθημι, voy. τίθέω. *anom.*

11. Οὐκοῦν, *donc*, 1, 3, 19. - ἀποδυσάμενος, nom. sing. part. aor. moy. d'ἀποδύομαι; f. σομαι.

30 aor. 1. ἀπεδυσάμην. δύω, *je me revêts*. ἀποδύω, *je me dépouille*. R. δύνω. γῆρας, τος (τό) *la vieillesse*. 5<sup>e</sup>. décl. - ἰόλεως, 4<sup>e</sup>. décl. attiq. pour ἰόλαος, nom propre. Iolas, frère d'Hercule. Hébé lui rendit sa jeunesse. Voy. Ovide, *Métam.* IX,

35 398. - ἀνηθησάτο, 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 1. impér. moy. d'ἀνηθάω, f. ἴσω. aor. 1. ἀνήθησα. aor. 1. m. ἀνηθησάμην. R. ἤθη. ἀνά marque ici répétition, et répond au *re* des Latins. - ὄνειροποληθέντα, acc. sing. part. aor. 1. pass. d'ὄνειροπολέω, comp. d'ὄνειρος,

40 *somnium*, et de πολέω, *verso*, f. ἴσω, p. πεπάλυ-

κα. aor. 1. pass. ἐπολήθην. R. ὄνειρος et πολέω. - ἀπολιπόντες, aor. 2. part. d'ἀπό et R. λείπω, f. ψω. aor. 2. ἀπέλιπον. part. ἀπολιπών. p. moy. ἀπολέλοιπα, part. ἀπολελοίπως. ἀπό marque ici séparation.

5 R. λείπω. - ἤκέτωσιν; *qu'ils viennent*. prés. impérat. de R. ἔχω. κακοὶ κακῶς, jeu de mots à remarquer. ἀποθανόντες, 1, 2, 6.

12. ἀμέλησον, aor. 1, d'ἀμελέω, f. ἴσω. aor. 1. ἤμελησα. R. α priv. et μέλει. - μετελεύσομαι, f. de  
10 μετέρχομαι, de μετά et de R. ἔρχομαι, *anom.*: f. ἐλεύσομαι (d'ἐλεύθω inus.) aor. 2. ἤλυθον, et par sync. ἤλθον. p. moy. ἤλυθα, attiq. ἐλήλυθα, infin. ἐληλυθῆναι. - καθ' ἓνα, *un par un*. καθ' pour κατὰ, le τ changé en ϑ, à cause de l'esprit rude qui est sur  
15 ἓνα, de R. εἰς, μία, ἓν. - οἶμαι, *je pense*, R. οἶω, *anom.*

13. Κατάσκα, *traîne en bus*, de κατασπάω. f. κατασπάσω. aor. 1: κατέσπασα. aor. 1. moy. κατεσπασάμην, impér. κατάσπασαι, optat. κατασπασαίμην. R. σπᾶν. - παραπέμψει, f., de παρά et de πέμπω, f.  
20 ψω. R. πέμπω. - πρωθίβης, ου, de πρώτος, *premier*, et de ἕβη. Le τ de πρωτ changé en ϑ, à cause de l'esprit rude qui est sur ἕβη. νοῦ. καθ' ἓνα, n°. précédent. - γενόμενος, νοῦ. 1, 3, 13.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Β.

1 Ὅφειλουσιν ἄνθρωποι βιοῦντες ἐσομένου θανάτου μεμνησθαι, οὐδὲ τοῖς παροῦσι βρενθῆσθαι.

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ,  
ΣΑΡΔΑΝΑΠΗΛΟΣ.

ΚΡΟΙ. 2 Οἷ φέρομεν, ὦ Πλούτων, Μένιππον  
25 τουτουὶ τὸν κύνα παροικοῦντα ὥστε ἢ ἐκεῖνόν ποι κατάστησον, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον. Πλούτ. 3 Τί δ' ὑμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, ὁμόνεκρος ὦν; Κροι. 4 Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω,

- Μίδας μὲν οὐτοσί τοῦ χρυσοῦ, Σαρδανάπαλος  
 δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν Σησαυρῶν,  
 ἐπιγελαῖ, καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ καθάρ-  
 ματα ἡμᾶς ἀποκαλῶν· ἐνίοτε δὲ καὶ ἄδων, ἐπιτα-  
 5 ράττει ἡμῶν τὰς οἰμῳγὰς· καὶ ὅλως λυπηρὸς ἐστί.  
 Πλούτ. <sup>5</sup> Τί ταῦτά φασιν, ὦ Μένιππε; Μεν.  
<sup>6</sup> Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων· μισῶ γὰρ αὐτοὺς ἀγεννεῖς  
 καὶ ὀλεθρίους ὄντας, οἷς οὐκ ἀπέχρησε βιῶναι  
 κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες, ἔτι μέμνηνται  
 10 καὶ περιέχονται τῶν ἄνω. Χαίρω τοιγαροῦν ἀνιῶν  
 αὐτούς. Πλούτ. <sup>7</sup> Ἄλλ' οὐ χρῆ· λυποῦνται γὰρ οὐ  
 μικρῶν στερούμενοι. Μενιπ. <sup>8</sup> Καὶ σὺ μωραίνεις,  
 ὦ Πλούτων, ὁμόψηφος ὦν τοῖς τούτων στενα-  
 γμοῖς; Πλούτ. <sup>9</sup> Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθελήσαιμι  
 15 στασιάζειν ὑμᾶς. Μενιπ. <sup>10</sup> Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι  
 Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀσσυρίων, οὕτω γινώ-  
 σκετε, ὡς οὐδὲ παυσομένου μου· ἔνθα γὰρ ἂν ἴτε,  
 ἀκολουθήσω ἀνιῶν, καὶ κατὰδων, καὶ καταγελῶν.  
 Κροισ. <sup>11</sup> Ταῦτα οὐχ ὕβρις; Μεν. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα  
 20 ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, προσκυνεῖσθαι ἀξιοῦν-  
 τες, καὶ ἐλευθέρους ἀνδράσιν ἐντρυφῶντες, καὶ  
 τοῦ θανάτου τὸ παράπαν οὐ μνημονεύοντες.  
 τοιγαροῦν οἰμῳζετε, πάντων ἐκείνων ἀφρητημένοι.  
 Κροισ. <sup>12</sup> Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτη-  
 25 μάτων. Μιδ. <sup>13</sup> ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ! Σαρ.  
 ὅσης δὲ ἐγὼ τρυφῆς! Μενιπ. <sup>14</sup> Εὐγε, οὕτω ποι-  
 εῖτε, ὀδύρεσθε μὲν ὑμεῖς· ἐγὼ δὲ, τὸ ΓΝΩΘΙ  
 ΣΑΥΤΟΝ πολλὰκις συνείρων, ἐπάσομαι ὑμῖν·  
 πρέποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰμῳγαῖς ἐπαδύ-  
 30 μενον.

*Explication des mots.*

1. Ὀφείλουσιν, *ils doivent*. 3<sup>e</sup>. pers. pl. de R.  
 ὀφείλω, voyez *Anom.* et ma note dans ma

nouvelle édit. des Rac. gr., au mot ὀφέλλειν. - βιοῦν-  
τες, contr. de βιόοντες, βιώω, *je vis*, f. βιώσω. p-  
βεβιώκα. aor. 2. ou imp. ἐβίω, ως, ω. (de βίωμι  
inus.) R. βίος, marqué d'un accent aigu, qu'il

- 5 ne faut pas confondre avec βιός, qui, marqué  
d'un accent grave, signifie un arc. βιώω, *je vis*.  
ἀποβιώω, *je meurs*. - ἐσομένου gén. sing. masc. part.  
fut. moy. d'εἶμι, *sum*, ou plutôt de ἔω. f. moy.  
ἔσομαι, part. ἐσόμενος, η, ον. R. ἔω. Dans ἐσομένου,  
10 ἔ est le radical, σομένου, la désinence. μεμνήσθαι,  
se ressouvenir. infinitif parf. pass. de μνάσμαι,  
p. pass. μέμνημαι. R. μνάσθαι. - οὐδέ, particule nég-  
gat. composée de οὐ *non* et de δὲ *quidem*. voy. 2,  
1, 10. - τοῖς, dat. plur. de l'art. ὁ, ἡ, τό. παροῦσι,  
15 *praesentibus*, ablat. neut. part. prés. de πάρειμι,  
comp. de παρά, préposit. et d'εἶμι. R. ἔω. βρενθύε-  
σθαι, *s'enorgueillir*, inf. prés. de βρενθύομαι. R.  
βρένθως.

2. ὦ Πλούτων, *Pluton*. voc. sing. de Πλούτων, ωνος.

- 20 5°. décl. simple, R. Πλοῦτος. - Μένιππον τουτονὶ τὸν  
κύνα παροικούντα. τουτονὶ attiquement pour τοῦτον,  
acc. sing. d'οὔτος, αὐτή, τοῦτο. - κύνα, acc. sing. de  
R. κύων. gén. κύωνος par sync. κυνός, (5°. décl.)  
ou plutôt de κύν, qui donne régulièrement le  
25 gén. κυνός. παροικούντα. acc. sing. part. prés. actif.  
παροικέω, -ῶ, comp. de παρά, *auprès de*, et d'οἰ-  
κέω. R. οἶκος. παρά dans la composition signifie  
*le long, auprès, à côté de*; voilà sa première  
signification. Cette particule marque aussi opposi-  
30 tion, ainsi παρανομέω, *je viole la loi*, παραλογίζο-  
μαι, *je fais un faux raisonnement*, un *paralo-*  
*gisme*, parce que toutes les fois qu'on n'est qu'à  
côté de la loi ou de la raison, on est contre la  
loi et contre la raison. Elle désigne aussi une com-  
35 paraison, qui résulte nécessairement de deux ob-  
jets mis l'un auprès de l'autre. κατάστησον, *place-*  
*le contre terre*. κατάστησον, aor. 1. impérat. act.  
de καθίστημι, composé de κατά, qui signifie comme  
κάτω, *en bas*, et qui marque ici *consistance*,  
40 *ferme assiette*, et de ἵστημι, f. καταστήσω. (de

- στάω inus.) aor. 1. κατέστησα. aor. 2. κατέστην. Dans καθίστημι le τ cède sa place au ς, parce que devant une voyelle affectée d'un esprit rude, les tenues se changent en aspirées. ἵστημι, *je place*, 5 καθίστημι, *je mets dans une position permanente ou solide*. Remarquez, en passant, que dans ἵστημι, et autres verbes en μι, l'aor. 1 présente la signif. de l'actif, et l'aor. 2 ou imp., celle du passif, ou du moyen. Ainsi ἐπίστησα, *j'ai fait* 10 *survenir*; ἐπίστην, *je me suis présenté*. ἔβησα, *j'ai fait marcher*. ἔβην, *je suis allé*. R. ἵστημι. Voy. Clav. 1, 58. - ἦ, ou - μστοικήσομεν, 1<sup>re</sup>. pers. pl. f. indic. act. de μστοικήω. f. ἦσω. μετὰ marque ici le changement de lieu. R. οἶκος. - τόπον, 15 acc. sing. de R. τόπος, lieu. ἄτοπος, *hors de son lieu, déplacé, absurde*; τοπικός, *topique, local*.
3. Τι δεινὸν ὑμᾶς ἐργάζεται; *quel mal vous fait-il ?* δεινὸν de δεινός, ἦ, ὄν. R. δεινός, *terrible*. - ῥήτωρ δεινός, *un orateur véhément, qui est terrible, qui entraîne par la force de son élo-* 20 *quence*. - ἐργάζεται, prés. indic. moy. d'ἐργάζομαι, *anom.*, f. ἐργάσομαι. p. ἐργασμαι. R. ἔργον. Sur les verbes en ζω, une observation importante à faire, c'est que la lettre ζ ne se trouve point dans les primi-
- 25 tifs. Partant de ce principe, quand vous aurez les futurs de ἐλπίζω, *spero*, κομίζω, *curo, fero*, σκευάζω, *paro*, σπανίζω, *penuriâ laboro*, φράζω, *loquor*, ψηφίζω, *in suffragia mitto*, et autres, supprimez le ζ, mettez σ devant ω, et vous aurez sans peine, ἐλ-
- 30 κίσω, κομίσω, σκευάσω, σπανίσω, φράσω, ψηφίσω, -ὑμᾶς, à l'acc. en vertu d'une préposit. sous-ent. comme κατὰ ou περὶ. - ὁμόνεκρος ὢν, *étant mort comme vous*. ὁμόνεκρος, ου. R. ὁμός et νεκρός. ὁμο, dans la composition exprime identité, similitude.
- 35 4. ἐπειδὴν, *lorsque*, conjunct. composée de trois mots, de ἐπει, *quand*, *quandoquidem*, *quoniam*; δὴ, *certé*, et de ἄν, particule exprimant *condition, doute, incertitude, possibilité, faculté de*, etc. Entre ἐπειδὴν et ἐπειδὴ il existe une grande dif-

férence : *ἐπειδὴ* donne l'idée d'une chose déjà faite ; *ἐπειδὴν*, celle d'une chose qui se fait encore ou qui peut se faire encore : différence fondée sur ce que *δὴ* affirme, tandis que *ἄν* énonce

- 5 un doute, un futur contingent, etc. J'ai dit dans l'édition précédente que *ἐπειδὴν* se construisoit avec l'ind. ; erreur : Hoog., (*Doctr. partic. p.* 416) enseigne qu'il se construit quelquefois, mais rarement, avec l'indicatif, et il le prouve d'après
- 10 cette phrase même *ἐπειδὴν οἰμώζομεν καὶ στένομεν*. Mais cette leçon est fautive. Lisons avec deux mss. cités par M. Belin, *ἐπειδὴν οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν*. Voy. mes variantes sur les mémor. de Xénophon, 1, 2, 35, où j'essaye de défendre la
- 15 leçon *ἐπειδὴ ἀγνοεῖς* contre M. Weiske, qui donne *ἐπειδὴν ἀγνοεῖς*, leçon proscrite par huit mss. - *οἰμώζωμεν*, prés. subj. act. d'*οἰμώζω*. Ce mot est dérivé d'*οἶ*, hélas, et de *μοί*. ainsi *οἰμώζω*, c'est dire souvent, *malheur à moi*. R. *οἶ*, hélas ! - *καὶ*,
- 20 conjonction qui signifie, *et, ensuite, aussi, même, certes, cependant*. - *στένωμεν*, nous gémissons, de *στένω*. R. *στένος*, étroit : la douleur resserre la poitrine. - *μνησθέντες τῶν ἄνω* (sous-ent. *ὄντων*) nous souvenant *des biens qui sont là-haut*. *μνησθέντες*,
- 25 nom. plur. partic. parf. pass. de *μνάσθαι*, f. *μνήσομαι*. parf. *μνήσθην*. aor. 1. *ἐμνήσθην*. f. *μνησθήσομαι*. Dans *ἐμνήσθην* et *μνησθήσομαι*, remarquez le *ς*, qui n'appartient ni au radical ni à la désinence ; remarquez ensuite ce *ς* (euphonique) qui, contre
- 30 l'usage, manque au parf. passif. Je dis contre l'usage ; car ce *ς* de l'aor. et du fut. pass. vient ordinairement du parf. passif. R. *μνάσθαι*. *μνάω*, je rappelle. *μνάομαι*, au passif, *on me rappelle, je me souviens* ; au moyen, *je me rappelle*. A l'actif, le sujet agit sur un autre : au passif, le sujet reçoit l'action d'un autre ; au moyen, il agit sur lui-même. *τῶν ἄνω*. *τῶν*, au gén. plur. à cause de *περὶ* sous-entendu, ou, si l'on veut, on construira ainsi : *μνησθέντες μνήμην τῶν ἄνω*. - *Μίθας μὲν*

- οὐτοσί τοῦ χρύσου, Σαρδανάπαλος δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ δὲ τῶν θησαυρῶν. à chacun de ces trois membres il y a μεμνημένος sous-entendu. οὐτοσί se dit attiq. pour οὗτος. Μίδαο μὲν, *Midas de son côté.*
- 5 - χρυσοῦ de χρυσιόν, ου (τὸ) l'or. 3<sup>e</sup>. décl. R. χρυσός. On dit χρυσός, οὔ, ὄ, et χρυσιόν, ου, τὸ, l'or. - πολλῆς, gén. sing. fém. de πολὺς, πολλή, πολὺ, dont πολλός, inusité, prête tous ses cas à πολὺς, excepté à l'acc. πολύν. - τρυφῆς de τρυφή, ἥς (ῆ)
- 10 *délices.* 2<sup>e</sup>. décl. R. θρύπτω *anom.*, je brise, d'où est dérivé τρυφή, *délices*, parce que les délices énervent. Le verbe θρύπτω (voy. *anom.*) s'écrit par un θ, dans tous les temps où la 2<sup>e</sup>. syllabe n'a point de consonne aspirée: là il reprend
- 15 un τ. ainsi τρέφω, je nourris, fut. θρέψω; ἔχω, fut. ἔξω. voy. ma Gram. gr., p. 6, et ἐντρυφάω, 1, 2, 11.-ἐπιγέλα καὶ ἐξονειδίζει, *il se met à nous railler, et à nous faire de vifs reproches.* ἐπιγέλα, contracté de ἐπιγελάει. 3<sup>e</sup>. pers. sing. d'ἐπι
- 20 γελάω, *rire sur.* f. γελάσω. p. γεγέλακα. aor. 1. ἐγέλασα. ὄνειδιζώ, *je fais des reproches.* ἐξονειδίζω, *je fais de vifs reproches.* R. ὄνειδος. - ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἐπικαλῶν, *nous traitant d'esclaves et d'hommes méprisables.* ἀνδράποδα, acc. plur. d'ἀν
- 25 δράποδον, ου (τὸ) 3<sup>e</sup>. décl. D'après Lancelot j'ai dit, R. ἀνὴρ, *homme*, et πούς, *pied.* erreur grave! mais et le Scholiaste d'Aristophane et Pausanias lui-même nous apprennent que son étymologie est ἄνδρα ἀποδιδόναι, *hominem sub coronâ*, ou
- 30 *hastâ vendere.* Ainsi ἀνδράποδον sign. non pas *valet de pied, homme à fouler aux pieds*, mais, *homme mis à l'encan, et vendu comme esclave.* καθάρματα, de κάθαρμα, ατος. 3<sup>e</sup>. décl. R. καθάρω, *je purge*, et par métaph. κάθαρμα, *un homme vil.* ἐπικαλῶν, contracté de ἐπικαλέων, d'ἐπικαλέω.
- 35 καλέω, *j'appelle.* ἐπικαλέω, *j'accuse.* R. καλεῖν. voy. καλέω *anom.* - καὶ, *même.* - ἄδων, de ἄδω, f. ἄσω. *du prim. ἄω spiro.* R. ἀείδειν. - ἐπιταράττει, *il vient nous troubler*, d'ἐπιταράσσω, - ττω, f. ξω. *je porte*
- 40 *le trouble, le désordre*, R. ταρασσω. - οἰμωγὰς (τάς),

d'οἰμωγή, ἧς (ι) 2<sup>e</sup>. décl. R. οἶ, *hélas*. - ὅλως, *tout-à-fait*. entre ὅλος et πᾶς, il y a de la différence. Le premier se dit de l'ensemble, et l'autre du

5 ἄνθρωπος, *tout homme*. R. ὅλος. remarquez dans ὅλως un ω à la dernière syllabe, lequel est commun à un grand nombre d'adverbes. Ainsi de καλός, κακός. λυπηρός, se forment les adv. καλῶς, κακῶς, λυπηρῶς. λυπηρός (ό), R. λύπη, *chagrin*,  
10 λυπέω, *je chagrine*.

5. τί ταυτά φασιν; littéralement *que prétendent-ils par-là?* ταυτά, d'ούτος, αὐτη, τουτο, à l'acc. plur. neut. régi par κατά sous-ent. ou encore, mais moins bien, *que disent ces choses?* φασιν. 3<sup>e</sup>. pers. plur.

15 prés. indic. act. de φημί, ou plutôt φαμί. voy. φημί, *anom.*

6. ἀληθῆ, *des choses vraies*, acc. pl. n. contracté d'ἀληθέα. ἀληθής (ό και ή) και τό ἀληθείς. R. ἀληθείς. - ἀγεννεῖς, contr. d'ἀγεννεάς, acc. plur. masc.

20 de ό και ή ἀγεννής. 5<sup>e</sup>. décl. R. α privat. et γίνομαι. ἀγεννης, *sans parents, vil, méprisable, lâche*. γεννάω, *j'engendre*. συγγενής (de σύν et γίνομαι) *consanguineus, parent*. ὄντας, *étant*, acc. plur. d'ὄν, ὄντος, partic. prés. d'εἰμί. R. ἔω.-οἷς, dat.

25 plur. de ὅς, ή, ὄ.-ἀπέχρησε, *il a suffi*. aor. 1. du v. impers. ἀπόχρη. R. χράν. voy. χρέω et χρήμι, *anom.* - βιώω, *avoir vécu*. aor. 2. infin. act. ou infin. prés. de βιόω. voyez 1, 2, 1, au mot βιοῦντες. - κακῶς, adv. R. κακός. - ἀποθανόντες, *étant morts*.

30 nom. plur. aor. 2. partic. d'ἀποθνήσκω, qui prend des temps de θάνω, et par métathèse ou transposition θνάω. f. ἀποθνήξομαι. p. ἀποτέθηκα. plusq. parf. ἀπετεθνήκειν. aor. 2. ἀπέθανον. paulo-post-fut. ἀποτεθνήξομαι. p. moy. τέθναα. R. θνήσκειν. voy.

35 θνήσκω *anom.* Remarquez que θνήσκω est formé du fut. de l'inus. θνάω, qui est θνήσω, en y insérant un κ. ainsi du fut. de φάω inus. qui est φάσω, est dérivé φάσκω, en y insérant un κ. - μέμνηνται. voy. 1, 2, 4, μεμνημένοι. - και περιέχονται,

40 de περι, et ἔχω, *j'ai*. ἔχομαι, *je m'attache forte*

ment. τὰ ἄνω, *les choses d'en haut*. - χαίρω, *anom.* je me réjouis, f. χαρῶ. p. κέχαρκα. on dit aussi fut. χαρήσω. (de l'inus. χαρέω), parf. κεχάρηκα. aor. 2. act. ou imp. ἔχαρον. aor. 2. pass. ἐχάρην, 5 - τοιγαροῦν, *donc*. conjonction composée de τοί. *certé, γάρ, enim, οὖν, igitur*. - ἀνιῶν, contracté de ἀνιάων. ἀνιάω, ῶ. R. ἀνία.

7. Οὐ χρῆ, *il ne faut pas*. (sous-ent. ἀνιᾶν αὐτούς, *les affliger*.) de l'impers. χρῆ, mis par apocope pour χρῆσι. χρῆ, sans ι souscrit, et avec l'accent grave, signifie, *il faut*: et χρῆ, avec ι souscrit, et le circonflexe, *il rend un oracle*. R. χρᾶν. voy. χρῆμι, *anom.* - λυποῦνται γάρ, *car ils s'attristent*. prés. indic. moy. de λυπέω, *j'afflige*. λυπούμι, au moyen, *je m'afflige*; au passif, *je suis affligé*. R. λύπη. - μικρῶν, gén. plur. de R. μικρός, οὐ, *petit*. ὀλίγος s'entend de la quantité, μικρός de la qualité. - στερούμενοι, contr. de στερεόμενοι. nom. plur. partic. prés. pass. de στερέομαι, - οὔμαι. R. στερεῖν. 20 8. καὶ σὺ μωραίνεις, *toi aussi, es-tu fou?* μωραίνεις, de μωραίνω. R. μωρός, οὐ. - ὁμόψηφος, ου (ὀ), *qui appuie de son suffrage*. R. ὁμός, *semblable*, et ψῆφος, *petite pierre*; et par extension, *avis, suffrage*. - ὢν, *étant*. d'ἔω R. - τούτων gén. plur. d'οὗτος, αὐτή, τοῦτο. - στεναγμοῖς, de στεναγμός, οὐ, (ὀ) (3<sup>e</sup> decl.) du fréquentatif στενάζω, *je gémis souvent*. p. act. ἐστένακα. p. pass. ἐστέναγμαi. de λᾶ στεναγμός.

9. Οὐδαμῶς, *point du tout*, formé de οὐ, *non*, 30 δὲ, *quidem*, ἀμὸς, *unus, aliquis*. ἀμὸς, mot Dorien, un. voy. *Clav.* 6, 114. ἀμὸς, un, οὐδαμὸς, *aucun*, οὐδαμῶς, *en aucune manière*. - ἐθέλῃσαιμι, *je voudrois*, aor. optat. du v. θεῖλω ou ἐθέλω. f. θελήσω, (de θελήω inus.) aor. 1. ἐθέλησα. - στασιάζειν, 35 de στασιάζω. f. ἄσω, *je me divise, je suis en guerre civile*: στάσις, *établissement, état, constitution, tempérament, division, guerre civile*. R. ἴστημι.

10. μὴν, *absolument, cependant*. μὴν particule de reprise et de confirmation; μὲν part. de

- concession νογ. 1, 2, 4. - κάκιστοι, superlat. de R. κακός, dont le comparat. irrég. est κακίων. Λυδών, de Λυδός, οὔ. 3<sup>e</sup>. décl. - οὕτω γινώσκετε ὡς οὐδέ παυσομένου μου : cette phrase signifie littéralement :
- 5 *pensez de moi comme d'un homme qui ne cessera point.* οὕτω, *ainsi*, adv. formé du pronom οὗτος, *hic*. - γινώσκετε, 2<sup>e</sup>. pers. plur. impérat. prés. de γινώσκω *anom.* f. γνώσω (γνώ, inus.) p. ἔγνωκα. aor. 2. ou imp. ἔγνω, ὡς, ὦ (de γνώμι, inus.) impér. γνώθι, *connais*. - παυσομένου, gén. sing. fut. partic. moy. de παύω. f. σω. f. moy. παύσομαι, partic. παυσόμενος. de là le mot παύσις, *pause, repos*. - ἔνθα ἂν ἴητε, *quelque part que vous alliez*. νογ. 1, 6, 7. ἴητε, aor. 2. subj. d'εἶμι *anom.* ;
- 15 ou plutôt d'ἴω. aor. 2. ou imparfait, ἴον, ἴες, ἴε, impératif ἴε, ἴετω, optatif ἴοιμι, subjonctif ἴω, ἴης, ἴη. ἴημι, *j'envoie*. ἴεμαι, *je me porte vers, je désire*. R. ἴω, *anom.* - ἀκολουθήσω ἀνίων, *je vous suivrai vous désolant*. ἀνίων νογ. 1, 2, 6. - κα
- 20 τάρδων, de κατάρδω. ἄδειν, *chanter*. κατάρδειν, *chanter contre, étourdir par ses chants*. R. ἀείδειν. νογ. 1, 2, 4. - καταγελῶν, de καταγελᾶω. γελᾶω, *je ris*. καταγελᾶω, *je ris contre*. R. γελᾶω. νογ. 1, 2, 4.
- 25 11. ὕβρις (ῆ), gén. εως. de la 2<sup>e</sup>. décl. contr. observez en passant qu'il y a deux sortes de noms contractes. Les uns reçoivent la contraction dès le nominatif, comme Ἑρμέας, Ἑρμῆς, et suivent les trois premières décl. simples. Les autres, comme
- 30 ὕβρις, εως, ne se contractent pas au nomin. et se rapportent à la 5<sup>e</sup>. décl. des simples. - ἦν, *étoit*. d'εἶμι. R. ἔω. - ἀ, *quæ*. acc. pl. n. de ὄς, ῆ, ὄ. - ἐποίειτε, *vous faisiez*. 2<sup>e</sup> pers. plur. imparf. act. de ποιέω, f. ἔσω. p. πεποίηκα. aor. ἐποίησα. R.
- 35 ποιέω. - προσκυνεῖσθαι, de προσκυνέομαι. κυνῶ, *j'embrasse*, προσκυνῶ, *j'adore*. R. κύειν. - ἀξιούντες, contr. de ἀξιόοντες, nom. plur. part. d'ἀξιόω, ὦ, f. ὦσω, p. act. ἤξιωκα. p. pass. ἤξιωμα. ἀξιόω, *je crois digne, je crois juste, je demande comme une*
- 40 *chose juste, je prétends*. R. ἔξιος. En général

- les verbes en *ὄω* ont sens transitif. voy. mes *Désinences*. - *ἐλευθέροις*, d' *ἐλεύθερος*, ου, adj. de la 3<sup>e</sup>. décl. - *ἀνδράσι*, d' *ἀνήρ*, *vir*, nom. subst. irrég. de la 5<sup>e</sup>. décl. - *ἐντροφῶντες* contr. de *ἐντροφάουτες*. *ἐντροφῶ*, -ῶ, je m' *enivre de délices*, je prends mes *plaisirs au dépens de*, j' *outrage*. R. *ἑρῶ*, *anom.* Les verbes en *ἄω* et ceux en *ἰῶ*, expriment *desirs*, *efforts*, *passion*, *souffrance*, *maladies*, *affections de l'ame*. voy. mes
- 10 *Désinences*, et *τροφῆς*, 1, 2, 4. - *τὸ παρῶπαν*. L'adverbe, précédé de l'article, prend la physionomie d'un substantif. R. *παρὰ* et *πᾶς*, *πᾶσα*, *πᾶν*. - *μνημονεύοντες*, de *μνημονεύω*. R. *μνᾶσθαι*. - *τοιγαροῦν*, *donc*, conjunct. - *οἰμῶζετε*, *soupirez*. voy. 1, 2, 4
- 15 - *ἀφρημένοι*, *dépouillés*. part. passé pass. d' *ἀφαιρέω*, circonfl. f. *ἄσω*. p. *ἀφῆρηνα*, de là *ἀφῆρημαι*. R. *αἰρέω* *anom.* ἀπὸ marque ici séparation.

12. *πολλῶν γε καὶ μεγάλων κτημάτων*. ces trois gén. sont régis par *ἀφρημένος* sous-entendu. *πολλῶν*, voy.
- 20 1, 2, 4, au mot *πολλῆς*. - *μεγάλων*, gén. plur. de R. *μέγας*, *μεγάλη*, *μέγα*, de l'ancien mot *μεγάλος*. - *κτημάτων*, gén. plur. de *κτῆμα*, *ατος* (το) 5<sup>e</sup>. décl. R. *κτᾶσθαι*.

13. *ὅσου χρυσοῦ! ὅσης τροφῆς!* de *combien d'or!*
- 25 *de combien de délices!* (sous-ent. *ἀφρημένος* à chacun de ces deux membres.) *ὅσου*, d' *ὅσος*, *ὄση*, *ὄσον*, *combien grand*. *χρυσοῦ*, de *χρυσός*, ου. (ο). 3<sup>e</sup>. décl. - *τροφῆς*. voy. 1, 2, 4.

14. *εὖγε*, *bien*. R. *εὖ* *bien*, et *γε*, *certes*. de *εὖγε*
- 30 vient le latin *euge*. - *ποιεῖτε*, *faites*. contr. de *ποιεῖτε* voy. 1, 2, 11. - *ὀδύρεσθε*, prés. impér. de R. *ὀδύρομαι*. - *γνώθι* voy. 1, 2, 10, au mot *γινώσκετε*. - *πολλῶς*, adv. R. *πολύς*. - *συνείρω*, de *σύν* et *εἶρω*. R. *εἶρω*, *necto*, *συνείρω*, *connecto*. - *ἐπάσομαι*, je *chanterai par dessus*, d' *ἐπάδω*, f. *ἄσω*. p. *ἦκα*. R. *ἀείδειν*. voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 36. - *πρέποι γὰρ ἄν*. *πρέποι* avec *ἄν* tient lieu du fut. *πρέπω*, *sum decorus*. f. *ψω*. R. *πρέπειν*. - *ἐπαδόμενον*, nom. sing. neut. part. passif. d' *ἄδω*. R. *ἀείδειν*. (prim. *ἄω spiro*); voy. 1, 2,
- 40 4, p. 11, l. 37.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ἙΡΜΗΣ, ΧΑΡΩΝ.

- ἙΡΜ. <sup>1</sup> ΛΟΓΙΣΩΜΕΘΑ, ὦ Πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὖθις ἐρίζω  
 10 μὴ <sup>2</sup> ἄμεινον γὰρ ὀρίσαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέστερον. Ἑρμ. <sup>3</sup> Ἄγκυραν ἐντειλαμένῳ ἐκόμισα πέντε δραχμῶν. Χαρ. <sup>4</sup> Πολλοῦ λέγεις. Ἑρμ. <sup>5</sup> Νῆ τὸν Ἀἰδωνέα, τῶν πέντε ὠνησάμπη, καὶ τροπωτῆρα δύο ὀβολῶν. Χαρ. <sup>6</sup> Τίθει πέντε  
 15 δραχμάς, καὶ ὀβολοὺς δύο. Ἑρμ. <sup>7</sup> Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ ἰστίου, πέντε ὀβολοὺς ἐγὼ κατέβαλον. Χαρ. <sup>8</sup> Καὶ τούτους προστίθει. Ἑρ. Καὶ κηρὸν  
 9 ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωγότα, καὶ ἡλους δὲ, καὶ καλώδιον, ἀφ' οὗ τὴν ὑπέραν  
 20 ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα. Χαρ. Εὖγε, ἄξια ταῦτα <sup>10</sup> ὠνήσω. Ἑρμ. <sup>11</sup> Ταῦτά ἐστιν, εἰ μὴ τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε δ' οὖν ταῦτ' ἀποδώσειν φῆς; Χαρ. <sup>12</sup> Νῦν μὲν, ὦ Ἑρμῆ, ἀδύνατον· ἦν δὲ λοιμός τις, ἢ πόλις-  
 25 μος καταπέμψη ἀθρόους τινάς, ἐνέσται τότε ἀποκερδάναι ἐν τῷ πλήθει παραλογιζόμενον τὰ πορθμῖα. Ἑρμ. <sup>13</sup> Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδοῦμαι, τὰ κάκιστα εὐχόμενος γενέσθαι, ὡς ἂν ἀπὸ τούτων ἀπολαύοιμι. Χαρ. <sup>14</sup> Οὐκ ἔστιν ἄλλως, ὦ Ἑρμῆ·  
 30 Νῦν δ' ὀλίγοι, ὡς ὄρας, ἀφικνοῦνται ἡμῖν εἰρήνη γάρ. Ἑρμ. <sup>15</sup> Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν παρατείνοιτο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἄλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὦ Χάρων, οἴσθα οἴοι παρεγίνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλευ, καὶ  
 35 τραυματῖαι οἱ πολλοί. <sup>16</sup> νῦν δὲ ἡ φαρμάκῳ τις

ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς,  
 ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα καὶ τὰ  
 σκέλη ὠχροὶ γὰρ ἅπαντες, καὶ <sup>17</sup> ἀγεννεῖς,  
 οὐδὲ ὁμοιοὶ ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ  
 5 χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις, ὡς εἰ-  
 κασι. Χαρ. Πάνυ γὰρ <sup>18</sup> περιπόθητά ἐστι ταῦτα.  
 Ἐρμ. <sup>19</sup> Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαιμι ἂν ἀμαρτά-  
 νειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

*Explication des mots.*

1. Λογισώμεθα, *calculons*. 1<sup>re</sup>. pers. plur. aor. 1  
 10 subj. μοῦ. de λογίζομαι. f. ἴσομαι. parf. pass. λελό-  
 γισμαι. aor. 1. moy. ἐλογισάμην. R. λέγω. - πορθμεῦ,  
 (ὦ) voc. sing. de πορθμεύς, ἴως, décl. contr. qui  
 se rapporte à la 5<sup>e</sup>. décl. des simples, de R. πεί-  
 ρω, *je traverse*. - δοκεῖ, *il semble*. indic. de δοκέω  
 15 (*anom.*) ou δόκω, imparf. ἐδόκσον-ον, εες-εις, εε-  
 -ει, f. δόξω. aor. 1. ἔδοξα. R. δοκέω. voy. *anom.*  
 - ὅποσα, acc. plur. neut. d'ὀπόσος, *quantus, com-*  
*bien en nombre*, ou *en grandeur*. R. ὅσος. - ὀφεί-  
 λεις, *tu dois*. de R. ὀφείλω. f. (d'ὀφειλέω) ὀφειλήσω,  
 20 et par sync. ὀφλήσω. parf. ὤφληκα. aor. 2. ὤφελον.  
 voy. 1, 2, 1. - ἐρίζωμεν. 1<sup>re</sup>. pers. plur. prés. subj.  
 act. d'ἐρίζω. f. ἴσω. p. ἤρικα, et par réduplic. at-  
 tiq. ἐρήρικα. R. ἔρις.

2. ἄμεινον (sous-ent. ἐστὶ, il est.) nom. sing. n.  
 25 du comp. irrég. ἀμεινων, dont le positif irrég. est  
 R. ἀγχιθός, et le superl. ἄριστος. - ὀρίσαι, aor. 1. infin.  
 act. d'ὀρίζω. f. ἴσω. aor. 1. ὤρισα. R. ὄρος (marqué  
 d'un esprit rude) *terme, limite*, car ὄρος, mar-  
 qué d'un esprit doux, signifie *montagne*. - ἀπρα-  
 30 γμονέστερον (το) compar. d'ἀπράγμων, *qui n'a point*  
*d'affaires, qui ne cause point d'embarras*. (5<sup>e</sup>.  
 décl.) dont le superl. est. ἀπραγμονέστατος. R. α  
 priv. et πρίσσω. les comparatifs et superl. de plu-  
 sieurs noms en ων se forment du positif neut.  
 35 ον, en ajoutant ἴστερος, ἴστατος. (la Gramm. gr.  
 p. 205. en offre d'autres exemples.)

3. ἄγκυραν (τὴν) de R. ἄγκυρα, ας. 2<sup>e</sup>. décl.

- ἐντειλαμένῳ (sous-ent. σοί) aor. 1. part. moy. d'ἐν-  
τέλλω, j'enjoins, je donne ordre. composé d'ἐν  
et de τέλλω. f. τελλῶ. et par ce principe que la  
pénultième du 1<sup>er</sup>. aor. est ordinairement longue,  
5 vous direz aor. 1. ἔτειλα, et avec la prép. ἐν, ἐνέ-  
τειλα; de-là ἐνετειλάμην. - ἐκόμισα, aor. 1. de κομίζω,  
f. ἴσω. aor. 1. ἐκόμισα. R. κομῆν. - πέντε δραχμῶν,  
cinq drachmes. πέντε, mot indécl. δραχμῶν, au  
génit. à cause de la prép. ἔνεκα, sous-ent. δρα-  
10 χμῶν, de R. δραχμή, ἥς (ῆ) 2<sup>e</sup>. décl.
4. Πολλοῦ (sous-ent. λέγεις), au gén. par la même  
raison que δραχμῶν. sa R. πολύς.
5. νῆ, interject. affirmat. - Ἄιδωνέα (τόν), d'Ἄιδω-  
νούς, ἕως, décl. contr. qui se rapporte à la 5<sup>e</sup>.  
15 décl. des simples. R. αἰδῆς ou ἄδῆς, ου, ὄ, l'en-  
fer. - ὠνησάμην, aor. 1. moy. de R. ὠνέομαι, j'a-  
chète. - τροπωτήρα, la courroie qui attache la rame,  
de τροπωτήρ, ἦρος, de la 5<sup>e</sup>. décl. R. τρέπω, je  
tourne. - δύο, deux, ici indécl. quelquefois il se  
20 décline. - ὀβολοῖν, gén. d'après un man., je lis ainsi  
avec M. Belin, au lieu de ὀβολῶν que donne  
Hemst. ὀβολοῖν plur. de R. ὀβολός, οὔ (ὀ) obole.  
3<sup>e</sup>. décl. ce gén. est gouverné par περὶ ou ἔνεκα  
sous-ent.
- 25 6. Τίθει, pose. impér. act. venant de τιθίω inus.  
impér. τίθει -σι. on dit aussi à l'imp. et même plus  
ordinairement, τίθετε, ἔτω. R. τίθημι.
7. Ἀκίστραν, (τήν) d'ἀκίστρα, ας, aiguille. 2<sup>e</sup>.  
décl. R. ἀκίσθαι. (voy. Rac. gr. p. 226. 7<sup>o</sup>. éd.)
- 30 ὑπέρ pour. - ἰστίου (τοῦ) d'ἰστίον, ου. 3<sup>e</sup>. décl. ἰστίον,  
τὸ, voile; ἰστός, οὔ, ὄ, fuseau, mât de vaisseau.  
R. ἴστημι, je dresse. - κατέβαλον, aor. 2 imp. indic.  
act. de καταβάλλω. f. αλώ. p. βέβληκα (de βλέω in.):  
p. pass. βεβλημένος, aor. 2. κατέβαλον. βάλλω, je  
35 jette. καταβάλλω, je jette en bas, je renverse, je  
dépense. R. βάλλω.
8. Προστίθει, v. τίθει ci-dessus., n<sup>o</sup>. 6. προστίθημι  
répond au mot *apponere* des Latins.
9. ὡς ἐπιπλάσαι, pour boucher, pour mettre  
40 un enduit. ὡς, en cet endroit, a la force de la

- prép. πρὸς. ἐπιπλάσαι, aor. 1. infin. act. d'ἐπιπλάσσω, ou -ττω. f. άσω. aor. 1. ἐπέπλασα. ἐπιπλάττω, *je mets un enduit sur*. R. πλάττω, ou πλώ par sync. de πλάω, *huc illuc impellendo constipo*,  
 5 *fungo*. la prép. ἐπὶ renfermée dans ἐπιπλάσαι, nous conduit à son régime, qui est τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωρότα, *navis hiantia* pour *navem hiantem*, pour τὸ σκαφιδιον ἀνεωρός. σκαφιδιον, diminutif de σκάφος, formé de ἔσκαφα, p. act. σκάφη, ης, ἡ, *une*  
 10 *barque*. (σκαφή, ης, ἡ, *une fouille*), σκαφιδιον, ου, τὸ, *une petite barque*; σκάφος, εος, τὸ, *vaisseau* ou *fouille*. R. σκάπτω, ou plutôt σκάπω, *je fouille*, *je creuse*. - ἀνεωρότα, part. parf. moy. d'ἀνοίγω. f. ξω. p. ἀνωχα, attiq. ἀνέωχα. parf. moy. ἀνέωγα. R.  
 15 οἴγεις. ἀνοίγω, *j'ouvre de bas en haut*. - ἦλους, de ἦλος, ὁ, *clou*. - καλώδιον, τὸ, *petite corde*. diminutif de κάλως, ω, *corde*. R. κάλως. - ὑπέραν de ὑπέρα, ας, ἡ, *l'hypère*, corde qui servoit dans les vaisseaux à faire agir l'antenne. ὑπέρι, αἰ, *hypères*,  
 20 nom d'une espèce de vermisseau oblong. - ἐποίησας, voy. 1, 2, 11.

10. ὠνήσω, aor. 1. moy. de R. ὠνέομαι, f. σομαι. aor. 1. ὠνησάμην. pour sentir le rapport d'ὠνήσω à ὠνησάμην, conjuguez ainsi. ὠνησάμην, ὠνήσασο.  
 25 par sync. Ionienne; ὠνήσαο, et par contract. ὠνήσω.

11. Ταῦτά ἐστιν, *hæc est* pour *hæc sunt*. règle τὰ ζῶα τρέχει, *animalia currit* pour *currunt*. - διέλαθεν, 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 2. indic. de διαλανθάνω, comp. de διά et λανθάνω, ou plutôt de διά et de  
 30 λάθω, *anom.* R. λήθειν. - λογισμῶ de λογισμός, οῦ (ὁ) *supputation*, *calcul*. 3<sup>e</sup>. décl. R. - πότε, *quand* adv. interrog. et ποτὲ, *un jour*. - ταῦτ' pour ταῦτα, *illa*. voy. τούτον, 1, 2, 2. - ἀποδώσειν, fut. infin. d'ἀποδίδωμι, *je rends*. R. δίδωμι. - φῆς, *tu dis*, de  
 35 φημι, φῆς, φησί. R. φάω.

12. Nūn, *nunc*, à présent. - Ἐρμῆ contracté de Ἐρμεία, R. ἔρμείας, ης. 1<sup>re</sup>. décl. contr. - ἀδύνατον (τὸ) d'ἀδύνατος, ou (ὁ) R. α privatif, et δύναιμι. - καταπέμψη, 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 1. subj. de κατα  
 40 πέμπω f. ψω. aor. 1. κατέπεμψα, R. πέμπω, *j'en-*

- voie. καταπέμπω, j'envoie de haut en bas. - ἄθρόους, acc. plur. de R. ἄθρός, οὔ, serré, pressé, 3<sup>e</sup> décl. - τινάς, acc. plur. masc. du pronom indéfini τις, masc. et fém. τι neut. gén. τινός, *quelqu'un*, 5 qu'il ne faut pas confondre avec τις, qui, marqué d'un accent aigu, est interrogant. - ἐνέσται, *il sera possible*, par sync. de ἐνέσεται, fut. moy. de l'imperson. ἐνέσται, R. ἔω, ἔνειμι, *je suis dedans*. - ἀποκερδάναι, *gagner sur*, aor. 1. infinitif act. d'ἀποκερδαίνω, f. ανῶ, p. ἀποκεκέρδηκα. aor. 1. ἀπεκέρδαναι. ἀπό marque ici le terme d'où se tire le gain. R. κέρδος, εος, τὸ, *gain*. ἐν, *sur*. - πλῆθει de πλήθος, εος (τὸ), décl. contr. qui se rapporte à la cinquième décl. des simples. R. πλέος, *plein*. - παραλογιζόμενον, partic. prés. moy. de παραλογίζομαι, *je suis à côté du calcul, je fais un calcul faux*. R. λέγω. Voy. 1, 2, 2. - πορθμία (τά.) Voy. 1, 3, 1, au mot πορθμεῦ.
13. Καθεδοῦμαι, *je vais rester les bras croisés*. 20 f. moy. de καθέζομαι. R. ἔζομαι. *anom.* - χάκιατα, (τά.) Voy. 1, 2, 10. - εὐχόμενος. εὐχομαι, *je prie, je souhaite, je me vante*. Voy. *Clav.* 1, 1, 43. - γενέσθαι, aor. 2. infin. moy. de γίνομαι. imparf. ἐγινόμην; aor. 2, ou imparf. de γένομαι, ἐγενόμην, ου, ετο, part. γενόμενος. p. pass. γεγέννημαι (de γενέω, inus.); part. γεγεννημένος. Voy. γένομαι et γίνομαι. *anom.* - ἀπολαύοιμι, d'ἀπολαύω, *je joui de quelque chose*. R. λάω.
14. οὐκ ἔστιν, *cela n'est pas, cela ne se peut pas*. - ὀλίγοι (οἱ) *peu*, d'ὀλίγος, η, ον, (3<sup>e</sup> décl.) en petit nombre. - ὄρας, contracté d'ὄραεις, ὄραω, ῶ. f. ἄσω. p. ὠρακα, attiquement ἐώρακα. R. ὄραν. - ἀφικνοῦνται, prés. indic. moy. d'ἀφικνέομαι, -οῦμαι, force de la prép. ἀπό, *ils viennent de la terre*. 35 R. ἰκνεῖσθαι.
15. ἄμεινον. Voy. 1, 3, 2. - παρατείνω, optat. prés. pass. de παρατείνω, *j'étends au-delà, prœter, je prolonge*. R. τείνω. Voy. *Gramm. gr.* p. 43, sur le sens de l'optatif. - πλὴν ἀλλ'. Voy. 2, 5, 2. 40 - οἶσθα, *tu sais*, d'εἶδω. R. f. ἦσω (d'εἰδέω), p.

- εἶδηκα. infin. εἶδηκέναι, et par sync. εἰδέναι. aor. 2. εἶδον, ες, ε, et ἴδον. p. moy. οἶδα, ας, et selon les AËoliens οἶδασθα, et par sync. οἶσθα. R. ἴδω. Voy. εἰδέω, *anom.*-παρσγίνοντο. imparf. de παρα-  
 5 γίνομαι. παρά marque ici proximité. R. γίνομαι. Voy. 1, 3, 13. - ἀνάπλεω, nom. plur. d'ἀνάπλεως, ω, *tout plein*, 4<sup>e</sup>. décl. attiq. pour ἀνάπλεοι. R. πλέος, *plein*. - τραυματῖαι, (οἱ) de τραυματίας, ου, ὄ, *blessé*, 1<sup>re</sup>. décl. R. τιτρώσκω.
- 10 16. Φαρμάκῳ (τῷ), à l'ablat. régi par la prépos. ἀπό, renfermée dans ἀποθανῶν, mot expliqué 1, 2, 6. ἀπό marque ici le nom de la cause. - παιδὸς de παῖς (et prim. παῖς, voy. Gram. gr. p. 25 sq.), παιδὸς, ὄ, 5<sup>e</sup>. décl. aussi bien que γυναικός. - γύνη,  
 15 génit. γυναικός (de l'inusité γύναιξ.) - τρυφῆς. Voy. 1, 2, 4. - ἐξωδηκῶς, nom. sing. partic. parf. act. d'ἐξοιδέω, f. ἴσω. p. ἐξώδηκα. R. οἰδεῖν. οἰδέω, *tumescere*, ἐξοιδέω, *extumescere*. ἐξωδηκῶς τὴν γαστέρα, *tumescere vis ventrem*. - γαστέρα (τὴν) de γαστήρ. R. gén.  
 20 γαστέρος, γαστρὸς, 5<sup>e</sup>. décl. - σκέλη (τά) acc. plur. de σκέλος, εος, (το.) R. 5<sup>e</sup>. décl.
17. ἀγεννεῖς (οἱ). Voy. 1, 2, 6. - πλείστοι (οἱ), superlat. irrég. dont le positif est πολὺς, et le comparat. πλείων. R. πολὺς, de la 3<sup>e</sup>. décl. - διὰ,  
 25 à cause, prépos. qui régit χρήματα, à l'acc. de R. χρήμα, ατος. 5<sup>e</sup>. décl. χρήματα, *les richesses usuelles*; κτήματα, *les possessions, les immeubles, les terres*, etc. R. - ἐπιβουλεύοντες, part. prés. act. d'ἐπιβουλεύω. βουλεύειν, *consulter, délibérer*. ἐπιβου-  
 30 λέειν, *délibérer contre quelqu'un, lui dresser des embûches*. R. βουλή. - ἀλλήλοις, dat. plur. d'ἀλλήλων. je dis, d'ἀλλήλων; ce nom n'a ni singulier, ni nomin. au duel et au plur. R. ἄλλος. - εἰκασί, *videntur*. 3<sup>e</sup>. pers. plur. parf. moy. d'εἰκῶ. *anom.*  
 35 f. ξω. et comme les verbes de deux syllabes changent ε en ο au parf. moyen, vous direz parf. moyen οἶκα, attiq. εἰκα, part. εἰκῶς. Voy. dans la préface une note sur ce mot.
18. - περιπόθητα (τά) de τὸ περιπόθητον, gén. ου,  
 40 qui répond au *peroptandum* des Latins. R. πόθος.

περὶ *marque excès ou supériorité. περιποθίω , je desire avec excès.*

19. οὐκοῦν , *donc : οὐκοῦν , donc non.* Voy. note de M. Hermann (Idiot. de Vigier , p. 769) , sur  
5 l'accentuation de ce mot , qu'il juge embarrassante ; et sur le sens duquel , avec du goût , on prononcera sans peine. - Δόξαμι. Voy. 1 , 3 , 1 , au mot δοκεῖ. - ἀμαρτάνειν , infin. prés. d'ἀμαρτάνω. Cette terminaison en εἰν , nous la devons à l'Ionien ἔμεν. Ainsi d'ἀμαρτανέμεν retranchez le μ , vous avez ἀμαρτάνεεν , et par la contr. d'εε en ει , ἀμαρτάνειν. R. ἀμαρτεῖν - πικρῶς , adv. R. πικρὸς , *amer.* - ἀπαιτῶν , contracté d'ἀπαιτέων. αἰτέω , *je demande.* ἀπαιτέω , *j'exige.* - σοῦ au gén. gouverné par la  
15 prépos. παρζ.

Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Δ .

- 1 Πολλλάκις , ὁ ἄλλω τὸ κακὸν μηχανώμενος , τοῦτο ἑαυτῷ πραγματεύεται.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ , ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ .

- ΖΗΝ. Σὺ δὲ , ὦ Καλλιδημίδη , <sup>2</sup> πῶς ἀπέθανες ; ἐγὼ μὲν γὰρ ὅτι παράσιτος ὢν Δεινίου , πλεον τοῦ ἰκανοῦ ἐμφαγὼν , ἀπεπνίγην , οἶσθα· παρῆς γὰρ ἀποθνήσκοντί μοι. Καλλιδ. <sup>3</sup> Παρῆν , ὦ Ζη-  
20 νόφαντες· τὸ δ' ἐμὸν παράδοξόν τι ἐγένετο· οἶσθα γὰρ καὶ σύ που Πτοιόδωρον τὸν γέροντα. Ζη. Τὸν ἄτεκνον , τὸν πλούσιον , ὦ σε τὰ πολλὰ ἤδειν συνόντα ; Καλ. Ἐκεῖνον αὐτὸν αἰεὶ ἐθεράπευον , <sup>4</sup> ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξεσθαι.  
25 Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐς <sup>5</sup> μάλιστα ἐπεγίνετο , καὶ ὑπὲρ τὸν Τιθωνὸν ὁ γέρων ἔζη , ἐπίτομόν τινα ὁδὸν ἐπὶ τὸν κληρὸν ἐξεῦρον. <sup>6</sup> πριάζμενος γὰρ φάρμακον , ἀνέπεισα τὸν οἰνοκόον , ἐπειθ' ἄν

- τάχιστα ὁ Πτοιοδῶρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπιεικῶς), ζωρότερον ἐμβαλόντα ἐς κύλικα, ἔτοιμον ἔχειν αὐτὸ, καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσει, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην ἀφήσειν αὐτόν.
- 5 Ζηνο. 7 Τί οὖν ἐγένετο; πάνυ γάρ τι παράδοξον ἐρεῖν ἕοικας. Καλλιδ. 8 Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι ἦκομεν, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας ἐτοίμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιοδῶρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἑτέραν ἐμοί, σφαλεῖς, οὐκ
- 10 οἶδ' ὅπως, ἐμοί μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδῶρῳ δὲ τὸ ἀφάρμακτον ἐπέδωκεν· εἶτα ὁ μὲν ἔπιπεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην 9 ἐκείμην, ὑποβολιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελαῶς, ὦ Ζηνόφαντες; καὶ μὴν οὐκ ἔδει γε ἐταίρω
- 15 ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν. Ζηνο. 10 Ἄστεϊα γάρ, ὦ Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ὁ γέρων δὲ, τί πρὸς ταῦτα; Καλλιδ. Πρῶτον μὲν 11 ὑπεταράχθη πρὸς τὸ αἰφνίδιον· ἔπειτα συνεῖς, οἴμαι, τὸ γεγεννημένον, ἐγέλα καὶ αὐτὸς οἷά γε ὁ εἰνοχόος εἰργασταί. Ζηνο. 12
- 20 Πλὴν ἀλλ' οὐδέ σε τὴν ἐπίτομον ἐχρῆν τραπέσθαι· ἦκε γάρ ἄν σοι διὰ τῆς λεωφόρου ἀσφαλίστερον, εἰ καὶ ὀλίγῳ βραδύτερος ἦν.

*Explication des mots.*

1. Ὁ μηχανώμενος, *le préparant*, contr. de μηχαναόμενος de R. μηχανάομαι. R. μηχανή. — Σάνατον.
- 25 Voy. 1, 1, 1. — τοῦτον, d'οὗτος, αὕτη, τοῦτο. — ἑαυτῷ d'ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ. Ce pronom n'a pas de nomin. — πραγματεύεται de πραγματεύομαι. R. πράσσω.
2. Πῶς, *comment*. adv. — ἀπέθανες, 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες. — παράσιτος, ου. R. σῖτος, d'οὗ le français *parasite*, *flatteur*. R. παρὰ, *auprès de*, et σῖτος, *blé*, *froment*, *pain*. — πλέον, plus. comparat. adv. dont le posit. est πολὺ, et le superl. πλεῖστον. R. πολὺς. — ἱκανοῦ, au génitif, régi par le comparat. ἱκανός, οὐ, ὁ, *suffisant*, *propre à*. ἱκα-

νώς, assez. τὸ ἱκανὸν, *c'est qui est suffisant, le nécessaire.* - ἐμφάγων, aor. 2. parf. ou partic. prés. act. d'ἐμφάγω, comp. d'ἐν et de R. φάγω, aor. 2. -ἔφαγον. En ajoutant ἐν à ἔφαγον, vous avez ἐν-

5 ἐφαγον, impérat. ἔφαγε, et non pas ἐνφαγε. la labiale φ appelle la labiale μ. R. φάγω. on trouve au 2<sup>e</sup>. fut. moy. φάγομαι pour φαγοῦμαι, comme πίομαι pour πιοῦμαι, *je boirai.* - ἀπεπνίγην, aor. 2. indicat. passif d'ἀποπνίγω; fut. ξω. R.

10 πνίγσειν. la préposition ἀπὸ dans ce verbe, comme dans ἀποθνήσκοντι ci-après, désigne le nom de la cause. - οἶσθα, voy. 1, 3, 15. - παρῆς μοι, *tu étois auprès de moi.* - ἀποθνήσκοντι. voy. 1, 2, 6, ἀποθανόντες.

15 3. Παρῆν, *j'étois présent.* R. ἔω. - Ζηνόφαντες (ῶ) voc. sing. de Ζηνοφάντης, 1<sup>re</sup>. décl. contr. - ἐμὸν d'ἐμός, ἦ, ὄν. τὸ ἐμὸν, *le mien.* c'est-à-dire *mon fait.* - παράδοξον (τὸ), *ce qui est contre l'attente.*

R. δοκίω, *je pense, il me paroît.* δόξα, ἦ, 20 *maxime, opinion, bruit, renommée.* - ᾧ, à qui. au datif régi par la prépos. σὺν jointe à συνόντα. - τὰ πολλὰ, pris adverb. R. πολὺς. - ἦδειν, d'εἰδέω

25 *anom.* f. ἴσω, p. εἶδηκα. plusqueparf. εἰδήκειν, par sync. εἶδειν, et attiq. ἦδειν. R. εἶδω, *je sais,*

30 *je vois, je connois.* Clav. 1, 70. - συνόντα, part. prés. de σύνειμι, *je suis, je suis avec.* R. ἔω.

4. - ὑπισχνούμενον, *je lui faisais la cour, à lui*

30 *qui m'avoit promis de mourir bientôt.* ἐπ' ἐμοὶ embarrasse fort les interprètes; suivant l'un, il

30 faut lire ἐπ' ἐμοὶ κληρονόμῳ, *me hærede institutò;*

suivant un autre, ἐπ' ἐμοὶ signifie *meo bono.* J'aime mieux avec Bergler et B. traduire *me superstite.* ὑπισχνούμενον, 1, 1, 8. - ἐπ' pour ἐπί; son régime est ἐμοὶ, qui vient d'ἐγω. - τεθνήξασθαι,

35 1, 2, 6, au mot ἀποθανόντες.

5. μήκιστον (τὸ) *très long,* de μήκιστος (ὁ, ἡ),

35 *ou, lequel se forme de μήκος, τὸ, longueur.* Beaucoup de comparatifs et superlatifs sont formés de noms substantifs, de pronoms, de verbes, de

40 participes, d'adverbes et de conjonctions. Aux

exemples que je cite dans ma Gram. gr. 2<sup>e</sup>. partie, ch. 19, ajoutez μήκιστος, et les comparatifs κερδίων et κέρδιστος, de κέρδος, τὸ, *lucrum*. Dans

- 5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35
- positif de μήκιστος. - ὑπέρ, prépos. qui, avec l'accus., signifie *au-delà, outre*; avec le génit. *au sujet de, en faveur de*. - ἔζη, imparf. act. de R. ζάω. Les Doriens, au lieu de contracter ας en α, et de dire ἔζα, contractent ας en η, et disent ἔζη.
- ἐξεῦρον, aor. 2. act. d'ἔξ et de R. εὐρίσκω. f. εὐρήσω (d'εὐρέω), *anom.* p. εὐρηκα. ἐξεῦρον, *excogitavi, j'imaginai après bien des réflexions*, force de ἐκ à remarquer, 1, 2, 4, p. 11, l. 17.

6. Πριάμενος, partic. de R. πρίαμαι, *j'achète*.

- 15  
 20  
 25  
 30  
 35
- ἀνέπεισα, aor. 1. act. d'ἀνακείθω, f. πείσω, aor. 1. ἀνέπεισα. R. πείθω. ἀνά marque ici répétition. - ἐπειδὴν, *lorsque*, conjonction, 1, 2, 4. - τάχιστα, superl. adv. de R. ταχύς, *prompt, agile*; comparat. ταχίων et ταχύτερος; superl. τάχιστος. - αἰτήση.
- 3<sup>e</sup>. pers. sing. aor. 1. subj. d'αἰτέω, *je demande*. R. αἰτία, *cause, crime*. - πειν, à boire; aor. 2, infin. de R. πίνω *anom.* f. 1. πώσω (de πώω inus.), p. πέπωκα. aor. 2. ἔπιον (de πίων inus.). - ἐπεικῶς, *raisonnablement*. R. εἶκω, *je suis semblable, je pardonne, je cède*. - ζωρότερον, comp. de ζωρός, *pur*. R. ζέω. Brodeau et autres traduisent ζωρότερον, *largius*; d'autres à ζωρότερον sous-entendent οἶνον, *vinum*. - ἐμβάλοντα, aor. 2. d'ἐμβάλλω, *je verse de dans*. R. βάλλω *anom.* - ἐπιδούναι, aor. 2. inf. act. d'ἐπιδίδωμι, *je donne avec libéralité*. R. δίδωμι. - ἐπωμοσάμην, aor. 1. moy. d'ἐπόμνυμι, f. 1. ὁμόσω (d'ὁμός, aor. 1. ἐπώμοσα, de là ἐπωμοσάμην. R. ὁμνυμι *anom.* ἐπόμνυμι, *je fais serment sur serment*. - ἀφήσειν, fut. inf. d'ἀφήμι, fut. ἀφήσω, parf. ἀφήκα (d'ἀφείω), aor. 1. ἀφήκα. R. ἔω. ἴημι, *mitto*. ἀφήμι, *dimitto*. ἴημι, *j'envoie*, p. εἶκα, aor. ἦκα.
7. ἐγένετο, νογ. γενέσθαι, 1, 3, 13. - παράδοξον (τό), 1, 4, 3. - ἐρεῖν, fut. inf. de R. εἶρω; son fut. est ἐρῶ, par ce principe que la pénultième des

verbes en λω, μω, νω, ρω, est brève. - ζοικας. Voy. εοικασιν, 1, 3, 17.

8. Λουσόμενοι, aor. 1. part. moy. de R. λούω, fut. σω; aor. 1. ἔλουσα; aor. 1. moy. ἐλουσάμην.
- 5 ἄλουτος, ὁ, ἡ, non lavé. - μειρακίσκος, ου, 3<sup>e</sup>. décl. R. μείραξ, κος, ὁ, *adolescens*; μειρακίσκος, *adolescensculus*. - κύλικας ἐτοίμους (τάς) ἔχων. Voy. n<sup>o</sup>. 6. - ἐτέραν, de ἕτερος, ἕτερα, ἕτερον, *autre*, ἐτέρωθι, *ailleurs*. - ἔχουσιν (τήν), acc. fém. d'ἔχων, οντος.
- 10 σφαλεῖς, aor. 2. part. pass. de σφάλλω, *fallō*; fut. σφαλῶ, aor. 2. act. ἔσφαλον; aor. 2. pass. ἐσφάλην. Voyez 1, 4, 2. οἶδα, voyez οἶδασθα, 1, 3, 15. - ἀφάρμακτον (τό), *sans poison*. R. α priv. et φάρμακον, *venin*. - ἐπέδωκεν, aor. 1. act. d'ἐπί et de R.
- 15 δίδωμι, ou plutôt δόω.

9. - ἐκείμην, imparf. de R. κείμαι. - ἐκτάδην, adv. R. τείνω, *tendo*. - ὑποβολιμαῖος (ὁ), *supposé*. *Supposé* ne signifie pas ici *faux*, mais *mis par supercherie*, mot comique, que j'ai affoibli en le paraphrasant ainsi: *et je vins ici remplir sa place*.
- 20 R. φάλλω. - ἀντ' ἐκείνου, *à sa place*. τί, *pourquoi?* sous-ent. κατά. Voy. 1, 2, 5. - ἔδει, imparf. de l'impers. δεῖ, *il faut*. R. δέω. - ἀνδρὶ ἐταίρῳ, au dat. à cause d'ἐπί joint à ἐπιγελαῖν; γελαῖν contracté
- 25 de γελάειν. Voy. 1, 2, 4, p. 11, l. 17.

10. ἀστεία (τά) d'ἀστειός, α, ον. R. ἄστν. - πέπονθα. Voy. 1, 1, 6, παθόντας.

11. - ὑπεταράχθη, aor. 1. pass. d'ὑπό et de R. ταρασσώ, ττω; f. ξω; prés. pass. ταραττομαι, *je suis troublé*. *Sub*, chez les Latins, a quelquefois le sens de la prépos. ὑπό. *Subvereor*, *je crains un peu*. - αἰφνίδιον (τό) d'ὁ καὶ ἡ αἰφνίδιος. R. α et φίνω. - συνεῖς, aor. 2. part. de συνίημι. R. ἔω. - οἶμαι d'οἶμαι, ou οἶομαι, *je pense*, οἶε, *tu penses*;
- 35 imparf. ᾤμην, ou ᾤόμην, ᾤου, ᾤετο; f. οἴησομαι, aor. 1. ᾤθην. R. οἶω *anom.* - γεγενημένον (τό). Voy. 1, 3, 13, γενέσθαι. - ἐγέλα, contracté d'ἐγέλαε. R. γελάω. Voy. 1, 2, 4. - οἶα (τά), d'οἶος, ὁ καὶ ἡ, καὶ τὸ οἶον, *quel*. - εἰργασται, d'εἰργάζομαι, f.
- 40 σομαι, p. εἰργασμαι. R. ἔργον. Remarquez que

ce verbe fait exception à la règle ordinaire, et ne prend pas *η* pour augment ; cependant cette irrégularité même suit des règles, celles de la contraction. Ainsi ἔχω, fait à l'imparf. ἔεχον, et par contract. εἶχον. ἔλκω, *trahe*, fait à l'imparf. ἔελκον, et par contract. εἶλκον ; ainsi de quelques autres.

12. πλὴν ἀλλὰ, *outré que, au reste*. Voy. 2, 5, 2. - ἐχρῆν, *il falloit*, de χρῆ impers. R. χρεία.
- 10 - τραπέσθαι, aor. 2. inf. πρῶγ. de R. τρέπω ; aor. 2. act. ἔτραπον, aor. 2. moy. ἐτραπόμην. Il seroit plus exact de dire que ἔτραπον est un imparf. de τράπω, Dorique, au lieu de τρέπω. - ἦκε, *venoit* ; ἦκε ἄν, *seroit venu*. Force de ἄν à remarquer.
- 15 Voy. 4. part. des Racines gr. ἄν, particule potentielle qui a la force d'élever un temps de l'indicatif à l'optatif ou au subjonctif. - ἀσφαλέστερον (τὸ) δ'ὀ καὶ ἡ ἀσφαλῆς, καὶ τὸ ἀσφαλές. R. α priv. et σφάλω. Pour former les comparatifs des ad-
- 20 jectifs en ας, en ης et en υς, il faut avoir égard à la terminaison de leur positif ; du positif neutre ἀσφαλές vous formerez son comparatif et son superlatif, en ajoutant τερος et τατος, ἀσφαλέστερος, ἀσφαλέστατος ; du positif neutre de μέλας, *noir*,
- 25 qui est μέλαν, vous avez μελάντερος, μελάντατος ; de même, du positif neutre de βραδύς, *lent* ; qui est βραδύ, vous formerez ses comparatif et superlatif βραδύτερος, βραδύτατος. σπεῦδε βραδέως, *hâte-toi lentement*. βραδύτερος, α. κληρος, *héritage* ; peut-être la véritable leçon est-elle βραδύτερον, sans ellipse.

2

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

<sup>1</sup> Τῆς εὐπορίας αὐξήσει ἀγρυπνοῦσιν, ὡς πολὺν χρόνον βιώσοντες, οἷς τάχα ἐπικρέμαται τελευτή.

ΚΝΗΜΩΝ, ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗ. <sup>2</sup> Τοῦτο ἐκεῖνο τὸ τῆς παροιμίας, ὁ ΝΕΒΡΟΣ ΤὸΝ ΛΕΟΝΤΑ. Δαμ. <sup>3</sup> Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων; Κνη. <sup>4</sup> Πυθάνη ὁ, τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμον ἀκούσιος καταλέλοιπα κατασοφισθεὶς ὁ **5** ἄθλιος, οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τάμα, παραλιπών. Δαμ. <sup>5</sup> Πῶς τοῦτ' ἐγένετο; Κνη. Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον ἄτεκνον ὄντα ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ κακῆϊνος οὐκ ἀηδῶς τὴν **10** θεραπείαν προσίετο. Ἐδοξε <sup>6</sup> δὴ μοι καὶ σοφὸν τοῦτ' εἶναι, θεῖσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερὺν, ἐν αἷς ἐκεῖνῳ καταλέλοιπα τάμα πάντα, ὡς κακῆϊνος ζηλώσειε, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε. Δα. Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος; Κνη. <sup>7</sup> Ὁ, τι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἐαυτοῦ διαθήκαις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφνω **15** ἀπέθανον, τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος· καὶ νῦν Ἐρμόλαος ἔχει τάμα, <sup>8</sup> ὥσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι συγκατασπάσας. Δα. Οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτόν σε τὸν ἀλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας. Κνη. <sup>9</sup> Ἔοικα, **20** οἰμῶζω τοιγαροῦν.

*Explication des mots.*

1. - Πολὺν χρόνον, à l'acc. à cause de κατὰ sous-ent. - βιώσοντες, *devant vivre*. Voy. 1, 2, 1, au mot βιοῦντες. - οἷς, *quibus*; sous-ent. οὔτοι, *hi*. - τάχα, *bientôt*, adv. R. ταχύς.

**25** 2. Παροιμίας (τῆς), 2<sup>o</sup>. décl. παροιμία, ας (de παρά

et de R. οἴμη, *ce qui est le long du chemin*), *ce qu'on dit communément, proverbe.* - ὁ νειβρός τόν λέοντα, sous-ent. εἶλε, *cepit. Le faon a vaincu le lion.* λέοντα de R. λέων, οντος.

5 3. Τί, pourquoi, sous-ent. κατά. - ἀγανακτεῖς, contr. d'ἀγανακτεῖς, *tu t'indignes*, d'ἀγανακτέω, -ῶ. R. ἄγαν et ἀκτῆ, *rivage.*

4. Πυνθάνη, *tu demandes.* Pour sentir le rapport de πυνθάνη à R. πυνθάνομαι, conjuguez ainsi:  
 10 πυνθάνομαι, πυνθάνεσαι, par sync. du σ, πυνθάνεσαι; et par contract. de εαι en η, πυνθάνη, par ce principe que εαι se contracte en η, et que l'ι se souscrit. - κληρονόμον (τόν) de κληρονόμος, ου. R. κληρος, et νέμω. - ἀκούσιος, *invitus.* R. α et ἐκών.  
 15 - καταλέλοιπα. Voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες, - κατασοφισθεῖς, aor. 1. partic. pass. de κατασοφίζω, fut. σω; parf. pass. κατασεσόφισμαι, σαι, σται; aor. 1. pass. κατεσοφίσθην. R. σοφός. Dans κατασεσόφισμαι, μαι est seul désinence. Le σ qui le précède ne  
 20 tenant ni à la désinence, ni au radical, nous l'appellerons euphonique. σοφίζω, *j'enseigne la sagesse, et en mauvaise part, je fais le sophiste, je trompe.* Dans κατασοφίζω, κατᾶ ajoute à la signification du simple. Ce mot est dérivé de σοφός, qui signifie, *sage, fin, rusé, habile, adroit*, et  
 25 c'est dans cette dernière acception qu'il se prend au n°. 6 de ce Dial. - τὰμὰ pour τὰ ἐμά (sous-ent. κτήματα). - παραλιπών, voy. 1, 1, 11, au mot ἀπολιπόντες.

30 5. ἐγένετο. Voy. 1, 3, 13, au mot γενέσθαι. - πλούσιον ἄτεκνον. Voy. 1, 4, 3. - ἀπῶς, *avec peine.* R. α et ἡδύς. - προσίετο, imparf. moy. de προσίημι. R. ἔω.

6. ἔδοξε. Voy. 1, 3, 1, au mot δοκεῖ. - θέσθαι, 35 aor. 2. moy. de R. τίθημι, *je pose.* ὑποτίθημι, *je suppose.* ἀνατίθημι, *je mets en haut.* προτίθημι, *je mets en avant, je propose.* συντίθημι, *je mets ensemble, j'arrange*, etc. de τίθημι, vient διαθήκη, ης, *testament.* - καταλέλοιπα. Voy. 1, 1, 11,  
 40 au mot ἀπολιπόντες. - τὰμὰ, voy. ci-dessus, n°. 4.

- ζηλώσεις, de ζηλώω, fut. ώσω; aor. 1. ἐζήλωσα, optat. ζηλώσαιμι, αις, αι, et selon les Æoliens, ζηλώσεια, εις, εις. R. ζήλος. - αὐτὰ (τὰ), les mêmes choses. - πράξεις, au même temps que ζηλώσεις,

5 de R. πράσσω.

7. ἐνέγραψε, aor. 1 d'έν et de R. γράφω. - οἶδα, voy. 1, 3, 15. - ἄφνω, *subitement*; adv. R. α, et φαίνω. - ἀπέθανον. Voy. 1, 2, 6. - τοῦ τέγουσ μοι ἐπιπεσόντος, *un toit s'étant écroulé sur moi*.

10 Vous voyez dans cet exemple le génitif absolu des Grecs, ou, pour parler plus exactement, le régime de la prépos. ἀπό, jointe au verbe ἀπέθανον; car le génitif qu'on appelle absolu chez les Grecs, répondant à l'ablatif absolu des La-

15 tins, est toujours gouverné par une prépos. sous-ent. μοι, au dat. à cause de la prépos. ἐπί. ἐπιπεσόντος, partic. aor. 2. act. d'ἐπιπίπτω; fut. πέσω (de l'inus. πέσω); aor. 2. ἔπεσον; parf. πέπτωκα (de l'inus. πτώω). R. πίπτω. - λάβραξ, κος,

20 *loup, espèce de poisson marin*. R. λάβρος. - δελίατι., de R. δέλειαρ, gén. δελίατος (τὸ), *appât*.

8. Συγκατασπάσας, composé de σύν, κατά et σπάω. Voy. 1, 1, 4. - ἀλιεύς, d'ἀλιεύς, ἐὸς (ὅ), 5<sup>e</sup>. décl. R. ἄλις, *sal.* - συντέθεικας, parf. act. de

25 σύν et τίθημι R.

9. ἔοικα, voy. 1, 3, 17, au mot εἰκασιςιν.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ζ.

Μωραίνουσιν οἱ τοῦ τῶν σωμάτων κάλλους ὀλισθηροῦ ἐπιθυμοῦντες, καὶ διὰ τοῦτο παρόντος τε καὶ μέλλοντος βίου ἀποβολὴν ποιούμενοι.

### ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ἙΡΜΗΣ.

ΜΕΝΙΠ. Ἦ Ποῦ δὲ οἱ καλοί εἰσιν, ἢ αἱ καλαί, ὦ Ἑρμῆ; ξενάγησόν με νέηλυν ὄντα. Ἑρμ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε· πλὴν κατ' ἐκεῖνο αὐτὸ

ἄπόδλεφον, ὡς ἐπὶ τὰ δεξιὰ, ἔνθα Ὑάκινθος τε  
 ἐστί, καὶ ὁ Νάρκισσος, καὶ ὁ Νιρεὺς, καὶ Ἀχιλ-  
 λεὺς, καὶ Τυρῶ, καὶ Ἑλένη, καὶ Λήδα, καὶ ὄλωε,  
 τὰ ἀρχαῖα κάλλι πάντα. Μεν. Ὅστ' ἄ μόνον ὄρω, καὶ  
 5 κρανία τῶν σαρκῶν γυμνά, ὁμοιατὰ πολλά. Ἑρμ.  
 Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐστιν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυ-  
 μάξουσι, <sup>3</sup> τὰ ὀστᾶ, ὧν σὺ ἔοικας καταφρονεῖν.  
 Μεν. Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον· οὐ γὰρ  
 ἂν διαγνοίην ἔγωγε. Ἑρμ. <sup>4</sup> Τοῦτ' ἡ κρανίον  
 10 ἢ Ἑλένη ἐστίν. Μεν. Εἶτα, αἱ χίλια <sup>5</sup> νῆες διὰ  
 τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος,  
 καὶ τοσαῦτοι ἔπεσον Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι,  
 καὶ τοσαῦται πόλεις ἀνάστατοι γέγονασιν! Ἑρμ.  
 Ἄλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναῖ-  
 15 κα <sup>6</sup> ἔφες γὰρ ἂν καὶ σὺ, ἀνεμέσπτον εἶναι,  
 τοιᾷδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ὄλγεα πά-  
 σχειν. Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ξηρὰ ὄντα εἴ τις βλέ-  
 ποι ἀποβεβληκότα τὴν βαφὴν, ἄμωρα διπλουσί  
 αὐτῷ ὀόξει· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ, καὶ ἔχει τὴν  
 20 γροιάν, κάλλιστά ἐστιν. Μεν. <sup>7</sup> Οὐκοῦν τοῦτο,  
 ὦ Ἑρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνέσαν οἱ Ἀχαιοὶ  
 περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου, καὶ ῥαδίως  
 ἀπανθούντος πονουῦντες. Ἑρμ. Οὐ σχολή μοι,  
 ὦ Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι, ὥστε ἐπιλεξά-  
 25 μενος τύπον, ἔνθα ἂν ἐθέλης, κείσο καταβαλῶν  
 σεσυτόν· ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη με-  
 τελεύσομαι.

*Explication des mots.*

1. Ποῦ, οὐ? που, *en quelque lieu, en quelque*  
*manière, peut-être*: quelquefois που est affir-  
 30 matif, comme notre *peut-être*, et signifie *as-*  
*surément*. - ξενάγησον, aor. impérat. de ξενάγειω,  
 -ῶ, *je conduis un hôte*, fut. ἴσω. ξεναγός, et

par reduplication attique, ξεν αγωγός, οὔ, ὁ, *con-*  
*ducteur d'hôtes*, R. ξένος, *hôte*, ἄγω, *je con-*  
*duis*. - νήλυς, νεήλυτος, acc. νήλυτον; on dit aussi  
 νήλυς, υδος, acc. νεήλυδα. Ainsi Πάρις, ιος, *Páris*,  
 5 acc. Πάριν ou Πάρις, ιδος, acc. Πάριδα. R. νέος,  
*nouveau*, ἐλεύθω, *j'arrive*.

2. ἀπόβλεψον de ἀποβλέπω, fut. ψω. ἀπόβλεψον,  
 ἐπὶ τὰ δεξιὰ, *vois en déclinant sur la droite* ;  
 force de ἀπό, à remarquer. - κάλλη, contr. de  
 10 κάλλια. κάλλος, εος, τό, *beauté*.

3. ὅστᾱ contr. de ὅστέα. ὅστέον et par contr.  
 ὅστοῦν, τό, os. - τᾱ ὅστᾱ ὦν. ὦν au génit. régi par  
 la 1<sup>re</sup> répos. du verbe καταφρονεῖν. - εἰοικας, voy. 1,  
 3, 17. - καταφρονεῖν de κατὰ et de φρονέω. φρονέω,  
 15 *je goûte*, καταφρονέω, *je méprise*. R. φρήν, ενός,  
*esprit, ame*. - δειξον, aor. impérat. de δείκω, fut.  
 ξω, aor. ἔδειξα. - διαγνοιήν de διάγνωμι. γνώμι, *je*  
*connois*, δικάγνωμι, *je distingue*.

4. τουτὶ contracté de τουτοῖ, lequel τουτοῖ est  
 20 pour τουτο; l'ε de τουτοῖ est *déictique*.

5. νῆες. ἢ νῆες, Ion. ναῦς; les Grecs modernes  
 prononcent *nafs*, ou *navs*, prononciation qui a  
 conduit les Latins à *navis*, dont le vrai nomi-

25 Voy. la Gram. gr., observations sur la 5<sup>e</sup>. décl.  
 - ἀνάστατοι. ἀνάστατος, ὁ, ἡ, *renversé*, R. ἀνά,  
*de bas en haut*, ἵστημι, *je place*. Partant de  
 cette décomposition, on concevra facilement  
 comment ἀνίστημι signifiera *j'érige, j'élève*, ou

30 *je fais sauter en l'air, je détruis*. - γεγόνασιν.  
 Voy. 1, 4, 11. - εἶδες de εἶδω, *je vois*. 1, 3,  
 15. - ζώσαν, contr. de ζάωσαν. ζάω. - ὦ, *vino*, fut.  
 ζήσω; partic. ζάων, ζῶν; ζάουσα, ζῶσα; ζάον, ζῶν;  
 τό ζῶον, *l'animal*; ἡ ζωή, *la vie*. - γυναῖκα. Voy.  
 35 1, 3, 16.

6. εἶφης de φημι, 1, 2, 5. εἶφης, *tu prétendois*,  
 εἶφης ἂν, *tu aurois prétendu*. - ἀνεμέσπτον. νεμέση-  
 τος, *digne de réprimande*; ἀνεμέσπτος, *irrépré-*  
*hensible*. - ἄλγεια de ἄλγος, τό; gén. ἄλγος. - πά-  
 40 σχειν de πάσχω *anom.* - τὰ ἄνθη (*les fleurs*) contr.

de ἄνθεα. - ἀποβέβληκός, parf. partic. de ἀποβλέω (ἀποβέλλω us.) parf. ἀποβέβληκα. - δηλονότι, à savoir.

7. οὐκοῦν, *donc*. Voy. 1, 3, 19. - συνίεσαν de 5 συνίημι, *je comprends*. - ἀπανθοῦντος, R. ἀπό, qui marque séparation, privation, et ἀνθίω, *je fleuris*. - ἐνθα, *ubi*; ἐνθα ἂν, *ubicumque*. Voy. 1, 2, 10.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

1 Τὸν Θάνατον πέφρικεν οὐκ ἢ κενὴ οἴησις, ἀλλὰ φύσις· οἱ δὲ περὶ τοῦ Θανάτου παρρησιαστικῶς φιλοσοφοῦντες, ἐφεστῶτος ἐκείνου, ἀλλὰ πάντως νοοῦσι, καὶ φθέγγονται.

### ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ.

ΜΕΝ. <sup>3</sup> Ω Κέρβερε, συγγενῆς γὰρ εἰμί σοι, 10 κύων καὶ αὐτὸς ὦν, εἰπέ μοι πρὸς τῆς Στυγὸς, οἴῳς ἦν ὁ Σωκράτης, ὅποτε κατῆι πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δὲ σε θεὸν ὄντα μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὅπότε ἐθέλοις, Κερ. <sup>3</sup> Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, παντάπασιν ἐδόκει 15 ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ προσιέναι, καὶ οὐ πάνυ δεδιέναι τὸν Θάνατον δοκῶν, καὶ τοῦτ' ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τοῦ στομίου ἐστῶσιν, ἐθέλων. 4 Ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν εἴσω τοῦ χάσματος, καὶ εἶδε τὸν ζόφον, καὶ γὰρ ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν δακῶν τῷ 20 κωνεῖῳ κατέσπασα τοῦ ποδὸς, ὥσπερ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτοῦ παιδιὰ ὠδύρετο, καὶ παντοῖος ἐγένετο. Μεν. <sup>5</sup> Οὐκοῦν σοφιστῆς ὁ ἀνθρώπος ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος; Κερ. Οὐκ. <sup>6</sup> ἀλλ' ἐπεὶ περ ἀναγκαῖον αὐτὸ 25 ἑώρα, κατεθρασύνετο, ὡς δῆθεν οὐκ ἄκων πει-

σόμενος, ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυμάσονται οἱ θεαταί. Καὶ ὁλως, 7 περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων εἶπεῖν ἂν ἔχοιμι, ἕως τοῦ στομίου τολμηροί, καὶ ἀνδρεῖοι· τὰδ' ἔνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβής. Μεν. 8 Ἐγὼ δὲ πῶς σοι κατεκληυθέναι ἔδοξα; Κερβ. Μόνος, ὦ Μένιππε, 9 ἀξίως τοῦ γένους, καὶ Διογένους πρὸ σοῦ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι ἐσήμετε, μηδ' ὠθούμενοι, ἀλλ' ἔθελούσιοι, γελῶντες, οἰμῶζειν παραγγείλαντες ἅπασιν.

*Explication des mots.*

- 10 1. Θάνατον (τόν), de θάνατος, ου (ὁ), 3<sup>e</sup>. décl. R. θνήσκειν. Voy. 1, 2, 1 et 6. - πέφρικεν, 3<sup>e</sup> pers. sing. parf. de φρίσσω, ττω, *je frissonne*, fut. ξω; parf. πέφρικα. R. φρίξ. - ὡς (ἵ). R. φύειν. - παρήρησιαστικῶς, adv. R. ῥέω. - ἐφεστῶτος
- 15 ἐκείνου, gén. abs. ἐφεστῶτος, de ἐφίστημι, comp. d'ἐπί et de R. ἵστημι; fut. στήσω; parf. ἕστακα; part. ἕστακώς, par sync. ἕσταώς, et par crase ἕστως, et avec ἐπί, dont on élide l'i et dont on change le π en ρ, à cause de l'esprit rude, ἐφεστῶς, géni.
- 20 ἐφεστῶτος, dat. plur. ἐφεστῶσι. ἵστημι, *je pose*, ἐφίστημι, *je pose sur*, *je menace*. - ἄλλα (τὰ) d'ἄλλος, η, ο, *autre*, qu'il faut distinguer par la place de l'accent, de la particule ἀλλά, *mais*. - νοοῦσι, contr. de νοέουσι, de νοέω, -όν. R. νόος.
- 25 2. συγγενής (ὁ). Voy. 1, 2, 6, au mot ἀγενναῖς. - κύων, voy. κύνα. 1, 2; 2. - εἶπε, *dis*, aor. 2. impér. de R. ἔπω; fut. ἔψω; aor. 1. εἶπα; aor. 2. ἔειπον, et par contr. εἶπον. Sur ce 1<sup>er</sup>. aor. εἶπα, qu'on pourroit appeler aor. primitif, voy. Gram.
- 30 gr. 6<sup>e</sup>. édit. p. 53; ἔπω, *dico*, *loquor*; προσεἶπω, *alloquor*; παρσίπω, *sallo*, *je parle à côté de la vérité*. Voy. 1, 2, 2, la force de παρά. - οἴος, ου, *qualis*; οἴον ἐστι, *il est possible*; οἴος, εἶμι, *je puis*, *je suis homme à*. Voy. 1, 1, 4.
- 35 - κατέει, plusqueparf. moy. de κάτειμι. εἶμι, *je vais*. κάτειμι, *je descends*. R. ἔω anom. εἰκός,

ότος (το), *vraisemblable*; sous-ent. ἐστὶ, *il est*, R. εἶπω. - ὅπότ' pour ὅποτε, *lorsque*. - ἐθέλοις, présent optat. de R. θέλω, ou ἐθέλω *anom.*

3. Πόρρωθεν, *de loin*; adv. R. πρό. - παντά-  
 5 πασι, *tout-à-fait*; adv. R. πᾶς. - ἐδόκει. Voyez δοκεῖ, 1, 3, 1. - προσιέναι, de προσίημι. ἦμι, *je vais*. προσίημι, *je vais vers*, *je m'approche*. R. ἔω. - δεδιέναι, de R. δείδω *anom.* fut. δεῖσω; parf. δέδεικα; imparf. ἔδιον (de δῖω inus.), parf.  
 10 moy. δέδοικα (de δαίδω) et δέδια (de δῖω); infin. δεδιέναι. - δοκῶν et ἐδόκει: ces deux mots dans la même phrase, ont avec raison choqué Hemst.: en supposant que le texte ne soit pas altéré, nous traduirons: ἐδόκει, *il sembloit*, et δοκῶν, *pen-*  
 15 *sant, croyant, s'imaginant*. La construction est donc ἐδόκει... καὶ δοκῶν... καὶ ἐθέλων. Sur δοκῶν, voy. 1, 3, 1. - τοῦτ' pour τοῦτο. - ἐμφῆναι, aor. 1. infin. act. compar. d'έν et de R. φαίνω, fut. φανῶ; 1<sup>er</sup>. aor. ἐνέφανα ou ἐνέφηνα. ἐμφαίνω,  
 20 *je représente, j'illustre*. - τοῖς ἔξω, *à ceux du dehors*; remarquez ce tour commun au grec et au françois, et qui a lieu dans l'une et l'autre langue en vertu d'une ellipse. Le verbe subst. εἶμι, *je suis*, y est sous-ent. στομίου, de στόμιον,  
 25 ου, diminut. de R. στόμα. - ἐστῶσιν. Voy. n<sup>o</sup>. 1. de ce Dial. au mot ἐφραστῶτος.

4. ἐπεὶ δέ, *mais après que*. Voy. 1, 2, 4, la différence existante entre ἐπειδὴ et ἐπειδάν. - κατέκυβεν, 1<sup>er</sup>. aor. de κατακύπτω, *je baisse la tête*.  
 30 ἀνακύπτω, *je lève la tête de bas en haut*. καρυκύπτω, *je regarde de côté en baissant la tête*. - εἶδε. Voy. 1, 3, 15, au mot οἶσθζ. - δακῶν, ὄντος, partic. aor. 2. act. de R. δάκνω; fut. δάξω (inus. δάκω); imparf. ἔδακον, de l'inus. δάκω, ou  
 35 aor. 2.; par ce principe que la pénultième du 2<sup>e</sup>. aor. est ordinairement brève. - κατέσπασα. Voy. 1, 1, 13. - ποδῶς, de R. πούς, ποδός, au gén. à cause de la prépos. κατέ. Dans ma première édition, j'ai mal traduit ce passage: en  
 40 voici la version plus exacte: *et dès que ayant*

*mordu lui encore lent dans sa marche à cause de la ciguë , je l'eus tiré par le pied ; lui lent dans sa marche à cause de la ciguë ,* (1) fait allusion au genre de mort de Socrate. - βρέφη, de R.

5 βρέφος, εος, τὸ, 5<sup>e</sup>. décl. - παντοῖος, de tout genre. R. πᾶς. - παντοῖος ἐγένετο. Sur ce mot, voici la note

de M. Belin. « Qui ne seroit étonné de voir le savant Hemsterhuis, un des plus habiles Grecisants, traduire ces mots καὶ παντοῖος ἐγένετο, *in omnes for-*

10 *mas mutabatur ?* Παντοῖος et παντοδαπὸς γίνεσθαι, n'est qu'un idiotisme, qui signifie *se tourner de tous côtés, ne savoir quel part prendre, que devenir, que faire, être au désespoir.* Exemple: (Achille Tatiüs, dans son roman de Clitophon

15 et Leucippe, livre 7, chapitre 1, page 568, édition de Boden). ταῦτα ἀκούσας ὁ Θέρσανδρος, παντοδαπὸς ἦν, ἤχθετο, ὠργίζετο, ἐβουλεύετο. Je fais cette remarque, parce que cet idiotisme très remarquable a échappé à Viger et à son docte

20 commentateur Hoogeveen ». ἐγενετο. Voy. 1, 3, 13, au mot γενέσθαι.

5. κατεφρόνει, contr. de καταφρόνεε, imparf. de καταφρονέω, -ῶ, *je méprise, j'ai du ressentiment.* R. φρήν.

25 6. ἐπαίπερ, *puisque*, comp. de ἐπεὶ, *puisque*, et de περ, partic. affirmative. - εἴωρα contr. d'εἴωρας, attiq. pour ὦρας. R. ὄραν. - κατεθρασύνετο, imparf. moy. de καταθρασύνομαι, *je m'enhardis contre.* R. θάρσος. - δῆθεν, adv. δῆθεν *videlicet, δῆ, suné,*

30 dit le Dictionnaire classique. Mais ce n'est pas là expliquer: il falloit indiquer la grande différence qui existe entre δῆ, exprimant *affirmation* de la part de celui qui parle, et δῆθεν, qui indique *hypocrisie, apparence trompeuse.* Voy.

35 mes Racines grecques, 4<sup>e</sup>. partie. Cette note est d'autant plus importante, que Lancelot, dans

(1) Τὸ καγίσις à construire avec διαμέλλοντα. Ici Hyperbate ou Synchronyze, comme dans καγὸ τὸ ξύλα σου πατάξας διαλύσει σου κρανίον, p. 38, l. 9 et 10, de cette édition.

ses Racines grecques, donne à δῆθεν un sens que cette particule n'a jamais eu, puisqu'il traduit δῆθεν, *savoir, à savoir*. Sur δῆθεν, voy. Thucydide et son Scholiaste grec, 1, 27, 1; 1, 92, 5 1; 3, 111, 1; 4, 46, 3. - πεισόμενος. Voy. 1, 1, 6, au mot παθόντες. - ὁ, *quod, ce que*. - ἔδει, *il falloit*, de l'impers. δεῖ. R. δέω. - παθεῖν. Voy 1, 1, 6, au mot παθόντες. - θαναμάσονται, subj. aor. 1. moy. de R. θαναμάζω. Voy. 1, 2, 3, la  
10 note sur les verbes en ζω.

7. Εἰπεῖν. Voy. n<sup>o</sup>. 2. de ce Dial. au mot εἰπέ. - ἔχοιμι, *je pourrois*, de R. ἔχω. - στομίον (τοῦ) au gén. gouverné par ἕως. R. στόμα. - τὰ ἐνδοθεν (sous-ent. ὄντα) *les choses qui sont dans*  
15 *l'intérieur; le dedans*. - ἔλεγχος ἀκριβῆς (sous-ent. εἰσι, *sont*). La Racine d'ἐλεγχος (ὁ) est ἐλέγχειν.

8. Κατεληλυθέναι. Voy. 1, 1, 12, au mot μετε-  
λέυσομαι. κατέρχομαι, *je viens en bas*. εισέρχομαι,  
15 *j'entre*. μετέρχομαι, *je fais passer d'un lieu*  
20 *dans un autre*. - ἔδοξα, voy. 1, 3, 1.

9. Γένεος, de γένος, εος (τὸ), 5<sup>e</sup>. décl. R. γένο-  
μαι. - Διογένης, εος, ὁ, *Diogène*, proprement *fils*  
25 *de Jupiter*. R. Ζεὺς, Διός; ou plutôt Δις, Διός.  
- πρὸ σοῦ, *avant toi*. πρὸ prépos. régissant le gén.  
30 et répondant au *præ* des Latins, et marquant  
excellence et supériorité. - ἐσθήετε, 2<sup>e</sup>. pers. plur.  
plus-que-parf. d'εἴσιμι, *je viens dans, j'entre*.  
R. ἔω. - ὠθούμενοι, partic. passé pass. d'ώθειώ, fut.  
ώθήσω, ou ὠσω d'ὦ *anom.* parf. ὤθηκα, ou ὠκα;  
35 parf. pass. ὤθημαι, ou ὠσμαι. - γελῶντες, contr.  
de γελᾶοντες. Voy. 1, 2, 4. - οἰμῶζειν (sous-ent.  
τὸ, *le*). - παραγγειλαντες ἅπασιν, *ordonnant à tous*  
*de se lamenter*. παραγγειλαντες, aor. 1. partic. act.  
de παραγγέλλω; fut. ἐλώ; aor. 1. παρήγγειλα. R.  
40 ἀγγέλλω. παραγγέλλω, *j'annonce auprès de, j'or-*  
*donne*. ἀπαγγέλλω, *j'annonce une nouvelle d'un*  
*lieu dans un autre*. - ἅπασιν de α augmentatif  
pour ἅμα, *simul*, et de πᾶς, *omnis*.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ἙΡΜΗΣ.

- ΧΑΡ. 1 Ἀπόδος, ὦ κατάρατε, τὰ πορθμῖα. Με.  
 Βόα, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἥδιον. Χα. Ἀπό-  
 δος, φημί, ἀνθ' ὧν σε διεπορθμευσάμην. Με.  
 2 Οὐκ ἂν λάβοις παρά τοῦ μὴ ἔχοντος. Χαρ.  
 5 Ἔστι δέ τις ὀβολὸν μὴ ἔχων; Με. Εἰ μὲν καὶ  
 ἄλλος τις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω. Χαρ.  
 Καὶ μὴν 3 ἀγξῶ σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὃ  
 μιὰρὲ, ἦν μὴ ἀποδοῖς. Με. Καγὼ τῷ ξύλῳ σου  
 πατάξας διαλύσω τὸ κρανίον. Χαρ. Μάττην οὖν  
 10 ἔση πεπλευκῶς τοσοῦτον πλοῦν. Με. Ὁ Ἑρμῆς  
 ὑπὲρ ἐμοῦ σοι ἀποδοίτω, ὅς με παρέδωκέ σοι.  
 Ἑρ. 4 Νῆ Δία, ὀναίμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερ-  
 εκτίνειν τῶν νεκρῶν. Χαρ. Οὐκ ἀποστήσομαι  
 σου. Μεν. Τούτου γε 5 ἔνεκα νεωλκήσας τὸ  
 15 πορθμεῖον, παράμενε· πλὴν ἀλλ' ὃ γε μὴ ἔχω,  
 πῶς ἂν λάβοις; Χαρ. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὡς κο-  
 μίζειν θεόν; Με. Ἦδεν μὲν, οὐκ εἶχον δέ.  
 τί οὖν; ἔχρην διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν; Χαρ.  
 Μόνος 6 οὖν αὐχῆσεις προῖκα πεπλευκέναι; Μεν.  
 20 Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἦντλησα, καὶ  
 τῆς κώπης ἐπελαβόμην, καὶ οὐκ ἔκλαιον μόνος  
 τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν. Χαρ. 7 Οὐδὲν ταῦτα πρὸς  
 τὰ πορθμῖα· τὸν ὀβολὸν ἀποδοῦναί σε δεῖ· οὐ  
 γὰρ θεμῖς ἄλλως γενέσθαι. Μέ. Οὐκοῦν ἀπάγαγέ  
 25 με αὖθις ἐς τὸν βίον. Χαρ. Χαρίεν λέγεις, ἵνα  
 καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρά τοῦ Αἰακοῦ προσ-  
 λάβω. Μεν. Μὴ ἐνόχλει οὖν. Χαρ. 8 Δεῖξον τί  
 ἐν τῇ πύρρα ἔχεις. Με. Θέρμους, εἰ θεῖεις, καὶ

τῆς Ἑκάτης τὸ δεῖπνον. Χαρ. 9 Πόθεν τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἑρμῆ, τὸν κύνα ἤγαγες; οἶα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιβατῶν ἀπάντων καταγελῶν καὶ ἐπισκώπτων, καὶ μόνος ἄδων, 5 οἰμωζόντων ἐκείνων. Ἑρμ. 10 Ἄγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὁποῖον ἄνδρα διεπόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριβῶς, κούδενός αὐτῷ μέλει. οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος. Χαρ. Καὶ μὴν ἂν σε λάβω ποτέ; Με. Ἄν λάβῃς; ὦ βέλτιστε, δις δὲ οὐκ ἂν λάβοις.

*Explication des Mots.*

10 1. Ἀπόδος, *paie*, aor. 2. impérat. act. d'ἐπι et de R. δίδωμι, fut. δώσω; aor. 2. ἔδων, οἰς, ω, impérat. δός, δότω, subjonct. δῶ, δῶς, δῶ; inf. δοῦναι. - κατάρατε, vocat. de κατάρατος, ου, nom commun de la 3°. décl. R. ἀρά. - βόα, contr. de βόας, de R. βοάω. - ἥδιον, compar. neut. de R. ἡδύς, εἶα, ὦ, dont le superlat. est ἡδιστος. - ἀπ' ὦν (sous-ent. ἐκείνα), pour ἀντι ὦν; le τ changé en θ, à cause de l'esprit rude sur ὦν. - διεπορθμευσάμην, aor. moy. de διὰ, à travers, et de 20 πορθμεύω. R. πείρω.

2. οὐκ ἂν λάβοις, *non accipias*; il est impossible de recevoir de qui n'a rien. λάβοις de R. λαμβάνω anom. fut. λήψομαι (de λήβω ἴνυς.), parf. λέληθα; attiq. εἰληθα, aor. 2. ἔλαθον, subjonct. 25 λάθω, ης, η; aor. 2. moy. ἐλαβόμην. - παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος, à non habente. ἔχων, οντος, partic. de R. ἔχω. - ἔστι δέ τις; *quis verò est?* ἔστι de R. ἔω. τίς, avec l'accent aigu, est interrogatif; mais τίς, avec l'accent grave, pronom indéfini. - εἰ 30 πᾶν καὶ ἄλλος τις, sous-ent. ἐστὶ ὁβολὸν μὴ ἔχων. οἶα; voy. οἶσα, 1, 3, 15.

3. ὦ μιὰρῆ, de μιὰρὸς, d'où vient le mot *margant*. R. μαινώ. - ἀπόδος, voy. n°. 1. de ce Dial. - κέρῳ pour καὶ ἐγώ. - πατάξας, de R. πατάσσω, 35 fut. ἀξώ. - διαλύσω de διὰ et de R. λύω. - μάτην οὖν ἔση πεπλευκώς. En traduisant, *μηοῖ! tu autas*.

- fait GRATIS un aussi long trajet ?* j'ai fait un contre-sens, que, d'après J. G. Grævius relève avec raison M. B. μάτην signifie, non pas *gratis*, mais *en vain*. Traduisons (*tu ne me paies pas ?*) eh bien ! *c'est inutilement que tu auras fait le trajet* (tu n'iras point au tribunal, de là aux Champs-Élysées). R. μάτην, *en vain*, adv. - πεπλευκώς, de πλέω, fut. εύσω (de πλεύω inus.), parf. πέπλευκα, infin. πεπλευκέναι, partic. πεπλευκώς.
- 10 - τοσοῦτον de τοσοῦτος, qui se dit de l'excès en petit comme en grand. - ἀποδότω, voy. le n°. 1. - παρέδωκε, aor. 1. de παρά et de R. δίδωμι, *je livre auprès*.
4. Νῆ Δία, *per Jovem*. Δία de R. Ζεύς, Διός.
- 15 - ὀναίμην par sync. pour ὀνησαίμην, aor. 1. optat. moy. de R. ὄνημι. - καὶ ὑπερεκτίνειν, d'ὑπέρ, ἐκ et τίνω. R. τίω. Le sens de καὶ à remarquer. « J'ai » eu la peine de conduire les âmes dans les enfers ; » il seroit plaisant que je fusse encore obligé, etc. ».
- 20 ἀποστήσομαι, *abscedam*; fut. moy. d'ἀπό et de R. ἴστημι; fut. ἀποστήσω. - σοῦ, au génit. à cause de la prépos. ἀπό, jointe au verbe.
5. νεωλκίσας, aor. 1. partic. act. de νεωλκίω, *navem subduco*, de R. ναῦς et ἔλκω. - πορθμεῖον, voy. 1, 3, 1. - παράμενε, *reste à croquer le martinet*, de παρά et de R. μένω. - πλὴν ἄλλ', *cependant*. Voy. 2, 5, 2. - ὅ, *quod*. - πῶς, *comment*. - λάβοις, voy. n°. 2. de ce Dial. - ἦδεις, de R. εἶδω, parf. εἶδηκα, plusqueparf. εἰδήκειν, par sync.
- 30 εἶδειν, attiq. ἦδειν. Voy. 1, 3, 15. - ὡς δέον *litt. que nécessaire* (s. *il est*). D'autres pourroient rappeler ὡς, se construisant avec l'acc. sing. neut., dans un sens absolu, et renvoyer à Fischer (*Animad. ad Well. Gramm. t. 3, p. 387*), et au *Lexic. Xenoph.* Je crois le premier plus naturel. δέον, prés. partic. neut. de R. δέω. - κομίζεις, de R. κομίζω. - εἶχον, *je possédois*, voy. 1, 4, 11. - ἐχρῆν, imparf. de l'imperf. χρῆν. - ἀποθανεῖν, voy. 1, 2, 6, ἀποθανόντες.
- 40 6. προίκα, *gratis*; acc. sing. pris adverbiale-

ment. προῖξ, προικὸς, προικί, προῖκα. προῖξ, *donum quo quis alium prævenit ultrò*; c'est ce que dit sa racine πρὸ, *præ*, et ἴκω, *venio*. - πεπλευκέναι. Voy. n<sup>o</sup>. 3. de ce Dial. - ὦ βέλτιστε, superl. irrég.  
 5 de R. ἀγαθός, comparat. βελτίων. - ἤντλησα, d'ἀντλέω. R. ἄντλος. - κώπης, au génit. à cause de la prépos. jointe à ἐπελαβόμεν, d'ἐπι et de R. λαμβάνω, voy. n<sup>o</sup>. 1. de ce Dial. - ἔκλαιον, de R. κλαίω. - ἐπιβιτῶν, d'ἐπιβάτης, ου, *celui qui est*  
 10 *dans le vaisseau*. R. ἐπι et βραίνω.

7. οὐδὲν ταῦτα (sous-ent. ἐστί), *nilhil hæc sunt*. οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδὲν, R. εἷς. - ταῦτα d'οὗτος. - πρὸς, *ad*, prépos. qui régit πορθμία, à l'acc. - ἀποδοῦναι, voy. n<sup>o</sup>. 1. - θέρμις (sous-ent. ἐστί).  
 15 - ἄλλως, adv. R. ἄλλος. - γενέσθαι, aor. 2. infin. de R. γίνομαι. Voy. γίνομαι *anom.* - ἀπάγαγε, réduplic. attiq. pour ἄπαγε; aor. 2. impérat. d'ἀπό et de R. ἄγω, *duco*, *je mène*. ἀπάγω, *abduco*, *j'emmène d'un lieu*. - αὐθις, *rursus*, adv. - χα-  
 20 ρίεν, acc. sing. neut. de χαρίεις, ἰεσσα, ἰεν. R. χάρις. - προσλάβω, voy. n<sup>o</sup>. 2, à λάβοις. - ἐνόχλει, contr. d'ἐνόχλεε. ἐνοχλέω, -ῶ, R. ὄχλος.

8. δεῖξον, aor. 1. impérat. de δείκνυμι; fut. δείξω (de l'inus. δείκω). R. δεικνύω. - τί ἔχεις, *quid*  
 25 *habes*. - θέρμους, de θέρμος, ου; sa racine est θέρω, *je rends chaud*, et en effet le lupin est une sorte de légume chaud. θέρμος, *lupin*, à l'accent sur la première, pour le distinguer de θερμός, *chaud*, qui l'a sur la dernière. R. θέρω.  
 30 - Ἐκάτη, ης, *Hécate*. 2<sup>e</sup>. décl. R. ἐκάς. - δειπνον, ου. 3<sup>e</sup>. décl.

9. Πόθεν, adv. interr. ἤγαγες, réduplic. attiq. pour ἤγες, de R. ἄγω. - ἐλάλει, contr. de ἐλάλεε. R. λαλέω. - καταγελῶν, voy. 1, 2, 10. - ἐπισκώπτων,  
 35 d'ἐπι et de R. σκώπτω, *cavillor*.

10. Ἄγνοεῖς contr. d'ἀγνοεῖς. R. α et γινώσκω. - κούθενός pour καὶ οὐθενός. οὐθενός génit. de οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδὲν, *nullus*; mot composé de οὐ, *non*, δὲ, *quidem*, εἷς, *unus*, voy. 1, 2, 1,

au mot οὐδέ. — μέλει, *cura est*, impers. — λάβω, voy. n<sup>o</sup>. 2.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Β.

1 Ἄστατον ὄλβον ἀλόγως ἐπιζητοῦμεν, αἰώνιον δὲ ἀφρόνως καταβάλλομεν.

ΚΡΑΤΗΣ, ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑ. Μοίριχον τὸν πλούσιον ἐγίνωσκες, ὦ Διόγενης, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν τὰς πολλὰς ὀλκὰδας ἔχοντα, οὗ ἀνεψιὸς Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, 5 τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο εἰώθει ἐπιλέγειν, Ἡ μ' ἀνείρ', ἢ ἐγὼ σέ. Διογ. 2 Τίνος ἔνεκα, ὦ Κράτης; Κρα. Ἐθεράπευον ἀλλήλους τοῦ κλήρου ἔνεκα 10 ἐκάτερος, ἡλικιωτάι ὄντες· καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερόν ἐτίθεντο, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφίεις τῶν ἐκ τούτου πάντων, Μοίριχον δὲ ὁ Ἀρστέας, εἰ προαπέλθοι αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐγγράπτο. Οἱ δὲ ἑθεράπευον ἀλλήλους, ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ· 15 καὶ οἱ μάντις, οἷτε ἀπὸ τῶν ἀστρῶν τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον, οἷτε ἀπὸ τῶν ὄνειράτων, ὡς γε Χαλδαίων παῖδες, ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς, ἄρτι μὲν Ἀριστεῖ παρεῖχε τὸ κράτος, 20 ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντα, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκεῖνον ἔρρεπε. Διο. Τί οὖν πέραις ἐγένετο, ὦ Κράτης; 3 ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιον.

(1) Au lieu de οἷ τι, quelques éditions portent εἷτε ἀπὸ πάντων ἀστρῶν τ. τὸ μ. εἷτε ἀπὸ σ. ὄν. Un man. donnant οἷ τι au lieu de εἷτε, j'ai préféré οἷ τι, comme donnant plus de vivacité et de précision à la phrase.

- Κρα. Ἄμφω 4 τεθναῖσιν ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας· οἱ δὲ κληῖροι ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα περιῆλθον, ἄμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμκντευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα· διαπλέοντες γὰρ
- 5 ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίρραν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλαγίῳ περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι, ἀνετράπησαν. Διο. Εὖ ἐποίησαν. Ἡμεῖς δὲ, ὅποτε ἐν τῷ βίῳ ἦμεν, οὐδὲν τοιοῦτο ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε πώποτε εὐξάμην Ἀντισθένην ἀποθανεῖν, ὡς
- 10 κληρονομήσαιμι τῆς βακτριᾶς αὐτοῦ (εἶχεν δὲ πᾶν καρτερὰν ἐκ κοτίνου ποιησάμενος), οὔτε, οἶμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμεις κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πύθον, καὶ τὴν πύραν χοίνικας δύο θέρμων ἔχουσαν.
- 15 Κρα. 5 Οὐδὲν γὰρ μοι τούτων ἔδει· ἀλλ' οὐδέ σοι, ὦ Διόγετες, ἂν γὰρ ἐχρῆν, σὺ τε Ἀντισθέτους ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶ μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς. Διο. Τίνα ταῦτα φῆς; Κρα. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν,
- 20 παρρησίαν, ἐλευθερίαν. Διογ. 6 Νῆ Δία, μέμνημαι τοῦτον διαδεξάμενος τὸν πλοῦτον παρ' Ἀντισθένους, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών. Κρα. Ἄλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προσ-
- 25 δοκῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἔβλεπον. Διο. 7 Εἰκότως· οὐ γὰρ εἶχον ἔνθα ἂν δέξαιτο τὰ τοιαῦτα παρ' ἡμῶν, διερρύνηκότες ὑπὸ τρυφῆς, καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων· ὥστε εἴ ποτε καὶ ἐμβάλλοι τις ἐς αὐτοὺς ἢ σοφίαν, ἢ παρρησίαν, ἢ ἀλήθειαν, ἐξέπιπτεν εὐθὺς, καὶ
- 30 διέρρει, τοῦ πυθμένος στέγειν οὐ δυναμένος· οἷόν τι πάσχουσιν αἱ τοῦ Δαναοῦ αὐται παρθέναι ἐς τὸν τετραυπημένον πύθον ἐπαντλοῦσαι. Τὸ δὲ χρυσίον, ὁδοῦσι, καὶ ὄνουξι, καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐφύ-

λαττον. Κρα. Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἔξομεν κἀνταῦθα  
 ὁ τὸν πλοῦτον· οἱ δὲ ὀβολὸν ἤξουσι κομίζοντες,  
 καὶ τοῦτον ἄχρι τοῦ πόρθμέως.

*Explication des mots.*

1. Τὸ ὀμηρικὸν, sous-ent. ἀπόφθεγμα, *Homeri-*  
 5 *cum dictum.* - εἰώθει, d'ἔθω *anom.* et par le  
 principe général, en changeant l'ε du présent en ο,  
 et prenant la désinence du parf. moy. qui est α,  
 vous avez ὄθα, avec l'augment, ὤθα, enfin avec  
 la diphthongue ει, qui vient des Attiques, εἰώθα;  
 10 plusqueparf. εἰώθειν, εις, ει. R. ἔθος. - ἀνάειρ'  
 pour ἀνάειρε, *ou enlève-moi, ou je t'enleverai.*  
 Au liv. 23 de l'Il. v. 724, Ulysse et Ajax, luttent  
 ensemble; et ne pouvant s'ébranler, Ajax dit à  
 son adversaire: *Enlève-moi, ou je t'enleverai.*  
 15 Par allusion à ce vers, Lucien fait dire à Aristée,  
*enterre-moi, ou je t'enterrerai.* B.
2. Τίνος ἔνεκα, *pour quelle chose, ou pour-*  
*quoi cela? c'est-à-dire, pourquoi Aristéas di-*  
*soit-il à Mœrichus, ou je t'enleverai, ou tu*  
 20 *m'enleveras?* - προαποθάνει, aor. 2. optatif de  
 προαποθνήσκω, *je meurs le premier*, voy. 1, 2,  
 6, au mot ἀποθανόντες. - ἀφίεις, partic. présent  
 d'ἀφίημι. R. ἔω, *mitto.* - προαπέλθοι de προαπέρ-  
 χομαι, au même temps et dans le même sens que  
 25 προαποθάνει, ci-dessus. - ἐγέγραπτο de R. γράφω,  
 fut. ψω; parf. γέγραφα; parf. pass. γέγραμμαι;  
 plusqueparf. ἐγεγράμην, ψο, πτο. - οἱ δὲ ἐθεράπευον  
 ἀλλήλους. « Deux Mss., dit M. Belin, donnent οἱ  
 δ' ἐθεράπευον ὑπερβῆλλ. τ. κ. L'élision vaut mieux  
 30 ici. On ne l'évite que quand le mot suivant  
 commence par une voyelle aspirée. » A cette  
 note, voici ma réponse. M. Belin a consulté six  
 Mss., deux seulement donnent οἱ δ'; les quatre  
 autres, qu'il ne cite pas, donnent donc très pro-  
 35 bablement οἱ δέ. Rejetons donc l'élision et lisons  
 οἱ δέ. Probablement nous avons pour nous quatre  
 Mss., et d'ailleurs le goût, antérieur à tous les

principes de grammaire, conseille cette leçon, et nous dit que Lucien a dû, non passer légèrement, mais insister et sur les deux acteurs de la scène et sur leur action. - ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ, *faisant hyperbole de flatterie*. - τὸ μέλλον, *l'avenir*, partic. prés. neut. de μέλλω. R. μέλλειν. - ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς, force d'ἀλλὰ καὶ à remarquer : *et certes ce n'étoit pas une prédiction pour rire, les Astrologues, les Devins, et jusqu'à Apollon lui-même, etc.*

3. ἀκοῦσαι γὰρ ἄξιον (sous-ent. ἔστι), *audire operæ pretium est*. ἀκοῦσαι, nomin. de la phrase, est à l'aor. 1. infin. act. de R. ἀκούω.

4. Τεθνάσκειν, par synæresè, pour τεθνάασιν, voy. 15 1, 2, 6. - συγγενεῖς, voy. 1, 2, 6, au mot ἀγενεῖς. - περιπεσόντες, voy. 1, 5, 7, à ἐπιπεσόντος. - τῷ Ἰάπυγι, *ayant été surpris par l'Iapyx*, vent du couchant. Grævius entend cette phrase de Moerichus et d'Aristée. J'adopte son avis. B. 20 ἀνετράπησαν, *ils furent renversés sens dessus-dessous, ils firent capot*; aor. 2. pass. d'ἀνά, en haut, et de R. τρέπω. Voy. Esop. 3, 19, 3.

5. Οὐδέν γὰρ μοι τούτων ἔδει, γὰρ est mis là pour affirmer : *va, Diogène; je n'avois que 25 faire de tout cela*. - καὶ ἐγὼ σοῦ, sous-ent. ἐκληρονόμησα. - πολλῶ μείζω, *multò majora*. μείζω, acc. plur. neut. contr. de μείζωα pour μείζωα, superlat. irrég. dont le positif est μέγας. R. et le superlat. μέγιστος.

30 6. Μέμνημαι διαδεξάμενος pour διαδέξασθαι, hellénisme à remarquer. Les Latins ont dit *sensit medios delapsus in hostes*. - ἀμέλουν, *negligebant*, de ἀμελέω.

7. διερρήκηδες, partic. parf. act. de διά et de 35 ρύω, ou plutôt ρυέω; parf. ἐρρήκηκα. Voy. ρέω *anom.* imparf. ἔρρεον - ουν, εες - εις, εε - ει. - τὰ σαθρὰ τῶν βαλαντίων, *putria marsupiorum*, pour τὰ σαθρὰ βαλάντια. Les Latins ont dit *per deserta locorum*. Cet hellénisme a passé dans la langue 40 françoise; nous disons le clair de la Lune, le

bon de l'Histoire, etc. - ἐξέπιπτεν, d'ἐξ et de Ρ. πίπτω. - διέρρει, de δια et de Ρ. ρέω, voy. διεῖρηκότες. - τοῦ πυθμένου οὐ δυναμένου, génit. absolu, ou plutôt régime de la prépos. jointe à διέρρει.

5 8. Κάνταῦθα pour καὶ ἐνταῦθα.

(4)

Δ Ι Λ Λ Ο Γ Ο Σ Γ.

Δ Ι Α Σ Κ Α Ι Α Γ Α Μ Ε Μ Ν Ω Ν.

- ΑΓΑΜΕΜΝ. <sup>1</sup> Εἰ σὺ μανείς, ὦ Αἴαν, σεαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλισας δὲ καὶ ἡμᾶς ἅπαντας, τί αἰτιᾶ τὸν Ὀδυσσεά; καὶ πρόην οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὅποτε ἦκε μαντευσόμενος, οὔτε προ-
- 10 σσειπεῖν ἠξίωσας ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον· ἀλλ' ὑπεροπτικῶς μεγάλα βραίνων, παρῆλθες. Αἰ. <sup>2</sup> Εἰκότως, ὦ Ἀγάμεμνον· αὐτὸς γὰρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντεξετασθεὶς ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. Ἀγαμ. <sup>3</sup> ἠξίους δὲ ἀνανταγώνιστος
- 15 εἶναι, καὶ ἀκονιτὶ κρατεῖν ἀπάντων; Αἰ. Ναι, τάγε <sup>4</sup> τοιαῦτα οἰκεία γὰρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ γε οὔσα· καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι πολὺ ἀμείνους ὄντες, ἀπέπασθε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἄθλων· ὁ <sup>5</sup> δὲ Λαέρτου, ὃν
- 20 ἐγὼ παλλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεκόφθαι ὑπὸ τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἠξίου εἶναι καὶ ἐπιτιδειότερος ἔχειν τὰ ὅπλα. Ἀγαμ. <sup>6</sup> Αἰτιῶ τοιγαροῦν, ὦ γενναῖε, τὴν Θέτιν, ἧ, δέον σοι τὴν κληρονομίαν τῶν ὀπλων παραδιδόναι συγγενεῖ,
- 25 γε ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά· Αἰ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά, ὃς <sup>7</sup> ἀντεπρὶθήθη μόνος. Ἀγαμ. Συγγνώμη, ὦ Αἴαν, εἰ <sup>8</sup> ἄνθρωπος ὢν, ὠρέχθη δόξης ἡδίστου πράγματος, ὑπὲρ οὔ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπομένει· ἐπεὶ

καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα, παρὰ Τρωσὶ δικασταῖς. Ἄι. 9 Οἶδα ἐγὼ, ἥτις μου κατεδίκησεν· ἀλλ' οὐ θεῖμις λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν· τὸν γοῦν Ὀδυσσεά μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, ὧ  
 5 Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηναῖ τοῦτο ἐπιτάττοι.

*Explication des mots.*

1. Sur Ajax, voy. l'Ajax μαστιγοφόρος de Sophocle ; l'Odys. d'Hom. XI, 426 et 543. - μα-  
 νείς, *transporté de fureur* ; de μαίνομαι ; aor. 2.  
 10 ἐμάνην ; partic. aor. 2. μανείς. - ἐμέλισας, de μελιζω, qui signifie *membratim concido*, et au figuré *cano, modulator*. R. μέλος. Au lieu de ἐμέλισας, d'autres lisent ἐμέλλησας, s. φονεύειν, *interfecturus eras*. La fureur d'Ajax nous rappelle celle de  
 15 Don-Quichotte. - αἰτιᾶ, contr. d'αἰτιάη, 2<sup>o</sup>. pers. sing. prés. indicat. moy. d'αἰτιάζομαι, -ῶμαι. R. αἰτία. - προσέβλεψας, de προσβλέπω, *je regarde en face*. - προσεῖπείν, aor. 2. infin. act. de προσείπω, *je parle à quelqu'un*. μεγάλα βαινῶν, *grandia*  
 20 *incedens*, pour *grandi incedens gressu*. C'est ainsi que les Latins ont dit *multa gemens, lenes fluens*. - παρηλθες. Voy. 1, 1, 11, ἔρχομαι παρὰ, *je viens à côté, je passe outre*. R. ἔρχομαι.  
 2. κατέστη. Voy. 1, 2, 2, au mot κατάστησον.  
 25 ἀντεξετασθεῖς ; aor. 1. partic. pass. d'ἀντεξετάζω. ἀντί, *contre*, marque ici opposition. R. ἐτάζω.  
 3. ἕξιους contr. d'ἕξιους, imparf. act. d'ἕξιόω. R. ἄξιος. - ἀνανταγώνιστος. Voy. mes observ. sur Thucyd. IV, 92. - ἀκοντι, *sans coup fêrir* ;  
 30 adv. R. α priv. et κόνις. - κρατεῖν ἀπάντων, *l'emporter sur tous*. ἀπάντων, au génit. régi par ἐπι sous-entendu.  
 4. τὰ τοιαῦτα ; acc. plur. neut. (sous-ent. κατά). - ἀμείνους, contr. d'ἀμείνοες, qui lui-même est  
 35 par sync. pour ἀμείνονες. Voy. 1, 3, 2. - ἀπειπασθε. Voy. 1, 7, 2, au mot εἰπέ. ἀπό marque ici séparation. παρεχωρήσατε ; aor. 1. act. de πα-

ραχωρέω, -ω. χωρεῖν παρά, *aller outre, céder*. R. χωρεῖν. - ἄθλων au génit. à cause de παρά, joint au verbe χωρέω. R. ἄεθλος.

5. κατακεκόφθαι; parf. infin. pass. de κατακόπτω.

5 - ἀμείνων. Voy. n°. 4. de ce Dial. - ἕξιου. Voy. n°. 3. de ce Dial. - ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ ὄπλα, construisez ainsi: ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ ἔχειν ὄπλα, *pour le avoir ces armes*: hellénisme qui a passé dans notre langue.

10 6. αἰτιῶ, contr. d'αἰτιάου, impérat. d'αἰτιάομαι. R. αἰτία. - δέον (sous-ent. κατὰ), *lorsqu'il fulloit*, de δέω, acc. sing. neut. du partic. δέων, οὔσα, οὔ. R. δέω. - παραδιδόναι, infin. prés. de παραδίδωμι; compar. de παρά et de δίδωμι. παραδίδωμι,

15 *je donne auprès, de la main à la main, je livre. διαδίδωμι, je partage. ἀποδίδωμι, je rends ou je paie*: force des prépositions à remarquer. - κατέθετο, aor. 2. de κατατίθημι. τίθημι, *je pose. κατατίθημι, je dépose, ou pose en bas.*

20 7. ἀντεποιήθη, aor. 1. pass. d'ἀντιποιέω, -ῶ. R. ἀντι et ποιέω. ἀντεποιήθη s. τῶν ὀπλων, *solus arma sibi vindicavit.*

8. εἰ ὠρέχθη (s. χεῖρας ἔνεκα) δόξης, *s'il a étendu les mains pour saisir la gloire, c'est-à-dire,*  
25 *s'il a désiré la gloire. δόξης, au génit. gouverné par ἔνεκα, sous-ent. ἡδίστου, superlat. d'ἡδύς, εἶα, ὕ; comparat. irrégul. ἡδίων.*

9. οἶδα. Voy. 1, 3, 15. - κατεδίκασεν; aor. 1. de καταδικάζω, *je juge contre, je condamne.*

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Δ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ANNΙΒΑΣ, ΜΙΝΩΣ, ΚΑΙ ΣΚΗΨΙΩΝ.

ΑΛΕΞ. Ἐμὲ δεῖ προκεκρῖσθαι σου, ὦ Λίβυ ἀμείνων γὰρ εἰμι. Ἄν. Οὔμενον, ἀλλ' ἐμέ. Ἄλε. Οὐκοῦν ὁ Μίνως δικασάτω. Μι. Τίνες δ' ἐστέ; Ἄλε. Οὗτος μὲν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ

- δὲ, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Μι. Νῆ Δία, ἔνδοξοί γε ἀμφότεροι· ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις; Ἄλε. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὡσπερ ἄπαντες ἴσασι, οὐχὶ τούτου μόνου, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημί <sup>1</sup> διενεγκεῖν τὰ πολέμια. Μι. Οὐκοῦν ἐν μέρει ἐκάτερος <sup>2</sup> εἰπάτω. Σὺ δὲ πρῶτος, ὦ Λίβυ, λέγε. Ἄν. Ἐν μὲν τοῦτο, ὦ Μίνως, <sup>3</sup> ὠνάμην, ὅτι ἐνταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον· ὥστε οὐδὲ ταύτην πλεον οὗτος ἐνέγκαιτό μου. Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἀξίους εἶναι, ὅσοι τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες, ὅμως ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, δι' αὐτῶν δύναιμι τε περιβαλλόμενοι, καὶ ἀξιοὶ δοξάντες ἀρχῆς. Ἐγὼ γοῦν μετ' ὀλίγων <sup>4</sup> ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰβηρίαν, τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὢν τῷ ἀδελφῷ, τῶν μεγίστων ἠξιώθην, ἀριστος κριθεῖς· καὶ τοὺς γε Κελτίβηρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν Ἑσπερίων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς, τὰ περὶ τὸν Ἡριδανόν, ἄπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινὴν Ἰταλίαν ἐχειρωσάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσας πόλεως ἦλθον· καὶ τοσοῦτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας, ὥστε τοὺς δακτυλίους αὐτῶν μεδίμνοις ἀπομετρήσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἀμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, οὔτε θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἢ ἐνύπνια τῆς μητρὸς <sup>5</sup> διεξιῶν, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίου καταγωνιζόμενος ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινά, καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθὺς τὴν νίκην.

- 6 Ἀλέξανδρος δὲ, πατρώαν ἀρχὴν παραλαβὼν, ἤρξασε, καὶ πικρὰ πολὺ ἐξέτεινε, χρυσάμενος τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ. Ἐπει δ' οὖν ἐνίκησέ τε, καὶ τὸν θλεθρον ἐκείνον Δαρεῖον ἐν Ἰσσοῦ τε καὶ
- 5 Ἀρβήλοισι ἐκράτησεν, ἀποστάς τῶν πατρώων, προσκυνεῖσθαι ἤξιον, καὶ δόξαι τὴν Μηδικὴν μετεδίητησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαυφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, καὶ συνέλαμβάνεν ἐπὶ θανάτῳ. 7 Ἐγὼ δὲ, ἔρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος,
- 10 καὶ ἐπειδὴ μετεπέμπετο, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ ἐπιπλευσάντων τῆς Λιβύης, ταχέως ὑπήκουσα, καὶ ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρέσχον, καὶ καταδικασθεὶς, ἤνεγκα εὐγνωμόνως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαίδευτος
- 15 παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὀμπρον, ὡσπερ οὗτος, ῥαψωδῶν, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεὶς, μόνη δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρυσάμενος. Ταῦτά ἐστιν, ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημι εἶναι. 8 Εἰ δ' ἔστι καλλίων οὐ-
- 20 τοσί, διότι διαδήματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα σεμνά: οὐ μὴν διὰ τοῦτ' ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατιγικοῦ ἀνδρός, τῇ γνώμῃ πλέον ἢπερ τῇ τύχῃ κεκρημένου. Μι. 9 Ὁ μὲν εἶρηκεν οὐκ ἀγεννητὸν τὸν
- 25 λόγον, οὐδ' ὡς Λίβου εἰκὸς ἦν, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῆς;
- Ἄλε. Ἐχρην μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν πρὸς ἀνδρα οὕτω θρασύν. 10 ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάξει σε, οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος
- 30 ληστὴς ἐγένετο. Ὅμως δὲ ὄρα, εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα: δε νέος ὢν ἔτι παρελθὼν ἐπὶ τὰ πράγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τετραγαμένην κατέσχον, καὶ 11 τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς μετῆλθον. Καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θεβαίων ἀπωλείᾳ,

στρατιγός ὑπ' αὐτῶν <sup>12</sup> χειροτονηθεὶς, οὐκ ἤξιω-  
 σα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν  
 ἄρχειν ὀπόσων ὁ πατὴρ κατέλιπεν· ἀλλὰ πᾶσαν  
 περινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἠγασάμενος, εἰ  
 5 μὴ ἀπάντων κρατήσαιμι, ὀλίγους ἄγων ἐσέβαλον  
 ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ γε Γραυικῶ ἐκράτησα με-  
 γάλῃ μάχῃ· καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἰωνίαν,  
 καὶ Φρυγίαν, καὶ ὅλως τὰ ἐν ποσὶν αἰεὶ χειρού-  
 μενος, ἦλθον ἐπὶ Ἰσσοῦν, ἔνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε,  
 10 μυριάδας πολλὰς στρατοῦ ἄγων. Καὶ τὸ ἀπὸ τού-  
 του, ὧ Μίνως, ὑμεῖς <sup>13</sup> ἴστε ὅσους ὑμῖν νεκροὺς  
 ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ πορ-  
 θεμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ  
 σχεδίας διαπληξαμένους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν δια-  
 15 πλεῦσαι. Καὶ ταῦτα δὲ ἔπραττον αὐτὸς προκιν-  
 δυνεύων, καὶ τιτρώσκεσθαι ἀξίων. Καὶ ἵνα σοι  
 μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις διγῆσω-  
 μαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν  
 Ωκεανὸν ὄρον ἐποιεσάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς  
 20 ἐλέφαντας αὐτῶν <sup>14</sup> εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρω-  
 σάμην· καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους  
 ἄνδρας, ὑπερβάς τὸν Τάναιν, ἐνίκησα μεγάλη  
 ἵππομαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς  
 ἐχθροὺς ἠμυνάμην. Εἰ δὲ καὶ θεὸς ἐδόκουν τοῖς  
 25 ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκεῖνοι, παρὰ τὸ μέγε-  
 θος τῶν πραγμάτων, καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες  
 περὶ ἐμοῦ. Τὸ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασι-  
 λεύων <sup>15</sup> ἀπέθانون· οὗτος δὲ, ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ  
 Προυσίᾳ τῷ Βιθυνῶ, καθάπερ ἄξιον ἦν πανουρ-  
 30 γότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Ὡς γὰρ δὴ ἐκρά-  
 τησε τῶν Ἰταλῶν, ἐῷ λέγειν, ὅτι οὐκ ἰσχυῖ,  
 ἀλλὰ πονηρία, καὶ ἀπιστία, καὶ δόλοισι νόμιμον  
 θὲ, ἢ προφανές, οὐδέν. Ἐπεὶ δὲ μοι ὠνείδισε  
 τὴν τρυφήν, <sup>16</sup> ἐνλελῆσθαι μοι δοκεῖ οἷα ἐπίει

- ἐν Καπύῃ, τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὁ Θανμά-  
σιος καθιδουπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἶ, μὴ μικρὰ τὰ  
Ἑσπέρια δόξας, ἐπὶ τὴν ἕω μᾶλλον ὤρμησα, τί ἂν  
5 Διδύτην, καὶ τὰ μέχρι Γαδείρων <sup>17</sup> ὑπαγόμενος ;  
ἀλλ' οὐκ ἀξιόμαχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα, ὑποπτήσ-  
σουτα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἴρηκα·  
Σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δίκαιζε· ἱκανὰ γὰρ ἀπὸ πολ-  
λῶν καὶ ταῦτα. Σκη. Μὴ πρότερον, ἢν μὴ καὶ  
10 ἐμοῦ ἀκούσης. Μι. Τίς γὰρ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἢ  
πόθεν ὦν ἐρεῖς; Σκη. Ἰταλιώτης Σκηπίων, στρα-  
τιγός, ὁ καθελὼν Καρχηδόνα, καὶ κρατήσας Λι-  
θύων μεγάλαις μάχαις. Μι. Τί οὖν καὶ σὺ ἐρεῖς;  
Σκη. Ἀλεξάνδρου μὲν ἤττων εἶναι, τοῦ δ' Ἀννί-  
15 βου ἀμείνων· ὃς ἐδίωξα νικήσας αὐτὸν, καὶ φυ-  
γεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀναί-  
σχυντος οὗτος, ὃς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται,  
ὦ οὐδὲ Σκηπίων ἔγῳ ὁ νενικηκώς αὐτὸν, παρα-  
βάλλεσθαι ἀξιῶ; Μι. Νὴ Δί', εὐγνώμονα φῆς,  
20 ὦ Σκηπίων· ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξαν-  
δρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σὺ· εἶτα, εἰ δοκεῖ, τρί-  
τος Ἀννίβας, <sup>18</sup> οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὢν.

*Explication des mots.*

1. Διανεγκεῖν, aor. 2. infin. act. de διαφέρω,  
fut. οἶσω (d'οἶω inus.); le 1<sup>er</sup>. aor. se forme de  
25 δεῦξω, ou d'ἐνέγκω, et alors il fait  
ἤνεγκα, ou d'ἐνείκω, et alors il fait ἤνεικα; l'im-  
parfait se formant aussi des deux inusités ἐνέγκω  
et ἐνείκω, fait ἤνεγκον et ἤνεικον (Voyez φεῖμι,  
ἐνέγκω, ἐνέκω, ἐνείκω, *anom.*). parf. act. ἤνεικα ou  
30 ἤνεκα, par un χ, qui le distingue du 1<sup>er</sup>. aor.  
act.; parf. pass. ἤνεικμαι ou ἤνεγμαι; aor. 1 pass.  
ἤνεχθην, ης; de là le fut. pass. ἐνεχθήσομαι, parf.  
moy. ἤνοχα. φέρω, je porte; διαφέρω, je diffère,

je l'emporte. - τὰ πολέμια (sous-entendu κατὰ πράγματα.

2. εἰπάτω, voy. 1, 7, 2, au mot εἰπέ.

3. ὠνάμην, du verbe ὄνημι, fut. σω; aor. 1. act.

5 ὠνησα; aor. 1. moy. ὠνησάμην, et par sync. ὠνάμην.

R. ὄνημι. *J'ai du moins cet avantage, qu'ici j'ai appris à fond la langue grecque.* Annibal savoit très bien cette langue, et étoit instruit dans les arts de la Phénicie et de la Grèce;

10 mais quoi qu'en disent M. B. et Hemst., la supériorité dans ce genre devoit appartenir à Alexandre, prince grec, ami des lettres, nourri de la lecture d'Homère, et fortifié par les leçons d'Aristote. - ἐξέμαθον, d'ἐκμανθάνω; composé d'ἐκ

15 et de μανθάνω; fut. ἐκμαθήσω (de l'inus. μαθίω); aor. 2. ἐξέμαθον. R. μανθάνειν. μανθάνω, *j'apprends; ἐκμανθάνω, j'apprends à fond.* Sur la force de ἐκ, voy. 1, 2, 4; p. 11, l. 16. ἀπομανθάνω, *je désapprends.*

- ἐνέγκαιτο, aor. 1. moy. optat. de φέρω. Voy. la note 1. de ce Dial. προεχώρησαν, aor. 1. act. de προχωρέω, ὦ. La prépos. πρό exprime *supériorité, primauté, préférence.* Voy. πρό, dans mon édition des *Racines grecques*, 4°. Partie.

4. ἐξορμήσας, partic. aor. 1. d'ἐξορμάω, -ῶ, 25 *erumpo.* ἐκ marque ici le point de départ. - τὸ πρῶτον ὑπαρχος ὢν τῷ ἀδελφῷ, *d'abord étant lieutenant de mon frère; et non quum primum sub fratris auspiciis militassem; ce qui voudroit dire, après avoir fait mes premières armes*

30 *sous mon frère; sans indiquer si ce fut en qualité de simple soldat ou d'officier.* B. - καὶ τοὺς γε Κελτίβηρας εἶλον. La partic. γε dans cette phrase n'est point explétive; elle sert de développement à ces mots ἄριστος κριθεὶς, qui précèdent. *Je fus*

35 *regardé comme un des premiers généraux, et je justifiai cette idée qu'on avoit conçue de moi; en effet, je me rendis maître, etc.* - εἶλον (d'ἔλω inus.); aor. 2. act. d'αἰρέω. - ὑπερβὰς, partic. act. aor. 2. d'ὑπερβαίνω, *je vais au-delà, je*

40 *franchis.* - ἅπαντα κατέδραμον, *omnia sum depo-*

- pulatus* de l'interprète latin, ne rend point l'image. Traduisez: *je parcourus tous ces lieux en vainqueur*. B. Voy. dans mon Xénophon (*Helleniq.* V, 4, 51; t. 7, p. 451), ἐπέδραμον dans le même sens. κατέδραμον (δρέμω ou δράμω inus.), aor. 2. act. de κατατρέχω. - ἀναστάτους ἐποίησα τσαυτάς πόλεις, *je détruisis tant de villes*. ἀνάστατος d'ἄνω, *de bas en haut*, et d'ἴστημι. πόλιν ἀνίστημι, *urbem extruo, et urbem everto*; significations qu'il est bon de remarquer. - τῆς προύχουσας, *de la ville qui a la primauté*. προύχουσας pour προεχούσας, par ce principe qu'οι se contracte en ου. - ἦλθον, voy. 1, 1, 12, au mot μετελεύσομαι.
- 15 5. διεξιῶν, aor. 2. act. de διεξιμι, composé de δια, ἐξ et εἶμι. εἶμι, *je vais*, ἔξιμι, *je sors*, διεξιμι, *je sors pour aller à travers*, *je parcours*, *je raconte*.
6. παραλαβῶν, aor. 2. partic. act. de παραλαμβάνω; fut. λήψομαι (de λήβω inus.), parf. λήληθα; attiq. εἴληθα; aor. 2. ἔλαβον. - ἤξῃσας, aor. 1. act. d'αὔξω ou αὔξίω. - ἐξέτισινε, aor. 1. act. d'ἐκτίσω. ἐκ marque le point de départ. - μετεδιήτησεν, aor. 1. act. de μεταδιαιτάω, -ῶ, *je change de genre de vie*;
- 25 de μετά, qui marque changement, et de διαιτάω.
7. ἤνεγκα. Voy. la note 1. de ce Dial., et φέρω απομ. - ἀπαίδευτος παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, *n'ayant aucune teinture des sciences de la Grèce*. Cela est faux: les sciences de la Grèce et de la Phénicie florissoient à Carthage. B.
- 30 8. διέδδοτο, plusqueparf. pass. de διαδέω. - κεφαλήν à l'acc. à cause de la prépos. διά, jointe au verbe.
9. εἶρηκεν attiq. pour ἔρηκεν, parf. act. de ρέω.
- 35 10. ἰκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάξει. Construisez ainsi cette phrase: ἰκανὴ γὰρ ἡ φήμη πρὸς τὸ διδάξει.
11. τοὺς φονεὰς μετῆλθον, *je me vengeai des meurtriers*. ἔρχομαι μετὰ, *je vais après*, *je cherche*, et par extension, *je me venge*.
- 40 12. χειροταγήεις, aor. 1. partic. pass. de χειρο-

τονέω. R. χεῖρ et τεινώ. χειροτονέω, *j'étends les mains*, et par approximation, *je choisis*, parce qu'à Athènes les suffrages se donnoient quelquefois en élevant les mains.

5 13. ἴστε, *vous savez*; par sync. pour ἴσατε, d'ἴσθμι, - κατέπεμψα; aor. 1. de καταπέμπω, *j'envoie en bas*.

14. εἶλον, Voy. la note 4. de ce Dial.

15. ἀπέθανον, voy. 1, 2, 6, au mot ἀποθαγόντες.  
10 - καθάπερ ἄξιον ἢ πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Dans cette phrase le mot ἀποθανεῖν est sous-ent.

16. ἐκλεῆσθαι, parf. pass. infin. d'ἐκλανθάνω. Voy. 1, 3, 11, au mot διελάθεν.

17. ὑπαγόμενος, d'ὑπάγω, *j'amène sous ma*  
15 *puissance, je subjugue*. ὑπάγεσθαι signifie *souvent, séduire, amener insensiblement*.

18. Cet arrêt de Minos pourra ne pas paroître  
équitable à tous les lecteurs; il en est qui croi-  
roient qu'il a fallu plus de talents pour traver-  
20 ser les Gaules, soumettre ses peuples guerriers, les engager à la conquête de l'Italie, franchir les Alpes, contenir des soldats indisciplinés, combattre et vaincre des Romains, que pour subjugu-  
er, en courant, l'Asie déjà vaincue par la  
25 mollesse. Lucien semble avoir composé ce Dialogue pour flatter les Romains; ou peut-être, jeune encore, étoit-il séduit par les récits de leurs historiens, qui ont toujours peint les Carthaginois sous les couleurs les plus odieuses, sans  
30 doute pour disculper leur patrie de l'inhumanité avec laquelle elle a traité Carthage. B.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓ. Τί τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; καὶ σὺ τέθνη-  
κας, ὡς περ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες! Ἄλε. Ὁρᾶς, ὦ

- Διόγενης· οὐ παράδοξον δὲ , εἰ ἄνθρωπος ὢν , ἀπέθανον. Διο. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων ἐψεύδετο , λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν· σὺ δὲ Φιλίππου ἄρ ἦσθα; Ἄλε. Φιλίππου δηλαδὴ· οὐ γὰρ ἂν ἐτε-
- 5 θνήσκειν Ἄμμωνος ὢν. Διο. Καὶ μὴν καὶ περὶ τῆς Ὀλυμπιάδος ὅποια ἐλέγοντο; Ἄλε. Καγὼ ταῦτα ἤκουον , ὡσπερ σὺ· νῦν δὲ ὁρῶ ὅτι οὐδὲν ὑγιές οὔτε ἡ μήτηρ , οὔτε οἱ τῶν Ἄμμωνίων προφήται ἔλεγον. Διο , Ἀλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἄχρη-
- 10 στὸν σοι , ὦ Ἀλέξανδρε , πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο· πολλοὶ γὰρ ὑπέπτησσαν , θεὸν εἶναί σε νομίζοντες. Ἀτὰρ εἰπέ μοι , τίμη τὴν τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας; Ἄλε. Οὐκ οἶδα <sup>2</sup> , ὦ Διόγενης· οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκεῖσθαι τι περὶ αὐτῆς ,
- 15 ἢ τοῦτο μόνον , ὅτι ἀποθνήσκων , Περδίκκα τὸν δακτύλιον ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γελάς , ὦ Διόγενης; Διο. Τί γὰρ ἄλλο , ἢ ἀνεμνήσθην <sup>3</sup> οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς , ἄρτι σε παρελιθότα τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες , καὶ προστάτην αἰρούμενοι
- 20 καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους , ἔνιοι δὲ , καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς προστιθέντες , καὶ νεῶς οἰκοδομούμενοι , καὶ θύοντες , ὡς Δράκοντος υἱῷ; Ἄλλ' εἰπέ μοι , ποῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν; Ἄλε. Ἐτι ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι , τρίτην ταύτην
- 25 ἡμέραν· <sup>4</sup> ὑπισχνεῖται δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπάσπιστής , ἦν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν θορύβων τῶν ἐν ποσίν , ἐς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με θάψειν ἐκεῖ , ὡς γενοίμην εἰς τῶν Αἰγυπτίων θεῶν. Διο. Μὴ γελάσω , ὦ Ἀλέξανδρε , ὁρῶν καὶ ἐν ἄθου
- 30 ἔτι σε μωραίνοντα , καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν ἢ Ὅσιριν γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν , ὦ θειότατε , μὴ ἐλπίσης· οὐ γὰρ θεμῖς <sup>5</sup> ἀνελεῖν τινα τῶν ἀπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην , καὶ ἐς τὸ εἶσω τοῦ στομίου παρελθόντων· οὐ γὰρ

ἀμελής ὁ Αἰακός, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνι-  
 τος. Ἐκεῖνα δὲ ἡδέως ἂν <sup>6</sup> μάθοιμι παρὰ σοῦ,  
 πῶς φέρεις, ὅπότε ἂν ἐννοήσης ὅσιν εὐδαιμονίαν  
 ὑπὲρ γῆς ἀπολιπὼν ἀφίξαι, σωματοφύλακας, καὶ  
 5 ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦ-  
 τον, καὶ ἔθνη προσκυνουῦντα· καὶ Βαβυλῶνα, καὶ  
 Βάκτρα, καὶ μεγάλα θηρία, καὶ τιμὴν, καὶ δό-  
 ξαν· καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐλαύνοντα, διαδε-  
 δεμένον ταινίᾳ λευκῇ τὴν κεφαλὴν, πορφυρίδα  
 10 ἐμπεπορπημένον. Οὐ λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν  
 μνήμην <sup>7</sup> ἴοντα; τί δακρύεις, ὦ μάταιε; οὐδὲ  
 ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐπαίδευσε, μὴ  
 οἶσθαι βέβαια εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης; Ἄλε-  
 Σοφός; ἀπάντων ἐκεῖνος κολάκων ἐπιτριπτότατος  
 15 ὢν; ἐμὲ μόνον <sup>8</sup> ἔασον τὰ Ἀριστοτέλους εἰδέ-  
 ναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελ-  
 λεν, ὡς δὲ κατεχρητό μου τῇ περὶ παιδείαν φι-  
 λοτιμίᾳ, θωπεύων καὶ ἐπαινῶν ἄρτι μὲν ἐς τὸ  
 κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὄν ἀγαθοῦ, ἄρτι δ'  
 20 ἐς τὰς πράξεις, καὶ τὸν πλοῦτον. Καὶ γὰρ αὐ-  
 καὶ τοῦτ' ἀγαθὸν ἡγεῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο  
 καὶ αὐτὸς λαμβάνων. Γότς, ὦ Διόγενες, ἀνθρω-  
 πος καὶ τεχνίτης. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε <sup>9</sup> ἀπο-  
 λέλαυκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ  
 25 μεγίστοις ἀγαθοῖς ἐκείνοις, ἃ κατηριθμήσω μι-  
 κρῶ γε ἔμπροσθεν. Διο. Ἄλλ' <sup>10</sup> οἶσθα ὁ δράσεις;  
 ἄκος γὰρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι· ἐπεὶ ἐν-  
 ταυθά γε ἐλλέβορος οὐ φύεται. Σὺ δὲ κὰν τὸ Λή-  
 θης ὕδωρ χανθὸν ἐπισπασάμενος πίς, καὶ πολ-  
 30 λάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσῃ ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους  
 ἀγαθοῖς ἀνιώμενος. Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ἐκεῖνον  
 ὀρῶ, καὶ Καλλισθένη, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπὶ  
 σὲ ὀρμῶντας, ὡς <sup>11</sup> διασπάσσιντο, καὶ ἀμύναι-  
 τό σε ὢν ἔδρασας αὐτούς. Ὡστε τὴν ἑτέραν

οὐ ταύτην βιάδιζε, καὶ πῖνε πολλάκις, ὡς ἔφρ.ν.

*Explication des mots.*

1. Καὶ σὺ τέθνηκας, *toi aussi tu viens de mourir.* Voy. 1, 2, 1, au mot ἀποθανόντες. - ἦσθα, 5 *tu étois*, d'αἶμι; imparf. ἦν, ἦς, puis ἦσθα par paragoge Afolique de θα. - Φιλίππου, *fils de Philippe.* Vous avez vu, devant un nom propre, l'article tenir lieu d'un substantif. Ici il y a ellipse de l'article et du substantif.
- 10 2. οἶδα, *je sais.* Voy. 1, 3, 15. - οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαι, *non occupavi attendere pour non prius attendi.* ἔφθασα de φθάνω; fut. φθίσω (de l'inus. φθάνω); aor. 1. ἔφθασα; aor. 2. ἔφθην, de φθῆμι inusité: sur φθάνω, voy. Idiot. de Vigier, 15 édit. de M. *Herm.*, une *observ.* neuve sur φθάνω. - Riv. dérive φθάνω d'un mot oriental, et le rend par *prévenir, être le premier à faire ce qu'un autre vouloit faire.* - ἐπισκῆψαι, aor. 1. infin. act. d'ἐπισκῆπτω. - πλὴν ἀλλά. De ces deux partic. 20 jointes ensemble, la première a la forme d'un accus. dont le nomin. est inusité, ainsi χάριν, πάλιν; etc. Hoogeveene jugeant πλὴν de la même famille que πλέος et πλήρης, *plenus*; πλήθος, *multitudo*; πληρόω, *impleo*; s'exprime ainsi: « πλὴν 25 *potestatem habet ex primariâ natam exceptivam: nam cum præter vel excepto notet, ut frequentissimè, imò plerumque, quid hoc aliud est, quàm quod aut de toto pars, aut de multitudîne sive plenitudine, unum vel pauca* 30 *excipiuntur?* » Ces deux particules πλὴν ἀλλά réunies, se traduisent ordinairement par *verumtamen.* Mais le sagace Hoogeveene, voyant souvent dans ἀλλά un sens exhortatif, veut qu'alors ἀλλά se traduise par *age*, comme dans cet exemple 35 de Lucien, πλὴν ἀλλά, τί γελάς, *cæterum, age, quid rides?*

3. ἀναμνήσθην d'ἀναμνάομαι, *je me ressouviens.*

ἀνά marque ici répétition. - παροικηρότα. Voy. 2, 4, 6, au mot παραλαβών.

4. υπισχνεῖται. Voy. 1, 1, 8. - ὑπασπιστής d'ὑπό et d'ἀσπισ, *qui est sub clypeo, satellites.* - ἀπαγαγών, d'ἀπάγω, composé d'ἀπό, et d'ἄγω; fut. ἔω; parf. ἤγα; aor. 2. et imparf. ἤγον, *atticé ἤγαγον.* ἄγω, *je mène, ἀπάγω, abduco, j'emmène d'un lieu.* - θάψειν, fut. infin. de θάπτω; fut. θάψω; parf. τέταφα. Remarquez un θ dans θάψειν et τ dans τέταφα, et voyez-en la raison, Gramm. gr. p. 6; aor. 1. ἔθαψα; aor. 2. ἔταρον. - εἰς τῶν θεῶν, *un des Dieux.* εἰς, *unus*, marqué d'un esprit rude; εἰς, *in*, marqué d'un esprit doux.

5. ἀνέλθειν, d'ἀνέρχομαι, *je reviens en haut.* 15 ἀνά désigne le haut comme ἄνω. παρέρχομαι, *je passe à côté, je passe outre;* μετέρχομαι, *je fais venir.* μετὰ marque changement. Voy. 1, 1, 12, au mot μεταλύσομαι. - διεπλευστήτων, aor. 1. partic. act. de διαπλέω, ou -εύω, fut. -εύσω; aor. 1. 20 διεπλευσα. R. πλεύω. διαπλέω, *je traverse en navigant.*

6. μῆθοιμι. Voy. ἐξέμαθον, 2, 4, 3. - φέραις, *tu supportes;* de φέρω, *je porte, j'emporte:* il a la même acception que *fero* chez les Latins, et signifie *je pille;* parf. moy. πέφορα; de la φορὰ, 25 *port, transport;* φόρος, *tribut.* - ἀφιζαί d'ἀφικνέομαι, οὔμαι, fut. ἀφίξομαι; parf. ἀφίγμαί, ζαί. R. ικνεῖσθαι.

7. ἰόντα, d'εἶμι; aor. 2. ἶον; partic. ἰών, ἰόντος; 30 plur. noni. ἰόντες, ἰούσαι, ἰόντα. - τὰ παρά τῆς τύχης (sous-ent. ὄντα), *ce qui vient de la fortune.*

8. ἔασον, d'ἔζω; fut. σω; aor. 1. εἶσα, impérat. ἔασον, -άτω. - εἰδέναι. Voy. οἶσθα, 1, 3, 15. - καταχρῆτο, *ioniq. pour καταχράτο, de καταχράομαι,* 35 *utor contra.* R. χρᾶν. χράω, *je prête;* au pass. χράομαι, *j'ai besoin;* au moyen, *j'emprunte, je me sers.* χράω signifie encore, *je rends un oracle;* au pass. χράομαι, *je suis déclaré par un oracle;* au moyen, *je consulte l'oracle, je de-* 40 *mande un oracle.*

9. ἀπολέλυκα, *j'ai jouté de*; δ'ἀπολαύω. R. λαύω.

La prépos. ἀπό, jointe au verbe, nous conduit à son régime (τῆς) σοφίας. - τὸ λυπεῖσθαι, *le s'affliger*. On dit de même en français, *le souvenir*,

5 *le repentir*.

10. ἀλλ' οἶσθα ὁ δράσεις. Il seroit plus Attique et plus élégant de dire, comme dans Aristoph. (Eq. 1155) οἶσθ' ὁ δράσον, qui littér. signifieroit,

10 *fais, sais-tu quoi?* Brunck, dans son Soph., a consigné cette remarque de L. Kuster. οἶσθα, voy. 1, 3, 15. - ὑποθήσομαι, fut. moy. d'ὑποτίθημι, *je mets sous les yeux*.

11. διασπάζειντο. Voy. κατάσπα, 1, 1, 13. - διὰ répond ici au *di* ou *dis* des Français. Remar-  
15 *quez que l'a est une lettre dominante au 1<sup>er</sup>. aor. act. et moy.* R. σπᾶν.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ζ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛ. Νῦν μὲν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἔξαρνος γένοιο, μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι· οὐ<sup>1</sup> γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, Ἄμμωνός γε ὦν. Ἄλ. Οὐδ' αὐτὸς  
20 ἠγνούουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὡς χρήσιμον ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι. Φιλ. Πῶς λέγεις; <sup>2</sup> χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἔξαπατηθησόμενον ὑπὸ τῶν προφητῶν; Ἄλ.  
25 Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀνθίστατο, οἰόμενοι θεῶ μάχεσθαι ὥστε ῥᾶον ἐκράτουν αὐτῶν. Φιλ. Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιομάχων ἀνδρῶν, ὃς δειλοῖς αἰεὶ συνηνέχθης, <sup>3</sup> τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέρρα  
30 οἰοῦντα προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν, Βοιωτῶν, καὶ Φωκέων, καὶ Ἀθηναίων, καὶ

τὸ Ἀρκάδων ὀπλιτικόν, καὶ τὴν Θετταλὴν Ἴππων,  
 καὶ τοὺς Ἡλείων ἀκοντιστάς, καὶ τὸ Μαντινέων  
 πελταστικόν, ἢ Θραῦκας, ἢ Ἴλλυριοὺς, ἢ καὶ  
 Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων  
 5 δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ χρυσοφό-  
 ρων ἀνθρώπων καὶ ἀβρῶν, οὐκ οἶσθα, ὡς πρὸ  
 σοῦ μύριοι μετὰ Κλεάρχου ἀνελθόντες ἐκράτη-  
 σαν, οὐδ' εἰς χεῖρας ὑπομεινάντων ἐλθεῖν ἐκείνων,  
 ἀλλὰ πρὶν ἢ [τὸ] τόξευμα ἐξικνεῖσθαι, φυγόν-  
 10 των; Ἄλ. Ἄλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὧ πάτερ, καὶ οἱ  
 Ἴνδῶν ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον.  
 Καὶ ὁμῶς οὐ 4 διαστήσας αὐτοὺς, οὐδὲ προδο-  
 σίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουν αὐτῶν·  
 οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος ἐψευσά-  
 15 μην, ἢ ἄπιστον ἔπραξά τι τοῦ νικᾶν ἔνεκα. Καὶ  
 τοὺς Ἑλληνας δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλα-  
 βον· Θηβαίους δὲ, ἴσως ἀκούεις ὅπως μετῆλθον.  
 Φιλ. Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλεῖτος γὰρ 5 ἀπήγ-  
 γειλέ μοι, ὃν σὺ τῷ δορατίῳ διελάσας μεταξὺ  
 20 δειπνοῦντα ἐφώνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πρά-  
 ξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε. Σὺ δὲ καὶ τὴν Μακεδο-  
 νικὴν χλαμύδα καταβαλὼν, κἀνδυν', ὡς φασί,  
 μετενέδυσ, καὶ τιάραν ὀρθὴν ἐπέθου, καὶ προσ-  
 κυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ὑπ' ἐλευθέρων ἀνδρῶν  
 25 ἡξίους· καὶ, τὸ πάντων γελοιότατον, ἐμμοῦ τὰ  
 τῶν νενικημένων. Ἐῷ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα  
 ἔπραξας, λέουσι συγκατακλείων πεπαιδευμένους  
 ἄνδρας, καὶ γάμους τοιοῦτους γαμῶν, καὶ Ἡ-  
 φαιστίωνα 6 ὑπεραγαπῶν. Ἐν ἐπήνεσα μόνον,  
 30 ἀκούσας ὅτι ἀπέσχου τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς  
 καλῆς οὔσης, καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν θυ-  
 γατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικά γὰρ ταῦτα. Ἄλ.  
 Τὸ φιλοκίνδυνον δὲ, ὧ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ  
 τὸ ἐν Ὀξυδράκαις πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ

- ἐντὸς τοῦ τείχους, καὶ τσσαῦτα λαβεῖν τραύμα-  
 1 τα; Φιλ. Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὧ Ἀλέξανδρε· οὐχ  
 ὅτι μὴ καλὸν εἶναι οἶμαι καὶ τιτρώσεσθαι ποτε  
 τὸν βασιλέα, καὶ 7 προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ·  
 5 ἀλλ' ὅτι σοι τοιοῦτο ἦκιστα συνέφερε· θεὸς γὰρ  
 εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης, καὶ βλέπειν σε  
 φοράδην τοῦ πολέμου ἐκκομιζόμενον, αἵματι ρεό-  
 μενον, οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέ-  
 λως ἦν τοῖς ὀρώσι· καὶ ὁ Ἄμμων γόνος καὶ ψευ-  
 10 δόμαντις ἠλέγχετο, καὶ οἱ προφηταὶ κόλακας. Ἡ  
 τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν ὀρών τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λει-  
 ποψυχοῦντα, θεόμενον τῶν ἰατρῶν βολεῖν; Νῦν  
 μὲν γὰρ, ὅποτε ἦδη τέθνηκας, οὐκ οἶει πολλοὺς  
 εἶναι τοὺς τὴν προσπίπτειν ἐκείνην ἐπιχερτομοῦν-  
 15 τας, ὀρώντας τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ ἐκτάδην κεί-  
 μενον, μυθῶντα ἕδος καὶ 8 ἐξωφθαλκίοντα κατὰ νό-  
 μον σωμάτων ἀπάκτων; Ἄλλως τε καὶ τὸ χρή-  
 σιμον, ὃ ἔφης, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν  
 ῥαδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῶν κα-  
 20 τωρθουμένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ θεοῦ  
 γίνεσθαι δοκοῦν. Ἄλ. Οὐ ταῦτα φρανοῦσιν οἱ  
 ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διοκύσω  
 ἐνάμιλλον θ' ἐθέσασί με. Καίτοι τὴν Ἄορμον ἐκεί-  
 25 νην, οὐθ' ἑτέρον ἐκείνων λαβόντας, ἐγὼ μόνος  
 ἐχειρωσάμην. Φιλ. Ὅραξ ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἀμ-  
 μωνος λέγεις, ὃς Ἡρακλεῖ καὶ Διοκύσω 19 πα-  
 ραβάλλεις σεαυτὸν, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὧ Ἀλέ-  
 ξανδρε, οὐδὲ γὰρ κύφον ἀπαμαθήσῃ, καὶ γνώσῃ  
 σεαυτὸν, καὶ συνῆς ἦδη νεκρὸς ὢν;

*Explication des mots.*

- 30 1. Οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, *car tu ne serois pas mort.* Je traduis ainsi à cause de la particule potentielle ἂν, qui élève ἐτεθνήκεις à l'optatif. Sur

ἀν, voy. mon édit. des Racines grecques, 4<sup>e</sup>. partie. ἐτεθνήκεις, voy. 1, 2, 6, au mot ἀπεθανόντες. - ἔγνώουν, d'ἄγνοέω, -ῶ, j'ignore; imparf. ἐγνώσον, -ουν, et par ce principe qu'εα se contr. en η, ἔγνώσον, 5 -ουν. R. α. et νόος. - οἰόμενος, pensant: observez en passant que de l'inus. οἶω, fero, se forme le moyen οἶμαι et οἶμαι, je. porte en μοι-même, je pense, je erois.

2. χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἔξα-  
10 καταθασόμενον, le te livrer pour être trompé te paroisoit utile. τὸ παρέχειν est le nomin. de la phrase. - καταπλήγησαν, de καταπλήσσω, -ττω; fut. πλήξω; aor. 2: κατέπλαγον; l'aor. 2: pass. κατεπλήγην. κατὰ donne de la force au verbe simple.  
15 καταπλήττομαι, je suis frappé d'étonnement. - ἀνθίστατο d'ἀνθίσταμι, imparf. ἀνθίσταμην, ασο, ατο. ἴστημι ἀντι, je me tiens contre, je résiste. R. ἴστημι. - ῥᾶον, plus aisément; acc. neut. compar. irrégul. de ῥαδίως, dont le superl. est ῥᾶστος. Ce  
20 mot est pris adverbialement.

3. συνώχθης, voy. διανεγκεῖν, 2, 4, 1. - προβεβλημένος, voy. κατέβαλον, 1, 3, 7, προβάλλω, je lance au loin. προβάλλεσθαι τὰ ὅπλα, présenter ses armes. Xénoph.

4. διαστήσας, aor. 1. partic. act. de δίστημι. διὰ marque ici division. C'est ainsi que Philippe  
25 faisoit la guerre. Les Thébains s'étant révoltés pendant qu'Alexandre faisoit la guerre contre les Celtes, il repassa l'Ister, et vint assiéger Thèbes,  
30 qu'il prit après avoir essuyé plus d'un échec par les vigoureuses sorties des Thébains. Pour les punir, il livra leur ville au pillage et aux flammes, à la réserve de la maison du poète Pindare. Voy. Arrien, de l'expédition d'Alexan-  
35 dre, liv. 1, p. 16, 17 et suiv. B.

5. ἀπήγγειλε, aor. 1. act. d'ἀπαγγέλλω, j'ap-  
porte une nouvelle d'un lieu dans un autre.  
- καταβαλὼν, voy. 1, 3, 7. βάλλω, κατὰ, je jette  
en bas avec mépris. - μετανέδυσ, de μετένδυμι,  
40 fut. ἔσω; aor. 2. μετανέδυν. ἐνδυμι, je me revêts.

μετένδυμι, *je change de vêtement*. R. δύνω - ἐπέθου, d'ἐπιτίθημι; aor. 2. ἐπέθην; aor. 2. moy. ἐπεθέμην, εσο, ioniq. ἐπέθεο, attiq. ἐπέθου. R. τίθημι, *je mets*. ἐπιτίθημι, *j'ajoute*. ἐπί marque

5 addition ou perfection.

6. ὑπεραγαπῶν, d'ὑπεραγαπάω, *j'aime plus qu'il ne convient*, d'ὑπέρ, *ultra*, et de R. ἀγαπᾶν. ἐν, *unum*, de R. εἷς, μία, ἐν. Remarquez l'esprit

10 d'un esprit doux et qui ne prend pas d'accent.

- ἐπήνασα, aor. 1. d'ἐπαινέω, -ῶ. R. αἶνος. - ἀπέσχου, d'ἀπόσχομαι, imparf. ἀπεσχόμην, ἀπέσχεσο, ioniq. ἀπέσχεο, att. ἀπέσχου. ἀπόσχομαι, ou ἀπέχομαι, *abstineo*, *je m'abstiens*.

15 7. προκινδυνεύειν, *s'exposer au péril*, πρό, en premier. R. κίνδυνος. - τοῦ στρατοῦ au génit. à cause de la prépos. πρό. - τρωθείης, aor. 1. optat. pass. de R. τιτρώσκω; parf. τέτρωκα (de l'inus. τρώω); aor. 1. pass. ἐτρώθην.

20 8. ἐξωδηκότα, voy. 1, 3, 16. - ἀφηρέτο contr. d'ἀφηρέτο, imparf. moy. d'ἀπό et de R. αἰρέω. αἰρέω, -ῶ. - δοκοῦν de R. δοκίω, -ῶ; partic. prés. δοκέων -ῶν, εἶουσα -οῦσα, εἶον -οῦν.

9. τιθέασι, ioniq. pour τίθεισι.

25 10. παραβάλλεις σεαυτὸν, *tu te mets auprès de, tu te compares*. - ἀπομαθήση, fut. moy. d'ἀπό et de R. μαθάνω, *j'apprends*; ἀπομανθάνω, *je dés-apprends*. - συνῆς; quelques-uns lisent συνήση, par syncope et crase de συνειδήση.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.

ΑΝΤ. Οἷα πρώην, Ἀχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεά σοι εἴρηται περὶ τοῦ θανάτου! ὡς ἀγεννή καὶ ἀνάξια τοῖν διδασκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοῖνικος! Ἠκροώμην γὰρ, ὅποτε ἔφης βού-

λεσθαι ἐπάρουρος ὧν θητεύειν παρά τινι τῶν  
 ἀκλήρων, ὧ μὴ βίोटος πολὺς εἶη, μᾶλλον ἢ πάν-  
 των ἀνάσσειν τῶν νεκρῶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννη  
 5 τινὰ Φρύγα δειλὸν, καὶ πέρα τοῦ καλῶς ἔχοντος  
 φιλόζων, ἴσως ἐχρὴν λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ  
 υἷον, τὸν φιλοκινδυνότατον ἀπάντων, ταπεινά  
 οὕτω περὶ αὐτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὴ αἰσχύνη,  
 καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ  
 βίῳ· ὅς, <sup>2</sup> ἐξὸν ἀκλεῶς ἐν τῇ Φθιώτιδι πολυ-  
 10 χρόνιον βασιλεύειν, ἐκὼν προείλου τὸν μετὰ τῆς  
 ἀγαθῆς δόξης θάνατον. Ἀχ. ὦ παῖ Νέστορος,  
 ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὄν, καὶ  
 τὸ βέλτιον ἐκείνων ὀπότερον ἦν <sup>3</sup> ἀγνοοῖν, τὸ  
 δύστινον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου·  
 15 νῦν δὲ συνίημι ἤδη, ὡς ἐκείνη μὲν ἀνωφελῆς, εἰ  
 καὶ ὅτι μάλιστα <sup>4</sup> οἱ ἄνω ραψωδῆσουσι, μετὰ  
 νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ οὔτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο,  
 ὧ Ἀντίλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν, ἀλλὰ κεί-  
 μεθα ἅπαντες ὑπὸ τῷ αὐτῷ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ  
 20 κατ' <sup>5</sup> οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν  
 Τρώων νεκροὶ δεδίασί με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν  
 θραπέουσιν· ἰσχυροῖα δὲ ἀκριβῆς, καὶ νεκρὸς  
 ὅμοιος, ἡμὲν κακὸς ἠδὲ καὶ ἐσθλός. Ταῦτά με  
 ἀνιά, καὶ ἄγθομαι ὅτι μὴ θητεύω ζῶν. Ἀντ.  
 25 Ὅμως τί οὖν ἂν τις πάθοι, <sup>6</sup> ὧ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα  
 γὰρ ἔδοξε τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαν-  
 τας. Ὡστε χρὴ ἐμμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιά-  
 σθαι τοῖς διατεταγμένοις. Ἄλλως τε ὄρας <sup>7</sup>, τῶν  
 ἐταίρων ὅσοι περὶ σὲ ἐσμέν οἶδε· μετὰ μικρὸν  
 30 δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ πα-  
 ραμυθίαν καὶ ἡ κοινωρία τοῦ πράγματος, καὶ  
 τὸ <sup>8</sup> μὴ μόνον αὐτὸν πεπονθέναι. Ὅρας τὸν Ἡ-  
 ρακλέα, καὶ τὸν Μελέαγρον, καὶ ἄλλους θου-  
 μαστοὺς ἀνδρας, οἱ οὐκ ἂν, οἶμαι, δέξαιντο

ἀνελεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε θητεύσοντας ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν. Ἀχ. Ἐταιρικὴ μὲν ἢ παραίνεσις· ἐμὲ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ἢ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιᾶ· αἵματι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον.

- 5 Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε, ταύτη χεῖρους ἐστέ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες. Ἀντ. Οὐκ, ἀλλ' ἀμεινους 9, ὧ Ἀχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελὲς τοῦ λέγειν ὀρῶμεν· σιωπᾶν γὰρ <sup>10</sup>, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι, δέδοκται ἡμῖν, μὴ καὶ γέλωτα ὀφλω-  
10 μιν, ὡσπερ σὺ, τοιαῦτα εὐχόμενοι.

*Explication des mots.*

1. Ἀγεννή contr. de ἀγεννία, acc. plur. neut. d'ὁ καὶ ἡ ἀγεννίς, se rapporte à ταῦτα. *Tu aimerois mieux, disois-tu, te voir sur la terre, aux gages d'un pauvre laboureur qui n'auroit pas*  
15 *de pain, que de régner sur tous les morts.* Ceci est tiré de l'Odyssée, liv. 11, vers 488.

Lucien a voulu critiquer Homère, de ce qu'il met dans la bouche d'un héros tel qu'Achille, un langage si peu digne de lui; mais il est aisé  
20 de justifier Homère, qui a voulu par là faire sentir la vanité des grandeurs de la vie. B.

2. ἐξόν (sous-ent. κατὰ), partic. prés. neutre d'ἔξοστι. - προσίλον, aor. 2. moy. de πρό et R. αἰρέω; il emprunte le second aor. de l'inus. εἶλω.

- 25 3. ἀγνοῶν contr. de ἀγνοέων. R. α priv. γιγνώσκω. - προστίμων contr. de προστίμαόν, R. πρό et τίω. - Βίου au génit. à cause de la prépos. πρό, jointe au verbe.

4. ὅτι μάλιστα, *licet maximopere celebrarint*  
30 *homines*. ὅτι sert à fortifier le superlatif.

5. κατ' οὐδέν, *secundum nihil, en rien*. οὐδέν acc. sing. neut. d'οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδέν. - ἀλλήλων au gén. plur. régime de la prépos. διά, jointe au partic. διαφέροντες. - δεδίασι de δεῖδω; fut. δεῖσω;  
35 parf. δέδεικα; parf. moy. δέδια de l'inus. δῖω.

6. πάθει, voy. 1, 1, 6, au mot παθόντες.

7: ὅρῳ contr. de ὅραεις, d'ὅραω, -ῶ. ὅσοι περι  
 σὶ ἔσμεν οἶδε, *combien nous sommes autour de*  
*toi. οἶδε, ceux-ci.* Le génie de notre langue ne  
 rend pas très facile la version de οἶδε. - ἀφιξεται,  
 5 fut. moy. d'ἀφικνέομαι. - πάντως, *absolument,*  
*définitivement.*

8. τὸ μὴ μόνον πεπουθέναι est encore-le nomin.  
 du verbe φέρει. - πεπουθέναι. Voy. à πάθοι ci-  
 dessus, n°. 6. - δέξαιτο de δέχομαι, fut. ξομαι;  
 10 aor. 1. moy. ἐδεξάμην; optat. δεξαίμην, αἰο, αἰτό.  
 - ἀνελθεῖν, ἀν, voy. 2, 5, 5, d'ἀνά, *en haut*, et  
 d'ἔρχομαι; force d'ἀνά, qui n'est pas moins à  
 remarquer dans ἀναπέμφεις, d'ἀνά et de πέμπω; fut.  
 ψω; aor. 1. ἐπέμψα; à l'optat. Αἰολ. πέμψεια, en ôtant  
 15 l'aug. ε et mettant ε devant α. - οἶδ' pour οἶδα,  
 voy. 1, 3, 15. - χείρους, contr. de χείροες pour  
 χείρονες, posit. καχός, dont le compar. est χείρων,  
 et le superl. χείριστος.

9. ἀμείνους, contr. d'ἀμείνοες pour ἀμείνουες, du  
 20 posit. ἀγαθός, dont le superl. est ἄριστος.

10. σιωπᾶν γάρ. γάρ se prend ici pour γοῦν. Ces  
 deux particules s'emploient souvent l'une pour  
 l'autre.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η.

## ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

3  
 ΔΙΟ. Ω ΚΑΡ, ἐπὶ τίνι μέγα φρανεῖς, καὶ  
 25 πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι<sup>1</sup> ἀξιοῖς; Μαυ. Καὶ  
 ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὧ Σινωπεῦ, ὅς ἐβασίλευσα  
 Καρίας μὲν ἀπάσας, ἤρξα δὲ καὶ Λυδῶν ἐνίων,  
 καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπηγαγάμην,<sup>2</sup> καὶ ἄχρι Μι-  
 λήτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρε-  
 30 φόμενος. Καὶ καλὸς ἦν καὶ μέγας, καὶ ἐν πο-  
 λέμοις καρτερός. Τὰ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἀλι-  
 καρνασσῶ μνήμα παρμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον,

- <sup>3</sup> ἤλικον οὐκ ἄλλος νεκρὸς , ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησκημένον , ἵππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριδέστατον εἰκασμένων λίθου τοῦ καλλίστου , οἷον οὐδὲ νεῶν εὖρη τις ἂν ῥαδίως. Οὐ δοκῶ
- 5 σοι δικαίως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν ; Διο. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς , καὶ τῷ κάλλει , καὶ βάρει τοῦ τάφου ; Μαν. Νῆ Δί' , ἐπὶ τούτοις. Διο. Ἄλλ' , ὦ καλὲ Μαύσωλε , οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκεῖνη , οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα
- 10 μεθα δικαστὴν εὐμορφίας πέρι , οὐκ ἔχω εἰπεῖν , τίνος ἔνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθεῖν ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμφω , καὶ γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν , καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρήμεθα , καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεσιμώμεθα. Ὁ δὲ
- 15 τάφος , καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι λίθοι , Ἄλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἴεν ἐπιδείκνυσθαι , καὶ φιλοτιμείσθαι πρὸς τοὺς ξένους , ὡς δὴ τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἔστι. Σὺ δὲ , ὦ βέλτιστε , οὐκ ὀρῶ , ὅ , τι ἀπολαύεις αὐτοῦ , πλὴν εἰ μὴ τοῦτο φῆς ,
- 20 ὅτι μᾶλλον ἡμῶν ἀχθοφορεῖς ὑπὸ τριλικούτοις λίθοις πιεζόμενος. Μαν. Ἀνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάντα , καὶ ἰσότιμος ἔσται Μαύσωλος καὶ Διογένης ; Διο. Οὐκ ἰσότιμος , ὦ γενναϊότατε· <sup>5</sup> οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται , μεμνημένος τῶν ὑπὲρ
- 25 γῆς ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾤετο· Διογένης δὲ καταγέλασται αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἄλικαρνασσῶ ἐρεῖ ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἄρτεμισίας τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης δὲ , τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινα τάφον ἔχει , οὐκ οἶδεν·
- 30 <sup>6</sup> οὐδὲ γὰρ ἔμελεν αὐτῷ τούτου· λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτοῦ καταλέλοιπεν , ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς ὑψηλότερον , ὦ Καρῶν ἀνδραποδωδέσαστε , τοῦ σοῦ μνήματος , καὶ ἐν βεβαιωτέρῳ χωρίῳ κατεσκευασμένον.

*Explication des mots.*

1. Ἀξιοῖς, contr. d'ἀξιόεις, ἀξιόω, -ῶ.
2. ὑπηγαγόμεν d'ὑπό et de R. ἄγω; fut. ἄξω; aor. 2. ἤγον, par reduplic. Attiq. ἤγαγον, de là l'aor. 2. moy. ἤγαγόμεν. ἄγω, j'emmenne; ὑπάγω, j'emmenne sous ma puissance, je soumetts. Bien souvent ὑπάγεσθαι signifie séduire, amener insensiblement. - ἐπέβην d'ἐπιβιβάνω. βαινῶ, je vais, ἐπι, vers. καταστρεφόμενος, de στρέφω, je tourne, et de κατὰ, en bas, je renverse, je ravage:
- 10 force de la prépos. κατὰ.
3. ἠλίκον οὐκ ἄλλος, sous-ent. ἔχει. - ἐξησηκμένον, partic. parf. pass. d'ἐξασκέω, elaboro, perpolio, je perfectionne; la prépos. ἐξ a dans le verbe grec la même force que la prépos. e dans le verbe
- 15 latin.
4. εἰλοίμεθα, d'εἰρέω; aor. 2. εἶλον (de l'inus. εἶλω), de là l'aor. 2. moy. εἰλόμην; et comme l'augment se perd hors des temps de l'indic., vous direz impér. εἰλοῦ, εἶσθω, optat. εἰλόμην.
- 20 προτιμηθεῖν, de πρό, ante, et de τιμάω; aor. 1. pass. optat. - προφαίνομεν, nous montrons en avant; force de la prépos. πρό. - ἀφῆρήμεθα, d'ἀφαιρέω, parf. act. ἀφῆρηκα; parf. pass. - ἀφῆρημαι. Remarquez dans ἤρημαι un ι souscrit: ce qui en annonce un dans la racine. Voy. 1, 2, 11.
5. οὐ γάρ, γάρ est ici une particule affirmative. - ᾤετο, imparf. d'οἶομαι. Voy. 2, 6, 1. - ἐρεῖ, d'εἶρω; fut. ἐρῶ. - κατασκευασμένον, partic. parf. pass. de κατὰ et de σκευάζω: κατασκευάζω, ar-
- 30 ranger avec art. κατασκευῆ, ἧς, ἡ. κατασκευῆ ne signifiera donc pas ustensiles, comme je l'ai dit avec mes devanciers (Thuc. 2, 14, 1); mais effets précieux. Il a encore ce sens dans Thuc. 2, 16, 1; et 2, 65, 1, ou κατασκευαῖς est précédé de οἰκοδομίας. Voy. Thuc. 1, 10, 2; 6, 91, 7. Je connois dans Derrys d'Halic. liv. 1, un τῶν ἱερῶν κατασκευαί; on le traduit par, la manière de bâtir les hierons (terrains consacrés);

mais là, je crois, κατασκευαί signifie uniquement, *objets précieux en ornements*. Voy. mon *Mém.* sur le plan d'Athènes, dans mon Xénophon.

6. οὐδέ γάρ ἔμελεν, *et certes il n'en a pas*  
 5 *souci*. γάρ est ici partic. affirm. — καταλείπειν, parf. moy de καταλείπω. — τοῦ μνήματος σου, au gén. régime du compar. ὑψηλότερον, ou plutôt de la prépos. πρὸ sous-entendue, qui veut le génitif.

## ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

- 10 MEN. Τί κλάεις, ὦ Τάνταλε; ἢ τί σεαυτὸν ὀδύρῃ, ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἐστῶς; Ταν. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τοῦ δίψους. Μεν. Οὕτως ἀργὸς εἶ, ὡς μὴ ἐπικύψῃς πιεῖν, ἢ καὶ νῆ Δί', ἀρυσάμενος κοίλῃ τῇ χειρί; Ταν. Οὐδέν ὄφελος,  
 15 εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γάρ τὸ ὕδωρ, ἐπειδὴν προσιόντα αἰσθηταί με· ἦν δέ ποτε καὶ ἀρύσωμαι, καὶ προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ φθάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ διὰ τῶν δακτύλων διαρρῦεν, οὐκ οἶδ' ὅπως, αὐθις ἀπολείπει ξηρὰν τὴν  
 20 χεῖρά μου. Μεν. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάνταλε· ἀτὰρ εἶπέ μοι, τί γὰρ καὶ δέῃ τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδία· που τέθλαπται, ὅπερ καὶ πεινῆν καὶ διψῆν ἐδύνατο· Σὺ δὲ ἢ ψυχὴ πῶς ἂν ἔτι ἢ διψῶς, ἢ πί-  
 25 νοις; Ταν. Τοῦτ' αὐτὸ ἢ κόλασίς ἐστι, τὸ διψῆν μου τὴν ψυχὴν ὡς σῶμα οὔσαν. Μεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὔσω πιστεύσομεν, ἐπεὶ φῆς τῷ δίψει κολάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοι τὸ δεινὸν ἐσται; ἢ δέδιος, μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; οὐχ ὀρῶ  
 30 γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄδην, ἢ Θάνατον εἶ-

τεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον. Ταν. Ὅρθως μὲν λέ-  
 γεις· καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ  
 ἐπιθυμεῖν πίνειν μηδὲν δεόμενον. Μεν. Ληρεῖς, <sup>κ.</sup>  
 ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς ποτοῦ δεῖσθαι δο- <sup>ατ. βρ.</sup>  
 5 κεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου, νῆ Δία, ὅστις τού-  
 ναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδι-  
 γμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν  
 πεφοβημένος. Ταν. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον, ὦ Μέ-  
 νιππε, ἀναίνομαι πίνειν γένοιτό μοι μόνον. Μεν.  
 10 Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος  
 πίεται τῶν νεκρῶν· ἀδύνατον γάρ· καίτοι οὐ πάν-  
 τες, ὡσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τοῦ ὕδα-  
 τος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

ΜΕΝ. ἮΚΟΥΣΑ, ὦ Χείρων, ὡς θεὸς ὢν, ἐπι-  
 15 θυμήσεις ἀποθανεῖν. Χειρ. Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας,  
 ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὡς ὄρας, ἀθάνατος  
 εἶναι δυνάμενος. Μεν. Τίς δέ σε ἔρωσ τοῦ θά-  
 νάτου ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος;  
 Χειρ. Ἐρῶ πρὸς σέ, οὐκ ἀσύνητον ὄντα. Οὐκ  
 20 ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας. Μεν. Οὐχ  
 ἡδὺ ἦν, ζῶντα ὄραν τὸ φῶς; Χειρ. Οὐκ, ὦ Μέ-  
 νιππε, τὸ γὰρ ἡδὺ, ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ  
 ἀπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ζῶν ἀεὶ, καὶ ἀπο-  
 λούων τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἰ  
 25 ὄραι δὲ αἱ αὐταί, καὶ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα  
 ἐξῆς ἕκαστον, ὡσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θά-  
 τέρω· ἐνεπλήσθην γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ  
 αὐτῷ ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν ὅλως τὸ

- τερπνὸν ἦν. Μεν. Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ἄδου δὲ πῶς φέρεις, ἀφ' οὗ προελόμενος αὐτὰ ἤκεις; Χειρ. Οὐκ ἀπιδῶς, ὦ Μένιππε, ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὸν, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει
- 5 τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ ἐν σκότῳ ἄλλως τε οὐδὲ διψῆν, ὥσπερ ἄνω, οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀνεπιδεεῖς τούτων ἀπάντων ἐσμέν. Μεν. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστῆ. Χειρ. Πῶς τοῦτο φῆς; Μεν.
- 10 Ὅτι εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ τὸ ὅμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτόν ἐγένετό σοι προσκορές, καὶ ἐνταῦθα ὅμοια ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν ἐς ἄλλον βίον, ὅπερ οἶμαι ἀδύνατον. Χειρ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις,
- 15 ὦ Μένιππε; Μεν. Ὅπερ, οἶμαι καὶ φασι, συνेतὸν ὄντα ἀρέσκεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἶεσθαι.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Α.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΙΑΚΟΣ, ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ, ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ,  
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

- ΜΕ. ΠΡὸς τοῦ Πλούτωνος, ὦ Αἰακέ, περιήγησαί μοι τὰ ἐν ἄδου πάντα. Αἰ. Οὐ ράδιόν, ὦ
- 20 Μένιππε, ἅπαντα ὅσα μὲν τοι κεφαλαιώδη, μάνθανε. οὔτοςί μὲν, ὅτι Κέρβερός ἐστιν, οἶσθα, καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὅς σε διεπέρασε· καὶ τὴν λίμνην, καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα ἠδη ἐώρακας ἐσιών. Με. Οἶδα ταῦτα, καὶ σέ, ὅτι πυλω-
- 25 ρεῖς, καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, καὶ τὰς Ἐριννύς· τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν. Αἰ. Οὗτος μὲν

- Ἀγαμέμνων, οὗτος δ' Ἀχιλλεύς, οὗτος δὲ Ἴδο-  
 μενεύς πλοσίον, ἔπειτα Ὀδυσσεύς, εἶτα Αἴας καὶ  
 Διομήδης, καὶ οἱ ἄριστοι τῶν Ἑλλήνων. Με. Βα-  
 5 βαί, Ὅμηρε, οἷά σοι τῶν ῥαψωδιῶν τὰ κεφά-  
 λαια χαμαὶ ἔρριπται ἄγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις  
 πάντα, καὶ λῆρος πολὺς, ἀμενηνὰ ὡς ἀληθῶς  
 κάρηνα! Οὗτος δὲ, ὦ Αἰακέ, τίς ἐστι; Αἰ. Κῦρός  
 ἐστίν. Οὗτος δὲ Κροῖσος, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρ-  
 10 θανάπαλος· ὁ δ' ὑπὲρ τούτους, Μίδας· ἐκεῖνος  
 δὲ Ξέρξης. Με. Εἶτα σέ, ὦ κάθαρμα, ἢ Ἑλλάς  
 ἔφριπτε ζευγνύντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ  
 τῶν ὄρων κλεῖν ἐπιθυμοῦντα; Οἷος δὲ καὶ ὁ Κροῖ-  
 σός ἐστι! Τὸν Σαρθανάπαλον δὲ, ὦ Αἰακέ, πα-  
 τάξαι μοι κατὰ κόρηος ἐπίτρεψον. Αἰ. Μηδαμῶς·  
 15 διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κρανίον, γυναικειῶν ὄν-  
 Με. οὐκ οὖν ἀλλὰ προσπτύξομαί γε πάντως ἀνδρο-  
 γύνῳ ὄντι. Αἰ. Βούλει σοι ἐπιδείξω καὶ τοὺς σοφούς;  
 Με. Νῆ Δία γε. Αἰ. Πρῶτος οὗτός σοι ὁ Πυθαγό-  
 ρας ἐστίν. Με. Χαῖρε, ὦ Εὐφορβε, ἢ Ἀπολλων, ἢ ὕ-  
 20 τι ἂν ἐθέλῃς. Πυ. Νῆ καὶ σύ γε, ὦ Μενίππε.  
 Με. Οὐκ ἔτι χουσοῦς ὁ μηρός ἐστί σοι; Πυ. Οὐ  
 γάρ· ἀλλὰ φέρε, ἔδω εἴ τι σοι ἐδώδιμον ἢ πύρα  
 ἔχει. Με. Κυάμους, ὦ γὰρ, ὥστε οὐ τοῦτό  
 σοι ἐδώδιμον. Πυθ. Δός· μόνον· ἀλλὰ παρὰ νε-  
 25 κροῖς δόγματα. Αἰ. Οὗτος δὲ, Σόλων ὁ Ἐξηκε-  
 στίδου, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτούς, Πι-  
 τακός, καὶ οἱ ἄλλοι ἑπτὰ δὲ πάντες εἰσίν, ὡς  
 ὄρας. Με. Ἄλυποι οὗτοι, ὦ Αἰακέ, μόνου καὶ φαί-  
 ροι τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀνάπλως, ὥσπερ  
 30 ἐγκρυφίαις ἄρτος, ὁ ταῖς φλυκταίναις ὄλος ἐξην-  
 θηκός, τίς ἐστίν; Αἰ. Ἐμπεδοκλῆς, ὦ Μένιπ-  
 πε, ἡμίφθορος ἀπὸ τῆς Αἴτης παρών. Με. Ὡ  
 χαλκόπου βέλτιστε, τί παθῶν σαυτὸν ἐξήτους κρα-  
 τῆρας ἐνέβαλες; Ἐμπ. Μελαγγολία τίς, ὦ Μέ-

- νιππε. Με. Οὐ μὰ Δία, ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ τύφος, καὶ πολλὴ κόρυζα· ταῦτά σε ἀπινυθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν οὐκ ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν· ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς. Ὁ Σωκράτης δὲ, ὦ Δίακέ, ποῦ ποτε
- 5 ἄρα ἐστι; Αἰ. Μετὰ Νέστορος καὶ Παλαμῆδους ἐκεῖνος ληρεῖ τὰ πολλά. Με. Ὅμως ἐβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἶπου ἐνθάδε ἐστίν. Αἰ. Ὅρας τὸν φαλακρόν; Με. Ἄπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἴη τοῦτο τὸ γνώρισμα. Αἰ. Τὸν σι-
- 10 μὸν λέγω. Με. Καὶ ταῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες. Σω. Ἐμὲ ζητεῖς, ὦ Μένιππε; Με. Καὶ μάλιστα, ὦ Σώκρατες. Σω. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις; Με. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι· καὶ τὰ γε σχήματα αὐτὰ, καὶ τὰ βαδίσματα εἰ θεά-
- 15 σαιτό τις, ἄκροι φιλόσοφοι. Σω. Μάλιστα πολλοὺς ἐώρακα. Με. Ἀλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, οἷος ἦκε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος, καὶ Πλάτων αὐτός· ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους θεραπεύειν ἐμαθών. Σω. Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρο-
- 20 νοῦσιν; Με. Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἀνθρώπος εἶ τὰ γε ταιαῦτα· πάντες οὖν σε Σαυμάσιον οἶονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα (θεῖ γάρ, οἶμαι, τάληθές λέγειν) οὐδὲν εἰδότα. Σω. Καὶ αὐτὸς ἔφασκον ταῦτα πρὸς
- 25 αὐτούς· οἱ δὲ, εἰρωνεῖαν ὦντο τὸ πρᾶγμα· εἶναι. Αἰ. Καγὼ ἤδη ἄπειμι, μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθῃ διαφυγών. Τὰ πολλά ὁ ἔσαυθις ὄψει, ὦ Μένιππε. Με. Ἄπιθι· καὶ ταυτὶ γὰρ ἱκανά, ὦ Δίακέ.



ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ.

ΔΙΟΓΕΝΕΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΕΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ.

- ΔΙΟΓ. ἌΝΤΙΣΘΕΝΕΣ καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν· ὥστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου περιπατήσοντας, ὀφόμενοι τοὺς κατιόντας, οἷοι τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ; Ἄντ.
- 5 Ἄπίωμεν, ὦ Διόγενης· καὶ γὰρ ἂν τὸ θέαμα ἰδὼ γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύνοντας αὐτῶν ὄραν, τοὺς δὲ ἰκετεύοντας ἀφεθῆναι· ἐνίους δὲ μόλις κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχιλον ὠθοῦντος τοῦ Ἑρμου, ὅμως ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντερεί-
- 10 δοντας, οὐδὲν δέον. Κρατ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διήγησομαι ὑμῖν ἃ εἶδον, ὅποτε κατήειν, κατὰ τὴν ὁδόν· Διογ. Διήγησαι, ὦ Κράτης, ἕοικας γὰρ τινα παγγέλοια ἐρεῖν. Κρατ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν· ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσταιμοι,
- 15 Ἰσμηνόδωρός τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέτερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μιθιάς ὑπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμηνόδωρος (ἐπεφόνεοντο γὰρ ὑπὸ ληστῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι, βαδίζων) ἔστενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν
- 20 χεροῖν εἶχε· καὶ τὰ παιδία τὰ νεογνά, ἃ κατελειόπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἑαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης, ὡς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλων, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθερὰς χωρὶα πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διοδοῦων, δύο μόνους οἰκέτας ἐπήγετο·
- 25 καὶ ταῦτα, φιαλας πέντε γρυσσάς, καὶ κυμβία τέταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων. Ὁ δ' Ἀρσάκης (γυραιοὺς γὰρ ἦδη, καὶ νῆ Δι' οὐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν) ἐς τὸ βαρβαρικὸν ἤχθητο, καὶ ἠγανᾶκεται πεζὸς βα-

- δίζων, καὶ ἡξίου τὸν ἵππον αὐτῷ προσαχθῆναι·  
 καὶ γὰρ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετελεύθει, μιᾷ πληγῇ  
 ἀμφότεροι διαπαρέντες ὑπὸ Θρακὸς τινος πελ-  
 ταστοῦ, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξει πρὸς τὸν Καππα-  
 5 δόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκις ἐπίλυν-  
 νεν, ὡς διγυῖτο, πολὺ τῶν ἄλλων προὔπεξορ-  
 μήσας· ὑποστάς δὲ ὁ Θραξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑπο-  
 δὺς, ἀποσειέται τὸν Ἀρσάκου κοντόν· αὐτὸς δὲ  
 ὑποθεῖς τὴν σάρισσαν, αὐτὸν τε διαπεῖρει καὶ  
 10 τὸν ἵππον. Ἄντ. Πῶς οἶόν τε, ὦ Κράτης, μιᾷ  
 πληγῇ τοῦτο γενέσθαι; Κρατ. Ῥᾶστα, ὦ Ἀντί-  
 σθενης· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλυνεν, εἰκοσάπηχύν τινα  
 κοντόν προδεβλημένος· ὁ Θραξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ πέλ-  
 τῃ ἀπεκρούσατο τὴν προσβολὴν, καὶ παρήλθεν  
 15 αὐτὸν ἢ ἀκωκῇ, ἐς γόνυ ὀκλάσας, δέχεται τῇ  
 σάρισσῃ τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ  
 τὸ στέρον, ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητας ἐκυτὸν  
 διαπεύραντα· διελεύεται δὲ καὶ ὁ Ἀρσάκις ἐς  
 τὸν βουβῶνα διαμπᾶξ ἄγρις ὑπὸ τὴν πυγὴν. Ὁρᾶς  
 20 οἶόν τι ἐγένετο; Οὐ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τοῦ ἵππου  
 μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὁμως ὁμότιμος  
 ὢν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἡξίου ἵππευς κατιέναι. Ὁ δὲ  
 γε Ὀρθίτης, ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς τῷ  
 πόδε, καὶ οὐδ' ἐστάναι χαμοῖ, οὐχ ὅπως βαδί-  
 25 ζειν ἐδύνατο. Πάσγουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι  
 πάντες, ἐπὴν ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὡσπερ οἱ  
 ἐπὶ τῶν ἀκάνθων ἐπιβρίνοντες ἀκροποδητὴ μόλις  
 βαδίζουσιν. Ὡστε ἐπεὶ καταβαλὼν ἐκυτὸν ἔκειτο,  
 καὶ οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἀνίστασθαι ἤθελεν, ὁ βέλ-  
 30 τιστος Ἐρμῆς ἀράμενος αὐτὸν ἐκόμισεν ἄγρι πρὸς  
 τὸ πορθημεῖον· ἐγὼ δὲ ἐγέλω. Ἄντ. Καγὼ δὲ,  
 ὅτε κατήειν, οὐδ' ἀνέμιξα ἐμαυτὸν τοῖς ἄλλοις·  
 ἀλλ' ἀφείς οἰμώζοντας αὐτοὺς, προσδραμὼν ἐπὶ  
 τὸ παρθημεῖον, προκατέλαβον χώραν, ὡς ἂν ἐπι-

τηθείως πλεύσαιμι. Παρά τὸν πλοῦν δέ; οἱ μὲν  
 ἐδάκρυόν τε καὶ ἐναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἑτερπό-  
 μιν ἐπ' αὐτοῖς. Διο. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης καὶ Ἀν-  
 τίσθενες, τριούτων ἐτύχετε ξυνοδοιπόρων· ἐμοὶ  
 5 δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστής, ὁ ἐκ Πειραιῶς, καὶ  
 Λάμπις ὁ Ἄκαρνάν, ξεναγὸς ὢν, καὶ Δάμις ὁ  
 πλούσιος ἐκ Κορίνθου, συγκατήεσαν· ὁ μὲν Δά-  
 μισ, ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθάνων· ὁ  
 δὲ Λάμπις, δι' ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἐταίρας ἀπο-  
 10 σφάξας ἑαυτὸν· ὁ δὲ Βλεψίας, λιμῶ ἄθλιος ἐλέ-  
 γετο ἀπεσκληκέναι καὶ ἐδήλου δὲ ὠχρὸς ἐς ὑπερ-  
 βολὴν, καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμε-  
 νος. Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς, ἀνέκρινον ὅτι τρό-  
 πον ἀποθάνοι· εἶτα τῶ μὲν Δάμιδι αἰτιωμένῳ τὸν  
 15 υἱὸν, οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφην, ὑπ' αὐ-  
 τοῦ, ὃς τάλαντα ἔχων ὁμοῦ χλῖα, καὶ τρυφῶν  
 αὐτὸς, ἐννενηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτη νεα-  
 νίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς παρεῖχες. Σὺ δὲ, ὦ Ἀ-  
 καρνὲν (ἔστενε γὰρ κακῆϊνος, καὶ κατηράτο τῆ  
 20 Μυρτίῳ) τί αἰτιᾶ τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον; Ὡς  
 τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλο-  
 κινδύνως ἠγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ τοῦ τυ-  
 χόντος παιδισκαρίου, καὶ δακρύων ἐπιπλάστων, καὶ  
 στεναγμῶν ἑάλως ὁ γενναῖος. Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας  
 25 αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορεῖ φθίσας πολλὴν τὴν ἀνοι-  
 αν, ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι  
 κληρονόμοις, εἰς αἰὲ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομί-  
 ζων. Πλὴν ἐμοίγε οὐ τὴν τυχοῦσαν τερπωλὴν πα-  
 ρέσχον τότε στένοντες. Ἄλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στο-  
 30 μίῳ ἐσμέν· ἀποβλέπειν χρὴ καὶ ἀποσκοπεῖν πόρ-  
 ρῶθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαί. πολλοί γε, καὶ  
 ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύοντες, πλὴν τῶν νεο-  
 γνῶν τούτων, καὶ νηπίων. Ἄλλὰ καὶ οἱ πάνυ  
 γεγρακότες ὑδύρονται. Τί τοῦτο; ἄρα τὸ φίλτρον

- αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέργηρων ἔρεσθαι βούλομαι. Τί δακρύεις, τηλικούτος ἀποθανῶν; Τί ἀγανακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἦπου βασιλεὺς ἦσθα; Πτωχ.
- 5 Οὐδαμῶς. Διο. Ἄλλὰ σατράπης τις; Πτωχ. Οὐδὲ τοῦτο. Διο. Ἄρα οὖν ἐπλούτεις· εἶτα ἀνιᾶ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι. Πτω. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννευήκοντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς
- 10 εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἄτεκνός τε, καὶ προσέτι χωλὸς καὶ ἀμυδρὸν βλέπων. Διο. Εἶτα τοιοῦτος ὢν, ζῆν ἠθελές; Πτω. Ναί· ἴδῃ γὰρ ἦν τὸ φῶς· καὶ τὸ τεθνάναι δεινόν, καὶ φευκτέον. Διο. Παραπαίεις, ὦ γέρων, καὶ μει-
- 15 ρακιεύῃ πρὸς τὸ χρεῶν· καὶ ταῦτα ἡλικιώτης ὢν τοῦ πορθμέως. Τί οὖν ἂν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νέων, ὅποτε οἱ τηλικούτοι φιλόζωοί εἰσιν; οὐς ἐχρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν φάρμακον. Ἄλλ' ἀπίωμεν ἤδη, μὴ καί τις
- 20 ἡμᾶς ὑπὶδῆται ὡς ἀπόδρασιν βουλευόντας, ὀρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Γ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ.

- ΔΙΟ. Ω ΠΟΛΥΔΕΥΚΕΣ, ἐντέλλομαί σοι, ἐπειδάν τάχιστα ἀνέλθῃς (σὸν γὰρ ἔστιν, οἶμαι, τὸ ἀναβιῶναι αὔριον), ἦν που ἴδῃς Μένιππον τὸν
- 25 κύνα (εὐροῖς δ' ἂν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ ἸΚράνειον, ἢ ἐν Λυκείῳ, τῶν ἐρίζοντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελοῦντα), εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν, ὅτι Σοι, ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογέ-

- νης, εἴ σοι ἰκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασται, ἦκειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβόλῳ σοι ἔτι ὁ γέλωσ ἦν, καὶ πολὺ τὸ, τίς γὰρ ὄλωσ οἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον;
- 5 Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὄρας τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσίμους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγινωσκομένους· καὶ ὅτι μάλθακοὶ καὶ ἀγεννεῖς εἰσι,
- 10 μεμνημένοι τῶν ἄνω. Ταῦτα λέγε αὐτῶ καὶ προσέτι ἐμπλησάμενον τὴν πύραν ἦκειν Θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴ που εὔροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖπνον κείμενον, ἢ ὧν ἐκ καθαρσίου <sup>3</sup> ἢ τι τοιοῦτο. Πολ. Ἄλλ' ἀπαγγελῶ ταῦτα, ὦ Διόγε-
- 15 νες. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα, ὁποῖος τίς ἐστι τὴν ὄψιν; Διο. γέρων, φαλακρὸς, τριβώνιον ἔχων πολύθυρον, ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον. Γεῖα δ' αἰεὶ, καὶ τὰ πολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους εἰλο-
- 20 σόφους ἐπίσκώπτει. Πολ. Ῥάδιον εὐρεῖν ἀπὸ γε τούτων. Διο. Βούλει καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντείλωμαί τι τοὺς φιλοσόφους; Πολ. Λέγε· οὐ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο. <sup>4</sup> Διο. Τὸ μὲν ὄλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληροῦσι, καὶ περὶ τῶν
- 25 ὄλων ἐρίζουσι, καὶ κέρατα φύουσιν ἀλλήλοις, καὶ κροκοδείλους ποιοῦσι, καὶ ταιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾶν διδάσκουσι τὸν νοῦν. Πολ. Ἄλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδετον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν. Διο. Σὺ δὲ οἰμώξειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε. Πολ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγενης, ἀπαγγελῶ. Διο. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν. Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; Τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ τά-

- λαντα ἐπὶ ταλάντοις συντιθέντες, οὐς χρῆ ἓνα ὀβολὸν ἔχοντας ἦκειν μετ' ὀλίγον; Πολ. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους. Διο. Ἀλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῇ, ὅτι παρ' ἡμῖν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαροπὰ ἢ μέλανα ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἐστίν, νεῦρα εὐτονα, ἢ ὦμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, <sup>5</sup> φασι, κρανία γυμνά τοῦ κάλλους. Πολ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ <sup>6</sup> ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς. Διο. Καὶ τοῖς πέντησιν, ὦ Λάκων, (πολλοὶ δ' εἰσὶ, καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτεῖροντες τὴν ἀπορίαν) λέγε μῆτε δακρύειν, μῆτε αἰμώζειν, διγυγισάμενος <sup>15</sup> τὴν ἐνταῦθα ἰσοτιμίαν, καὶ ὅτι ὄψονται τοὺς ἐκεῖ πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίοις δὲ τοῖς σπῆς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελυῖσθαι αὐτούς. Πολ. Μηδὲν, ὦ Δίωγενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ <sup>20</sup> γὰρ ἀνέξομαί γε ἅ δὲ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔφησθα, ἀπαγγελῶ. Διο. ἔσωμεν τούτους, ἐπεὶ σοὶ δοκεῖ· σὺ δὲ οἷς προεῖπον ἀπένεγκαι παρ' ἐμοῦ τοὺς λόγους.

*Explication des mots.*

1. Le Cranion étoit un Gymnase situé sur une <sup>25</sup> colline voisine de Corinthe, et entouré d'un bois sacré. Le Lycée étoit aussi un Gymnase situé dans un faubourg d'Athènes, où la jeunesse se rassembloit pour s'exercer, et les philosophes pour controvertir. Diogène avoit coutume de passer l'été <sup>30</sup> à Corinthe, et l'hiver à Athènes, se comparant en cela au grand roi qui passoit la belle saison à Ecbatane, et la mauvaise à Suze. (Voy. *Dion Chrisostôme*, discours 6<sup>e</sup>. au commencement).

On voit, d'après cela, pourquoi Diogène indique à Pollux ces deux endroits, où il pourra trouver son disciple Ménippe.

2. Au commencement de chaque mois, les  
5 riches avoient coutume de faire purifier leurs  
maisons, et ne voulant plus user des aliments qui  
se trouvoient chez eux avant cette purification,  
ils les faisoient mettre au coin des rues et dans  
les carrefours. Les pauvres et les gens du peuple  
10 que le besoin rendoit moins superstitieux, pil-  
loient ce repas, qu'on appelloit le souper d'Hécate,  
soit parce que cette déesse présidoit aux car-  
fours, soit parce qu'on l'invoquoit dans les pu-  
rifications, dans les enchantements, etc. Voyez  
15 Aristophane, et son scholiaste, *Plutus*. V. 595. B.

3. Le texte dit : *un œuf de purification*. Les  
anciens employoient dans leurs purifications des  
œufs que l'on appelloit pour cette raison *ova lus-*  
20 *tralia*. — *Nisi se oentum lustraverit ovis*,  
dit Juvénal, Satire VI, v. 516. Après la cérémonie  
on exposoit ces œufs dans les rues, avec le sou-  
per d'Hécate. B.

4. Cette plaisanterie, délicate sans doute chez  
25 les Grecs, puisque Lucien l'emploie, est aujour-  
d'hui reléguée chez nous parmi le bas peuple. B.

5. Quelque ingénieuse que soit la correction  
d'Hemsterhuis, qui, au lieu de πάντα μία ἡμῖν  
κόμης, lit πάντα μία Μύκωνος, *tout est ici une vé-*  
30 *ritable Mycone*, c'est-à-dire, *une confusion*  
*universelle*, nous avons suivi la leçon ordinaire,  
parce qu'elle fait un sens raisonnable, et que  
d'ailleurs rien n'empêche qu'elle ne soit un pro-  
verbe, aussi bien que celui que rapporte Hem-  
35 sterhuis.

6. οὐ χαλεπὸν. *Il ne me sera pas difficile non  
plus de dire cela à des gens fiers de leur force  
et de leur beauté.*

## Δ Ι Α Λ Ο Γ Ο Σ Ι Δ.

Χάρων, Νεκροί, Ἑρμῆς, Μένιππος, Χαρμόλεως, Λάμπιχος, Δαμασίως, Κράτων, Φιλόσοφος, Ῥήτωρ.

- ΧΑ. ἌΚΟΥΣΑΤΕ ὡς ἔχει ἡμῖν τὰ πράγματα. Μικρὸν μὲν ὑμῖν, ὡς ὁράτε, τὸ σκαφίδιον, καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαρρήει τὰ πολλὰ, καὶ ἦν τραπῆ ἐπὶ θάτερα, οἰχίσεται περιτραπέν· ὑμεῖς  
 5 δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἤκετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστός. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμβῆτε, δέδια μὴ ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὁπόσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε. Νεκροί. Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν; Χαρ. Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρῆ, τὰ περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡϊόνος καταλιπόντας. Μόλις γὰρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πρημεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἑρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτου μηδένα παραδέχεσθαι αὐτῶν, ὃς ἂν μὴ φίλος ἦ, καὶ τὰ ἐπιπλα, ὡσπερ ἔφην, ἀπο-  
 10 βαλῶν. Παρὰ δὲ τὴν ἀποθάραν ἐστῶς, διαγίνωσκε αὐτούς, καὶ ἀναλάμβανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων. Ἑρ. Εὖ λέγεις, καὶ οὕτω ποιήσωμεν. Οὐτοσί τις ὁ πρῶτός ἐστι; Με. Μένιππος ἔγωγε· ἀλλ' ἰδοὺ ἡ πῆρα μοι, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τὸ βῆκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπερρίφθων. Τὸν τρίθωνα δὲ οὐδ' ἐκόμισα, εὖ ποιῶν. Ἑρ. Ἐμβαινε, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ, ὡς ἐπισκοπῆς ἅπαντας. Ὁ καλὸς δ' οὗτος τις ἐστι;  
 25 Χαρ. Χαρμόλεως ὁ Μεγαρικός. Ἑρ. Ἀπόδυθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν,

- καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρειω̄ν ἐρύθημα, καὶ τὸ δέρμα  
 ὄλον. Ἔχει καλῶς. Εὐζωνος εἶ. ἐπίβαινε ἤδη.  
 Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα οὐτοσί, καὶ τὸ διάδημα, ὁ  
 βλοσυρὸς, τίς ὦν τυγχάνεις; Λαμ. Λάμπιχος,  
 5 Γελῶν τύραννος. Ἐρ. Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε,  
 τοσαῦτα ἔχων πάρει; Λαμ. Τί οὖν; ἐχρῆν, ὦ  
 Ἐρμῆ, γυμνὸν ἤκειν τύραννον ἄνδρα; Ἐρ. Τύ-  
 ραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε  
 ἀπόθου ταῦτα. Λαμ. Ἴδού σοι ὁ πλοῦτος ἀπέρ-  
 10 ριπται. Ἐρ. Καὶ τὸν τύφον ἀπόρριψον, ὦ Λάμ-  
 πιχε, καὶ τὴν ὑπεροψίαν· βαρῆσει γὰρ τὸ πορ-  
 θμεῖον συνεμπесόντα. Λαμ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδη-  
 μα ἕασόν με ἔχειν, καὶ τὴν ἐφεστρίδα. Ἐρ. Οὐ-  
 δαμῶς· ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες. Λαμπ. Εἶπεν· τί  
 15 ἔτι; πάντα γὰρ ἀφῆκα, ὡς ὄρας. Ἐρ. Καὶ τὴν  
 ὠμότητα, καὶ τὴν ἀνοϊαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ  
 τὴν ὀργὴν, καὶ ταῦτα ἄφες. Λαμ. Ἴδού σοι ψι-  
 λὸς εἰμι. Ἐρ. Ἐμβαινε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ  
 πολύσαρκος, τίς εἶ; Δα. Δαμασσίας ὁ ἀθλητής.  
 20 Ἐρ. Ναὶ ἔοικας· οἶδα γὰρ σε, πολλάκις ἐν ταῖς  
 παλαιστραῖς ἰδῶν. Δα. Νοί, ὦ Ἐρμῆ· ἀλλὰ  
 παράδεξαί με γυμνὸν ὄντα. Ἐρ. Οὐ γυμνὸν, ὦ  
 βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περιδεδημένον· ὥστε  
 ἀπόδουσι αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκάφος, τὸν  
 25 ἕτερον πόδα ὑπερθεῖς μόνον· ἀλλὰ καὶ τοὺς στε-  
 φάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα. Δα.  
 Ἴδού σοι γυμνός, ὡς ὄρας, ἀληθῶς εἰμι, καὶ  
 ἰσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς. Ἐρ. Οὕτως ἄμει-  
 νον ἀβαρῆ εἶναι· ὥστε ἔμβαινε. Καὶ σὺ δὲ τὸν  
 30 πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μολα-  
 κίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐν-  
 τάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα·  
 κατάλιπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ  
 σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξεν εὐεργέτην δηλονότι, καὶ

- τάς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς, μηδὲ, ὅτι μέ-  
 γαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔχωσαν, λέγε· βαρβύνει γάρ  
 καὶ ταῦτα μνημονευόμενα. Κρα. Οὐχ ἔκων μὲν,  
 ἀπορρίψω δὲ τί γάρ ἂν καὶ πάθωμι; Ἐρ. Βα-  
 5 βαί! σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει, ἢ τί τὸ τρώ-  
 παιον τοῦτο φέρεις; Στρα. Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἐρ-  
 μῆ, καὶ ἤριστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με. Ἐρ.  
 Ἄφες ἐν γῆ τὸ τρώπαιον· ἐν ἄδου γὰρ εἰρήνη,  
 καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει. Ὁ σεμνὸς δὲ οὗτος ἀπό-  
 10 γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὀφρῦς  
 ἐπιτρικῶς, ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, τίς ἐστίν, ὁ τὸν  
 βαθὺν πώγωνα καθειμένος; Με. Φιλόσοφος τις,  
 ὦ Ἐρμῆ, μᾶλλον δὲ γόης, καὶ τερατείας μεστός·  
 ὥστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄφει γὰρ πολλὰ καὶ  
 15 γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ κρυπτόμενα. Ἐρ. Κατάθου  
 σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτί πάντα. Ὡ  
 Ζεῦ, ὅσπν μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὅσπν δὲ  
 ἀμαθίαν, καὶ ἔριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτή-  
 σεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐν-  
 20 νοίς πολυπλόκους, ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μά-  
 λα πολλήν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὕθλους,  
 καὶ μικρολογίαν! νῆ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτί,  
 καὶ ἰδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὄργην,  
 καὶ τρυφήν, καὶ μαλακίαν, οὐ λέλθθε γάρ με, εἰ  
 25 καὶ μᾶλα περικρύπτεις, αὐτά. Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ  
 ἀπόθου, καὶ τὸν τύφον, καὶ τὸ οἶεσθαι ἀμείνω  
 εἶναι τῶν ἄλλων· ὡς εἶγε ταῦτα πάντα ἔχων  
 ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἂν σε;  
 Φιλ. Ἀποτίθεμαι τοίνυν αὐτά, ἐπεὶ περ οὕτω κε-  
 30 λεύεις. Με. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωνα τοῦτον ἀπο-  
 θέσθω, ὦ Ἐρμῆ, βαρύν τε ὄντα καὶ λάσιον,  
 ὡς ὄρας· πέντε μῶν τρίχες εἰσὶ τοῦλάχιστον.  
 Ἐρ. Εὖ λέγεις· ἀπόθου καὶ τοῦτον. Φιλ. Καὶ  
 τίς ὁ ἀποκείρων ἔσται; Ἐρ. Μένιππος οὗτός,

- λαβῶν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐ-  
 τόν, ἐπικόπη τῇ ἀναβάθρῃ χρησάμενος. Με. Οὐκ,  
 ὦ Ἑρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος· γελοιότερον  
 γάρ τοῦτο. Ἑρ. Ὁ πέλεκυς ἰκανός. Με. Εὐγε·  
 5 ἀνθρωπινώτερος γάρ νῦν ἀναπέφηνας, ἀποθέμενος  
 αὐτοῦ τὴν κινάβραν. Βούλει, μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ  
 τῶν ὀφρύων; Ἑρ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον  
 γάρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ ἀνα-  
 τείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο, καὶ σακρῦεις, ὦ κά-  
 10 θαρμα, καὶ πρὸς θάνατον ἀποδειλιᾷς; ἔμβριθι δ'  
 οὔν. Με. Ἐν ἔτι τὸ βαρύτερον ὑπὸ μάλης ἔχει,  
 Ἑρ. Τί, ὦ Μένιππε; Με. Κολακείαν, ὦ Ἑρ-  
 μῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ. Φιλ.  
 Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἔλευ-  
 15 θερίαν, καὶ παρρησίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ  
 τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γοῦν τῶν  
 ἄλλων γελᾷς. Ἑρ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἔχε ταῦ-  
 τα, κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα, καὶ πρὸς  
 τὸν κατάπλουν χρήσιμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ,  
 20 ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολο-  
 γίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ πε-  
 ριόδους, καὶ βαρβαρισμούς, καὶ τᾶλλα βάρη τῶν  
 λόγων. Ῥη. ἦν ἰδοῦ, ἀποτίθεται. Ἑρ. Εὖ ἔχει.  
 Ὡστε λύε τὰ ἀπόγεια· τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα·  
 25 τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω· πέτασον τὸ ἰστίον· εὐ-  
 θυνε, ὦ πορθμεῦ, τὸ πιδάλιον· εὖ πάθωμεν. Τί  
 οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος  
 σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδωμένος; Φιλ.  
 Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ὦμην τὴν ψυχὴν ὑπάρ-  
 30 χειν. Με. Ψεύδεται· ἄλλα γάρ ἔοικε λυπεῖν αὐ-  
 τόν. Ἑρ. Τὰ ποῖα; Με. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυ-  
 τελῆ δεῖπνα, μηδὲ ἑξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ  
 σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυπεῖ αὐτόν. Φιλ.  
 Σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθη ἀποθανών; Με.

- Πῶς, ὅς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν Θάνατον, καλέσαντος  
 μηδενός; Ἄλλὰ μεταξὺ λόγων, οὐ κραυγή τις  
 ἀκούεται, ὥσπερ τινῶν ἀπὸ γῆς βοώντων; Ἐρ.  
 Ναι, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἐνός γε χώρου· ἀλλ'  
 5 οἱ μὲν ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι  
 γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Λαμπίχου Θανάτῳ, καὶ ἡ  
 γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ  
 τὰ παιδία νεογνά ὄντα, ὁμοίως κακεῖνα ὑπὸ τῶν  
 παίδων βάλλεται ἀφθόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ  
 10 Διόφαντον τὸν ῥήτορα ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι,  
 ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτῳ τούτῳ.  
 Καὶ νῆ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ κωκύουσα  
 ἐξάρχει τοῦ Θρήνου σὺν γυναιξὶν ἐπὶ τῷ Δαμα-  
 σία· σὲ δὲ οὐδεὶς, ὦ Μένιππε, δακρύει καθ'  
 15 ἡσυχίαν δὲ κεῖσαι μόνος. Με. Οὐδαμῶς, ἀλλ'  
 ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυομένων οἴ-  
 κτιστον ἐπ' ἐμοί, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων  
 τοῖς πτεροῖς, ὁπότ' ἂν συνελθόντες θάπτωσί με.  
 Ἐρμ. Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἄλλ' ἐπεὶ κατα-  
 20 πεπλεύκαμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε πρὸς τὸ δι-  
 καστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προΐοντες· ἐγὼ δὲ  
 καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα. Με. Εὐ-  
 πλοεῖτε, ὦ Ἐρμῆ· προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν  
 25 ἔτι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ  
 τὰς καταδίκας φασὶν εἶναι βαρείας, τροχούς,  
 καὶ γύπας, καὶ λίθους. Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκά-  
 στου βίος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ.

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ.

- ΠΡ. ὦ Δέσποτα, καὶ βασιλεῦ, καὶ ἡμέτερε  
 Ζεῦ, καὶ σὺ, Δῆμητρος θύγατερ, μὴ ὑπερίδῃτε  
 δέησιν ἐρωτικῆν. ΠΛ. Σὺ δὲ τίνος δέη παρ' ἡμῶν;  
 ἢ τίς ὦν τυγχάνεις; ΠΡ. Εἰμὶ μὲν Πρωτεσίλαος  
 5 ὁ Ἰφίκλους, Φυλάκιος, συστρατιώτης τῶν Ἀχαι-  
 ῶν, καὶ πρῶτος ἀποθανῶν τῶν ἐπ' Ἰλίῳ· δέο-  
 μαι δὲ ἀφθεῖς πρὸς ὀλίγον ἀναβιῶναι πάλιν.  
 ΠΛ. Τοῦτον μὲν τὸν ἔρωτα, ὦ Πρωτεσίλαε,  
 πάντες νεκροὶ ἐρῶσι· πλὴν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τύ-  
 10 χῃ. ΠΡ. Ἄλλ' οὐ τοῦ ζῆν, Αἰδωνεῦ, ἐρῶ ἔγωγε,  
 τῆς γυναικὸς δὲ, ἣν νεόγαμον καταλιπὼν, ὠχό-  
 μην ἀποπλέων· εἶτα ὁ κακοδαίμων ἐν τῇ ἀποβά-  
 σει ἀπέθανον ὑπὸ τοῦ Ἑκτορος. Ὁ οὖν ἔρωσ τῆς  
 γυναικὸς οὐ μετρίως ἀποκναίει με, ὦ δέσποτα·  
 15 καὶ βούλομαι, καὶ πρὸς ὀλίγον ὀφθεῖς αὐτῇ, κα-  
 ταβῆναι πάλιν. ΠΛ. Οὐκ ἔπιες, ὦ Πρωτεσίλαε,  
 τὸ Λήθης ὕδωρ; ΠΡ. Καὶ μάλα, ὦ δέσποτα, τὸ  
 δὲ πρᾶγμα ὑπέρογκον ἦν. ΠΛ. Οὐκοῦν περίμει-  
 νον· ἀφίξεται γὰρ ἐκείνη ποτὲ, καὶ οὐδὲν σε  
 20 ἀνελθεῖν δεήσει. ΠΡ. Ἄλλ' οὐ φέρω τὴν διατρι-  
 βὴν, ὦ Πλούτων· ἡράσθης δὲ καὶ αὐτὸς ἤδη, καὶ  
 οἶσθα οἶον τὸ ἐρᾶν ἔστιν. ΠΛ. Εἶτα τί σε ὀνή-  
 σει μίαν ἡμέραν ἀναβιῶναι, μετ' ὀλίγον τὰ αὐτὰ  
 ὀδυρούμενον; ΠΡ. Οἶμαι πείσειν κακείνην ἀκο-  
 25 λουθεῖν παρ' ἡμᾶς· ὥστε ἀνθ' ἑνὸς δύο νεκροὺς λή-  
 ψῃ μετ' ὀλίγον. ΠΛ. Οὐ θέμις γενέσθαι ταῦτα,  
 αὐδὲ ἐγένετο πώποτε. ΠΡ. Ἀναμνήσω σε, ὦ  
 Πλούτων· Ὀρφεὶ γὰρ δι' αὐτὴν ταύτην τὴν αἰ-

τίαν τὴν Εὐρυδίην παρέδοτε, καὶ τὴν ὁμογενῆ μου Ἄλκιστιν παρεπέμψατε Ἡρακλεῖ χαριζόμενοι.

ΠΛ. Θελήσεις δὲ οὕτω κρανίον γυμνὸν ὦν καὶ ἄμορφον, τῇ καλῇ σου ἐκείνῃ νύμφῃ φανῆναι; πῶς δὲ κακείνῃ προσήσεται σε, οὐδὲ διαγνώσκει

5 ὀυναμένη; φοβήσεται γάρ, εὖ οἶδ' ἔγωγε, καὶ φεύξεται σε καὶ μάτην ἔσῃ τοσαύτην ὁδὸν ἀνεληλυθώς.

Περσεφ. Οὐκοῦν, ὦ ἄνερ, σὺ καὶ τοῦτ' ἴασαι, καὶ τὸν Ἑρμῆν κέλευσον, ἐπειδὴν ἐν τῷ φωτὶ ἦδ' ὁ Πρωτεσίλλος ἦ, καθικόμενον τῇ ῥάβδῳ,

10 νεανίαν εὐθύς καλὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, οἷος ἦν ἐκ τοῦ παστοῦ. ΠΛ. Ἐπεὶ Περσεφόνῃ συνδοκεῖ, ἀναγαγὼν τοῦτον αὐθις ποίησον νυμφίον. Σὺ δὲ μέμνησο μίαν λαβῶν ἡμέραν.

# VARIANTES

DES

## DIALOGUES DE LUCIEN.

**P**REMIÈRE PARTIE. DIAL. I. Ce dialogue sans variantes.

DIAL. II, p. 6, n°. 4, lig. 28 et 29, ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν. Telle est la leçon  
 5 des Mss. 2956 et 3011 (1), et je la crois exquise. M. Belin, à qui je dois ces variantes, déclare qu'il préfère l'indicatif. Voy. dans mes notes les motifs qui me portent à juger meilleure la leçon des Mss. (Voy. ci-après, dial. IV, n°. 10  
 5). - P. 6, n°. 4, lig. 2, ἐγὼ δὲ Κροῖσος τῶν Ξησαυρῶν. J'adopte cette leçon des Mss. 2954, 2956 et 3011. - N°. 9, p. 7, lig. 15, στασιάζειν ἡμᾶς. *Je ne voudrais pas que nous eussions une sédition.* M. Belin approuve cette leçon du Mss.  
 15 2956. - N°. 13, p. 7, lig. dernière, καὶ κατεπάδων, leçon du Mss. 2954.

DIAL. III, p. 16, n°. 2, lig. 10, ὀρίσαι περὶ αὐτῶν. L'édition de Bourdelot donne ὀρίσαι; celle de Reitzius, ὀρίσθαι, infin. parf. pass. que je crois  
 20 préférable. - P. 16, n°. 5, lig. 14. Reitzius donne δυὸ ὀβολῶν; j'ai reçu dans le texte δυὸ ὀβολοῖν, du Mss. 2954. - P. 16, n°. 9, lig. 20 et 21, εὔγε, καὶ ἄξια ταῦτα ὠνήσω. M. Belin, dans ses notes imprimées, se déclare pour καὶ des Mss.  
 25 2954, 2956 et 3011; et en marge de son exemplaire de Lucien, ajoute, *ita quoque, c, m et*

(1) Ces chiffres indiquent la cote des Manuscrits.

2, *suppresso*, εὐγε. - P. 16, n°. 12, lig. 26, παραλογισάμενον, 2954. - P. 16, n°. 13, lig. 29; au lieu de ἀπολαύοιμι, les trois Mss., dit M. Belin, donnent ἀπολάβοιμι. Je ne reçois pas cette leçon quoiqu'elle fasse un certain sens. Il est à remarquer que les anciens Mss. confondent souvent ces deux lettres, β et υ, parce qu'autrefois le β avoit cette forme υ. - P. 16, n°. 14, lig. 29. Le Mss. 2954 porte οὐκ ἔτι γὰρ ἄλλως, ce qui conduit M. Belin à lire οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλως. - P. 16, n°. 15, lig. 33, παρεγίγοντο, ancienne forme attique donnée par le Mss. 3011.

DIAL. IV, p. 22, n°. 3, lig. 19, Ζηνόφαντε, 2956. De même dans tout ce dialogue, comme si le nominatif étoit Ζηνόφαντος et non Ζηνοφάντης. Même n°. , p. 22, lig. 22 et 23, le Mss. donne ᾧ σε τὰ πολλὰ συνόντα ἑώρων. - P. 22, n°. 4, lig. 24, au lieu de ὑπισχνούμενος, que donne l'édition de Reitzius, et que M. Belin juge solécisme, 2954 et 2956, portent ὑπισχνούμενον, leçon qu'approuve Hemsterhuis. - P. 22, n°. 5, lig. 25, τὸ πρᾶγμα ἐπεγίνατο. M. Belin préfère ἐπετείνατο, expression que Lucien emploie volontiers en pareil cas. Ex. dans le Nigrinus, p. 40, n°. 2, τὸ γὰρ μοι πάθος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ μᾶλλον ἐπετείνατο. Remarquez que les Grecs du bas empire prononçoient ἐπετίνατο, et que rien n'est si commun dans les Mss, que de voir le T et le Γ mis, à cause de leur ressemblance, à la place l'un de l'autre. - P. 22, n°. 6, lig. dernière, ἐπειδὴν τήχιστα ὁ Πτοιόδωρος αἰτήσαι, 2956. M. Belin qui, au deuxième dial., p. 6, n°. 4, veut ἐπειδὴν, avec l'indicatif, déclare qu'ici il préfère le subjonctif. Ici ce savant a raison; mais il ne l'a pas, je crois, dans le premier exemple. - P. 23, n°. 8, lig. 11, τὸ ἀφάρμακτον ἔδωκεν, 2956. - P. 23, n°. 9, lig. 14, ὦ Ζηνόφαντε. Dans ses notes imprimées, M. B. n'indique pour cette leçon que 2956; mais en marge de son exemplaire de Lucien, il donne deux autorités. - P. 23, n°. 12, lig. 22. J'aime

mieux, dit M. Belin, lire avec 2956, ἐκ καὶ ὀλίγω βραδύτερον. Je retranche ἦν, en avertissant que καὶ n'est pas dans le Mss.

DIAL. V, p. 28, n°. 4, lig. 3 et 4, κληρονόμον  
5 ἀκούσιον καταλέλοιπα, 2956. L'édition de Florence et celle de Paris donnent cette leçon, que n'approuve pas M. Belin.

DIAL. VI, p. 30, n°. 1, lig. 2, ξενάγησον.  
ξενάγησον, ἀντὶ τοῦ (au lieu de) ὀδήγησόν (lisez  
10 ὀδήγησαι) με τὸν ξένον, 2954. - *Ibid*, lig. 3, κατ'  
ἐκεῖνο αὐτὸ βλέψον, 2956. - *Ibid*, p. 31, n°. 2,  
lig. 1, ἐνθα ὁ Ὑάκινθος, 2954, 2956. - *Ibid*, lig. 2,  
καὶ ὁ Νιρεὺς, 2956. - P. 31, lig. 10, εἶτα. Je dési-  
rerais, dit M. Belin, un point d'exclamation  
15 après ce mot; car il signifie ici, *eh quoi!*

DIAL. VII, p. 33, n°. 2, lig. 11, ὁπότε κα-  
τῆει πρὸς ὑμᾶς, 2954 porte παρ' ὑμᾶς, que M. Be-  
lin approuve. - Même n°. , p. 33, lig. 13, ἀν-  
θρωπίνως φθέγγεσθαι, 2954. - P. 33, n°. 3, lig. 15  
20 et 16, καὶ οὐ πάνυ δεδιέναι τὸν θάνατον δοκῶν. Ces  
mots ne paroissent à M. Belin, et avec raison,  
que la glose de ceux que porte 2956, καὶ προσ-  
ίσθαι τὸν θάνατον δοκῶν. - P. 33, n°. 4, lig. 20.  
2956 porte ὁ δ' ὡσπερ, ce que je n'adopte pas,  
25 dit M. Belin: l'article est au moins inutile ici.  
La construction est ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν - ἐκώκυε. Le  
même savant ajoute: *On doit considérer comme*  
*une espèce de parenthèse* καὶ γὰρ - τοῦ ποδός; pour  
moi je croirois qu'il n'y a point ici de paren-  
30 thèse, et que ce membre καὶ γὰρ - τοῦ ποδός, dé-  
pend de ἐπεὶ δὲ, ainsi que les verbes κατέκυψεν  
et εἶδε.

DEUXIÈME PARTIE. DIAL. I, p. 38, n°. 1,  
lig. 2, εἰ τοῦτό σοι, ὦ Χάρων, ἡδιον, 2964, 2956.  
35 ὦ Χάρων, me semblant heureusement placé près  
de σοι, j'adopte cette leçon, sur laquelle M.  
Belin ne porte aucun jugement. - P. 38, n°. 3,  
lig. 9, τὸ κρανίον παραλύσω, 2956. - P. 38, n°. 4,  
lig. 12, ὠνάμην γε, εἰ μέλλω καὶ, 2956. - P. 38,

n°. 5, lig. 16 et 17, ὡς κομίζεσθαι δέον, 2956, leçon approuvée de M. Belin. - P. 38, n°. 6, lig. 20 et suiv., οὐ προῖκα, ὃ βέλτιστε, καὶ γὰρ ἤντλησα, καὶ τῆς κόπης συνεπαλαθόμεν, καὶ οὐκ ἔκλαον  
 5 τῶν ἄλλων ἐγὼ μόνος, ἐπιβατῶν ὀδυρομένων, 2956. M. Belin juge cette réponse de Ménippe, et plus complète et plus correcte. - P. 39, n°. 10, lig. 6, au lieu de ὅποιον ἄνδρα, 2954 porte ὅν τινα ἄνδρα, manière attique dont ὅποιον ne paroît qu'une glose  
 10 à M. Belin. Voy. II<sup>e</sup>. part., dial. XII, p. 75, lig. 3, οἱοί τινες; et ὅποιός τις.

DIAL. II, p. 42, n°. 1, lig. 7, 2956 et 3011 portent ὅς τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνα. En admettant ὅς, excellente leçon, nous traduirons: *Diogène, tu  
 15 as connu le riche Mérique, ce millionnaire de Corinthe, qui avoit tant de vaisseaux chargés de marchandises; qui étoit cousin d'Aristée, riche comme lui (plus littér. dont le cousin étoit Aristée, riche comme lui), et qui avoit sans  
 20 cesse à la bouche ce mot d'Homère.* - P. 42, n°. 2, lig. 8 et 9, τίνος ἔνεκα, ὦ Κράτης, ἐθεράπευον ἀλλήλους; ces deux derniers mots, dit M. Belin, me paroissent mal-à-propos attribués à Diogène. Il n'a point encore été dit que *Moerichus et Aristée se faisoient la cour.* Diogène ne peut donc demander *pourquoi ils se la font.* Cela est absurde: j'attribue ces mots ἐθεράπευον ἀλλήλους à Cratès, et je lis Διο. τίνος ἔνεκα, ὦ Κράτης, *pourquoi cela?* c'est-à-dire, pourquoi  
 30 Aristéas disoit-il à Moerichus, *ou je t'enleverai, ou tu m'enleveras?* Κρα. ἐθεράπευον ἀλλήλους τοῦ κλήρου ἔνεκα. Le bon sens réclame en faveur de ce jugement, et le Mss. 3011 l'autorise. - P. 42, n°. 2, lig. 13 et 14, au lieu de προαπέλθοι, 2956  
 35 donne εἰ προαποθάνοι, glose. - *Ibid*, lig. 9. Les Mss. 2954 et 3011 portent οἱ δ' ἐθεράπευον. M. Belin approuve l'éllision; mais elle ne me paroît pas admissible. Voy. ma note, et ci-après, II<sup>e</sup>. part., dial. IV. - *Ibid*, lig. 19, Ἄριστι. 2956 et  
 40 3011 donnent Ἄριστιζ. - P. 42, n°. 2, lig. 20 et

- 21, πότε μὲν ἐπὶ τοῦτον, ποτὲ δ' ἐπ' ἐκείνον, 2954.  
 - P. 43, n<sup>o</sup>. 4, lig. 2, ἐς εὐνόμιμον, 2954. - *Ibid*,  
 lig. 3, οὐδέπω προμαντ. 3011. - *Ibid*, lig. 7, ἴταν  
 ἐν τῷ βίῳ. Ici le sens n'ayant rien de condition-  
 5 nel, rien d'hypothétique, rien de douteux, ἄν  
 me paroît fautif. Je préférerois donc ὀπότα. M.  
 Belin ne juge point cette variante. - *Ibid*, lig. 9.  
 3011 donne οὔτε ἐγὼ ποτε νύξην. Lisez οὔτε ἐγὼ  
 πώποτε νύξην, car ποτὲ se construit avec le fu-  
 10 tur, et πώποτε avec le temps du passé, comme  
 l'a si judicieusement observé Brunck (sur Aristoph.  
 Lysi tr. v. 301, et Thesmoph. v. 52); telle est la note  
 de M. Belin. Voy. Hellen. 11, 4, 20, et VII,  
 1, 34, ma note sur ce mot. Je suis loin d'y par-  
 15 tager l'opinion de MM. Belin et Brunck, sur  
 νύξην: voy. la note 1, 2, 13. - P. 43, n<sup>o</sup>. 4,  
 lig. 10, au lieu de εἶχεν δὲ, les trois Mss., dit  
 M. Belin, donnent εἶχε δὲ, qui est beaucoup  
 mieux. Selon ce savant, le ν ne s'ajoute que  
 20 quand le mot suivant commence par une voyelle.  
 Mais dans les nombreux Mss. de Xénophon et  
 Thucydide, les exemples du contraire sont très  
 communs. - *Ibid*, lig. 11, πάνυ κρατερῶν, 2956.  
 - P. 43, n<sup>o</sup>. 4, l. 12, au lieu de ἐπεθύμεις, 2954  
 25 donne ἐπεθυμάσας, approuvé de M. Belin, qui  
 ajoute: le premier verbe εὐξάνην, ou plutôt atti-  
 quement νύξην étant un aoriste, il faut que ce-  
 lui qui lui répond soit aussi à ce temps. - P. 43,  
 n<sup>o</sup>. 5, lig. 16, οὐδὲ σὺ, faute. - *Ibid*, lig. 19,  
 30 ἀλήθειαν manque dans 2954. - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 6 lig. 20,  
 μέμνηται τῇ Διᾷ, 2954. 3011 porte τῇ Διᾷ, μέμνηται,  
 καὶ τοῦτον. Il faut recevoir ce καὶ, dit M. Belin:  
*je me rappelle et avoir reçu ce trésor d'An-*  
*tisthène, et te l'avoir laissé.* - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 7,  
 35 lig. 26. Reitzius et autres donnent ἔνθα δέξαιτο.  
 Avec 3011, je lis ἔνθα ἄν δέξαιτο. L'optatif po-  
 tentiel, dit M. Belin, ne peut se construire sans  
 ἄν. Or le sens est; *ils n'avoient pas où ils pus-*  
*sent recevoir.* *Ibid*, lig. 28, καθίπερ τὰ σαρὰ, 3011.  
 40 DIAL. III, p. 46, n<sup>o</sup>. 1, lig. 1 et 2, σάντων

- εφόνευσας, 2956, 2957. - ἐμέλισας. Au lieu de ce mot, lisez ἐμέλλησας, leçon de tous les Mss. - *Ibid*, n°. 3, lig. 10, ἔξιωσας, 2956, 2957. - *Ibid*, n°. 3, lig. 16 et 17, τοῦ ἀνεψιοῦ τε οὔσα, 2957. M. Belin préfère γε. - P. 46, n°. 4, lig. 19, τῶν ἄθλων manque dans 2956 et 2957. 3011 porte τῶν ὀπλων, glose de τῶν ἄθλων. - *Ibid*, n°. 7, lig. dernière, κινδυνεύειν ὑπέμεινεν, 2954 et 3011. Agamemnon, en cette circonstance, dit M. Belin, ne peut parler qu'au passé. - P. 47, lig. 1, ἐπι Τρωσί, 2754 et 3011. - *Ibid*, lig. 3 et 4, τὸν δ' οὖν Ὀδυσσεά. Le même Mss., dit M. Belin. Mais dans la note précédente deux Mss. sont indiqués. Que signifie donc le même.
- 15 DIAL. IV, p. 49, n°. 3, lig. 13, δι' αὐτῶν, avec esprit rude, 2954, 2956 et 3011. - *Ibid*, lig. 20, ἅπαντας, quelques éditions. ἅπαντα, 2954. - P. 49, n°. 5, lig. 32 et 33, καταγωνιζόμενος. Au lieu de ce mot, 2956 donne νικίσας, mauvaise
- 20 glose. - *Ibid*, lig. 34, εὐθὺ, 2956; εὐθύς, 3011. La dernière leçon plaît à M. Belin. - P. 50, lig. 3 et 4, καὶ τὸν ὀλέθριον, 2954. - P. 50, n°. 7, lig. 11, ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ, 2956 et 3011. - *Ibid*, lig. 16, ἐρραψώδουν, les trois Mss.; la
- 25 phrase procédant par des participes, M. Belin rejette cette leçon. - *Ibid*, n°. 8, lig. 20; ἐδέδετο, 2954. - *Ibid*, lig. 22, διὰ τοῦτο ἀμείνων, 3011. - P. 50, n°. 9, lig. 25, οὐδὲ ὡς Λιβύην, 3011. Leçon approuvée de M. Belin, probablement d'après
- 30 son principe (voy. dial. IX), que l'élosion s'évite quand le mot suivant commence par une voyelle aspirée. - *Ibid*, lig. 27 et 28, πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασυὺν ἀποκρίνασθαι, 3011. - P. 51, n°. 12, lig. 9, Δαρεῖος ὑπέμεινε, 3011. M. Belin préfère
- 35 ὑπέμεινε. - *Ibid*, n°. 13, lig. 15, καὶ ταῦτα διεπραττον, 3011, bien. B. - *Ibid*, lig. 17 et 18, διηγέσσωμαι, les trois Mss. Quelques éditions, διηγέσομαι. - P. 51, n°. 15, lig. 30 et 31, ὡς γὰρ οἰεκρατισε, 2954; faute produite par la fausse
- 40 prononciation de ἴτα.

DIAL. V, p. 55, n°. 1, lig. 1 et 2, τέθνηκας  
 και σύ, *tu es mort aussi toi*. Cet ordre dans les  
 mots présentant un sens plus fin, plaît avec rai-  
 son à M. Belin. - P. 56, n°. 1, lig. 2 et 3, λέ-  
 5 γων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν. Ce dernier mot n'est  
 point dans 2956, et son ellipse ne rend la phrase  
 que plus élégante. - *Ibid*, lig. 8, οὔτε οἱ τοῦ Ἄμ-  
 μωνος προφηται, 2954. - *Ibid*, n°. 2, lig. 15 et 16,  
 τὸν δακτύλιον ἔδωκα, 2956. - *Ibid*, lig. 17, τί δέ  
 10 ἄλλο. δέ a souvent le sens de γάρ. - *Ibid*, n°. 3,  
 lig. 24 et 25, τρίτην ἡμέραν ταύτην, 2954. Cet ordre  
 plaît avec raison à M. Belin. - *Ibid*, n°. 4,  
 lig. 29, μὴ γελάσω οὖν, ὧ Ἄλ. 2956. Cet οὖν paroît  
 élégant à M. Belin. - *Ibid*, lig. 30 et 31, Ὅσιριν  
 15 ἢ Ἄννουβιν, 2954. - P. 57, n°. 5, lig. 2, ἐκεῖνο δέ  
 γε ἠδέως, 2954. - *Ibid*, lig. 3, πόσῃν εὐδαιμονίαν.  
 - *Ibid*, n°. 6, lig. 8, ἐξελαύνοντα, 2954. - *Ibid*,  
 n°. 7, lig. 12, ὁ σοφὸς ἀπάντων, 2956. - *Ibid*, n°. 8,  
 lig. 15 et suiv., ἐμὲ μόνον ἔασον τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους  
 20 εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε, phrase corrompue. *Kuh-*  
*niius*, au lieu de εἰδέναι, lisoit διέναι, en ce  
 sens, *laisse moi seulement parcourir ce qui con-*  
*cerne Aristote*. Heusterhuis paroît approuver  
 cette correction. J'avoue qu'elle ne me plaît nul-  
 25 lement. Je croirois qu'il y a un mot de passé dans  
 cette phrase, que j'écrirois ainsi : οἴμοι ! μόνον ἔασον  
 τὰ τοῦ Ἀριστοτέλους· εἰ δὲ γινώσκεις, οὐ εἰ δὲ εἰ-  
 δείς, ὅσα μὲν ἤτησε. *Ah ! laisse-là la doctrine*  
*d'Aristote : si tu savois combien il m'a de-*  
 30 *mandé, etc.*, ou bien ἐμοὶ μόνον ἔασον, *fais-moi*  
*grace du moins de cet Aristote*. - *Ibid*, lig. 21,  
 τοῦτο ἀγχθὸν ἠγείτο εἶναι, 2954. - *Ibid*, n°. 10,  
 lig. 30, οὔτω γάρ ἂν παύσαιο, 2954. *Peut-être par*  
*ce moyen pourras-tu cesser*. L'optatif en pareil  
 35 cas désignant l'incertitude, M. Belin le préfère.

DIAL. VI, p. 60, n°. 1, lig. 22, εἶναι ολόματος,  
 2954 ; ensuite τί λέγεις, 2956. - *Ibid*, n°. 2,  
 lig. 23 et 24, τὸ παρασχεῖν σαυτὸν, 2954. - *Ibid*,  
 lig. 29, ξυνηχθῆς, attique, 2956. - P. 61, n°. 5,  
 lig. 1, Θετταλικὸν ἵππον, 2954. - *Ibid*, lig. 3 et 4,

- ἢ Παιονας, 2954. - *Ibid*, lig. 8, οὐδ' ἐς χεῖρας, plus attique, 2956. - *Ibid*, lig. 9, πρὶν ἢ τὸ τόξωμα ἐξικνεῖσθαι φευγόντων, 2954, 2956. M. Belin juge l'article nécessaire: puis il ajoute, φεύγειν, 5 *fuir*; φυγεῖν, *mettre en fuite*, excepté l'imparf. ἔφυγον, qui a une signification moyenne, *je me suis mis en fuite*, *j'ai fui*. Telle est la nuance que les Attiques mettent entre ces deux verbes: je lis donc φευγόντων, avec les Mss. Cette différence 10 entre φεύγω et φύγω est-elle bien réelle? Je n'oserois l'affirmer. M. Belin, qui regarde comme même verbe χέω et χεύω, πλέω et πλεύω, ἐρύγω et ἐρεύγω, etc. etc., ne répète point dans son tableau des verbes inusités ce qu'il dit ici de la 15 nuance qu'il met entre φεύγω et φύγω. En admettant la forme φύγω, M. Belin ôte une ressource à ceux qui veulent des seconds aoristes, et qui appelle τ ἔφυγον, 2<sup>e</sup>. aor. de φεύγω. - *Ibid*, lig. 10 et 11, ἀλλ' οὐ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, οὐδὲ Ἴνδῶν 20 ἐλέφαντες, εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον, 2954. ἀλλὰ Σκ. γε ὦ π. και οἱ Ἴνδῶν ἐλ. οὐκ εὐκαταφρόνητον (τι omis) ἔργον, 2956. - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 4, lig. 15 et 16, και τοὺς ἄλλους δέ, 2954. - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 5, lig. 22, Κάνδυν. Ici scholie de 2954. Περσικὴ χλαμύς ἐστὶν ἡ Κάνδυν, 25 κατά τὸ στενόν (li ez στέρον), ἀλλ' οὐ κατά τὸν ὤμον ἀνοιγομένη. τιάρα δὲ κεφαλῆς ὀξύ τι περιβλήμα, ἕπερ τῶν ἄλλων πάντων Περσῶν πλαγίως φερούτων, μόνος ὁ βασιλεὺς ὀρθιον εἶχε. - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 5, lig. 28, και τοιοῦτους γαμῶν γάμουε, 2954. Il y a 30 dans le rapprochement de ces deux mots, un atticisme qui me plaît, dit M. Belin. - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 6, lig. 34, καθάλλασθαι, 2954. καταλέσσεσθαι, et au dessus καταλέξσεσθαι, 2956. Lisez καθηλλάσθαι, parf. de καθάλλομαι. Les poètes et les Ioniens sont les 35 seuls qui écrivent ce mot par un seul λ. - P. 62, n<sup>o</sup>. 6, lig. 2 et 3, οὐκ ὅτι μὴ καλὸν οἶομαι εἶναι, 2956. - M. Belin aime cette leçon que donne aussi le Mss. d'Oxford. - *Ibid*, n<sup>o</sup>. 7, lig. 5, ἀλλ' ὅτι σοὶ τὸ τοιοῦτον ἤκιστα. Cela est attique. - *Ibid*, 40 lig. 9 et 10, και ὁ Ἄμμων γόης και ψευδομαντής. και

- ὁ μάντις γόης, 2954. - *Ibid.* lig. 11 et 12, ὑπὸν ἀπο-  
 ψυχοῦντα, 2954. - *Ibid.* lig. 12, δεόμενον βοηθεῖν  
 τὸν ἰατρὸν, *ayant besoin que le médecin vint*  
*à son secours.* M. Belin adopteroit cette leçon  
 5 de 2956, s'il trouvoit βοηθεῖν αὐτῷ τὸν ἰατρὸν.  
 - *Ibid.* lig. 14, προσποιήσιν. Le Mss. 2954 donne  
 προσκύνησιν. Je suis tenté de croire que c'est ainsi  
 que Lucien avoit écrit. Au surplus, il me semble  
 que Hemsterhuis a mal saisi le sens de προσποι-  
 10 ησις, en le traduisant par *simulationem divini-*  
*tatis.* Ce mot a encore un autre sens, et signi-  
 fie *adoption.* Je pense que l'idée de Lucien est  
 qu'on auroit raillé l'*adoption* qu'Ammon avoit  
 faite d'Alexandre, en le nommant son fils. B.  
 15 - *Ibid.* n<sup>o</sup>. 8, lig. 16 et 17, κατὰ νόμον σωμαίων.  
 Le même Mss. κατὰ νόμον ἀπάντων τῶν σωμαίων.  
 Restituez l'article qui manque aux éditions.  
 - *Ibid.*, Ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον ὁ ἔφη. Je lis  
 comme le Mss. 2956 et celui d'Oxford, ἄλλως τε  
 20 καὶ τοῦτο ὁ χρήσιμον ἔφη. Cette construction est  
 bien plus naturelle et plus claire. - *Ibid.* lig. 20,  
 ἅπαν γὰρ ἐνδεές ἐδόκει, et non ἐδεές, comme le  
 dit fautivement M. Belin, 2954. - *Ibid.* n<sup>o</sup>. 9,  
 lig. 24, ἐγὼ μόνον, le même Mss. 2956.  
 25 DIAL. VII, p. 65, n<sup>o</sup>. 1, lig. 1, παρὰ τισι,  
 2954. - *Ibid.* lig. 7, περὶ ἑαυτοῦ, 2954. - *Ibid.*  
 n<sup>o</sup>. 2, lig. 9 et 10, ὃς ἐξὸν ἀκλέως πολυχρόνιον ἐν  
 τῇ φθ. βασ. 2954. - P. 66, n<sup>o</sup>. 9, lig. 8, σιωπᾶν  
 δεῖ, 2956. - *Ibid.* n<sup>o</sup>. 10, lig. 10, ὡσπερ καὶ σύ,  
 30 2954.  
 DIAL. VIII, p. 68, n<sup>o</sup>. 4, lig. 10, οὐκ ἂν  
 ἔχω εἰπεῖν, 2954. Le raisonnement de Diogène  
 est defectueux. *Si nous prenions un juge pour*  
*décider de la beauté, c'est-à-dire, qui de nous*  
 35 *deux est le plus beau, je ne pourrois pas dire*  
*en quoi ton crâne est préférable au mien.* Ce  
 ne seroit point à Diogène, mais au juge à déci-  
 der. Je lis en conséquence οὐκ ἂν ἔχοι εἰπεῖν, *il*  
*ne pourroit pas dire en quoi, etc.* Hemsterhuis  
 40 avoit senti que ce passage étoit corrompu; il li-

soit οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; mais le raisonnement n'en devient pas plus justé.

- DIAL. IX, p. 70, lig. 10 et 11, τί σεαυτὸν οἰκτεῖταις, 2954. - *Ibid.* lig. 13, ἢ καὶ νῆ Δία γε 5 ἄρυσ. 2954. Cette particule γε n'est pas inutile au sens : *ou du moins, par Jupiter, en puiser dans le creux de ta main.* - *Ibid.* lig. 19 et 20, ἀπολείπει τὴν χεῖρά μοι, 2954, 2956. M. Belin préfère μοι, comme plus attique. - *Ibid.* lig. 25 10 et 26, τὸ διψῆν (μοῦ οἰμῖς) τὴν ψυχὴν, 2954. - *Ibid.* lig. 30 et suiv. ἢ θάνατον ἐντεῦθά που εἰς ἕτερον τ. 2954. Faute typographique : M. Belin donne en marge de son exemplaire de Lucien ἢ θάνατον ἐνταῦθά που εἰς ἕτερον τ. - P. 71, lig. 2, μέρος τῆς 15 καταδίκης, 2954. - *Ibid.* lig. 13, οὐχ ὑπομένοντος, et en surcharge οὐχ ὑποστέγοντος, 2954.

- DIAL. X, p. 71, lig. 17 et 18, τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρωσ ἔσχεν, 2954. - *Ibid.* lig. 19 et 20, au lieu de οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν, 2954 donne 20 οὐδέν τι ἡδὺ ἀπέλαυον. La réponse de Ménippe, οὐχ ἡδὺ ἦν prouve qu'il ne faut rien changer à l'ancien texte. - *Ibid.* lig. 23, ἐγὼ δὲ ζῶν ἀεὶ. *Voici une phrase qui ne peut subsister, puisqu'elle n'offre que des participes. Hemsterhuis pense* 25 *que le sens en est suspendu; mais le Mss. 2954 prouve que la leçon est corrompue, et la rétablit ainsi : ἐγὼ δὲ ἔζων ἀεὶ, καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων.* Je viens d'exposer l'opinion d'Hemsterhuis et celle de M. Belin. Me seroit-il permis de ne 30 point y souscrire? Cette phrase n'offrant que des participes, ne peut subsister, nous dit-on. Mais qui empêche de recourir à l'ellipse du verbe εἶμι? (Voy. les *Idiot.* de Vigier, édit. de M. Hermann, p. 756.) Cette ellipse, autorisée par 35 le génie de la langue, n'est-elle pas conseillée par le bon goût, et très naturelle dans le style de la conversation? Conservons donc la leçon ordinaire, et regardons la leçon proposée par le Mss. 2954, comme leçon de copiste qui, ne compre- 40 nant pas son texte, aura voulu le corriger. Nous

allons voir tout à l'heure le même Mss. remplacer à tort ἡ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικὸν par ἡ ἰσοτιμία πάνυ δημοτική.

Les ellipses dominent dans cette phrase, et  
 5 elles y devoient dominer. Pour en conserver l'esprit, j'ai cru devoir en traduisant remplir ma phrase d'ellipses: «*Selon moi, Ménippe, point de jouissance sans variété. Là haut sans cesse les mêmes objets; même soleil, même lumière, mêmes*  
 10 *aliments. Les heures elles-mêmes, et tout dans la vie, etc. etc.* Voy. mes variantes de Cyneg. V, 8.

DIAL. X, p. 71, lig. 25, γινόμενα, 2956.  
 - P. 72, lig. 4, πάνυ δημοτική, 2954. Cette mauvaise leçon est du même copiste qui, ne voulant  
 15 pas des participes, parce qu'il manquoit de goût, nous a donné ἔζων et ἀπέλαυον. - *Ibid.* lig. 5, ἦ καὶ ἐν σκότῳ, leçon jugée élégante par M. Belin.  
 - *Ibid.* lig. 7, Ἄλλ' ἀνεπίδεσις. La véritable leçon est celle que nous présente le même Mss., ἀλλ'  
 20 ἀτελείς, sur lequel on lit cette glose: οὐ συντελοῦμεν, οὐδὲ μὴ ἔχομεν (lisez οὐδὲ ἐχόμεθα) τῆς διψας. Thomas Magister, au mot ἀτέλεστον, rapporte comme de Lucien la leçon de notre Mss. Ἀτελής signifie *exempt de tribut*, et il forme un sens  
 25 très juste et très élégant. Hemsterhuis, à la fin de sa remarque, ne balançoit à adopter cette leçon que faute d'autorité. Celle de notre Mss. l'auroit rassuré. - P. 72, lig. 8, μὴ περιπίπτῃς σαυτῷ, 2954.  
 - *Ibid.* lig. 9, πῶς τοῦτο ἔφη, 2954. - *Ibid.* lig. 12  
 30 et 13, καὶ δεήσει μεταβολὴν σε ζητεῖν, 2954. - *Ibid.* lig. 15 et 16, le Mss. 2954 porte ὅπερ, οἶμαι, χρὴ συνετὸν ὄντα πᾶσιν ἀρέσκεσθαι, καὶ ἀγαπᾶν τοῖ παροῦσι. Cette addition χρὴ me paroît celle d'un scholiaste qui n'a pas senti que συνετὸν (et non  
 35 συνητὸν, comme le donne M. Belin), ὄντα est à l'accus. absolu, selon l'usage des Attiques, et entraîne le verbe à l'infinitif. La construction est τί οὖν ἂν πάθοι τις συνετὸν ὄντα ἀρέσκεσθαι. Mais je recevrais πᾶσι qui ne se lit point dans les édi-  
 40 tions. Voy. II<sup>e</sup>. part. dial. X, p. 98, lig. 30,

notre observat. sur les corrections téméraires du Mss. 2954.

- DIAL. XI, p. 72, lig. 18, πρὸς τοῦ Πλούτωνος. Dans les Mss. 2956, 2957, et à la marge du 5 2654, ce dialogue commence ainsi: πρὸς τοῦ Διονύσου κωλοῖνου, κατωβάτου, ὦ Αἰακέ, κ. τ. λ. Je suis persuadé que c'est l'ancienne et véritable leçon. Κατωβάτου fait allusion à la descente de Bacchus aux enfers, dont Aristophane a fait le sujet 10 de ses Grenouilles. Mais le mot κωλοῖνου est si corrompu, que je renonce à l'expliquer. Ὀάνου est peut-être l'abrégé de οὐρανοῦ ou οὐρανήου. - P. 72, lig. 27, τοὺς ἐπισήμους, 2956 donne τοὺς ἐνδόξους, qui n'est qu'une glose de τοὺς ἐπισήμους. - P. 73, 15 lig. 3 et 4, ραβάν, ὦ Ὀμηρε, 2954. - *Ibid.* lig. 8 et 9, καὶ ὁ παρ' αὐτῷ Σαρδ. 2954. L'article est ici nécessaire: *et celui qui est auprès de lui est Sardanapale.* - *Ibid.* ὁ δ' ὑπὲρ αὐτῶν, 2956; ὁ δ' ὑπὲρ αὐτῶν, 2957. - *Ibid.* lig. 18, χαίρετε ὦ 20 Εὐφορβε, 2954. Bonne leçon, suivie de cette excellente note de M. Belin. *Ce pluriel est plein de finesse, et fait allusion aux différents personnages que Pythagore avoit joués. Mais alors il faut lire καὶ Ἀπολλων καὶ.....* au lieu de ἤ. La 25 leçon χαίρετε, leçon inédite que nous donne M. Belin, me semble exquisite: néanmoins, comme en admettant ce χαίρετε, que donne un Mss., il faudroit remplacer deux ἤ par καὶ, correction que n'autorisent point les Mss., je laisserai χαίρε. 30 - *Ibid.* lig. 19, τί ἂν ἐθέλοις, 2954, et le Mss. d'Oxford. - *Ibid.* lig. 22 et 23, ὦ γαθέ, ὥστε οὐ τί σοι ἐδώδιμον, *ainsi ce n'est pas quelque chose que tu puisses manger.* M. Belin donneroit cette leçon de 2954. - *Ibid.* lig. 25. Le même Mss. 35 donne καὶ παρ' αὐτοῖς, mieux, comme lig. 8 et 9, καὶ παρ' αὐτῷ Σαρδανάπυλος. Cependant l'accusatif avec un verbe de repos, n'est point une faute: au dial. XIV, p. 82, l. 15, nous avons παρὰ δὲ τὴν ἀποβάθραν ἐστῶς. Je marque ἐστῶς d'un esprit rude. 40 M. Belin lui donne un esprit doux. - *Ibid.* lig. 27,

- ἄλλοι, ὡς Δίακι, οὗτοι μόνοι. M. Belin juge meilleure cette construction du Mss. 2954. - *Ibid.* lig. 28, ὁ δὲ σποδοῦ, Reitzius. 2954 donne ἀνάπλεως, que je préfère avec M. Belin: ainsi dans
- 5 le *Songe* ou *Vie de Lucien*, p. 9, lig. 1, τῷ χεῖρι τύλων ἀνάπλεως, et au V<sup>e</sup>. dial. des dieux, p. 215, lig. 7, Ἡφαιστον - ἔτι τῶν σπινθήρων ἀνάπλεων. - *Ibid.* lig. 31 et 32, ὡς χαλκόπου. Ce que Hesychius Illustris dit d'Empédocle, dans son petit
- 10 ouvrage, περὶ σοφῶν, p. 17, édition de Meursius, peut servir à éclaircir ce passage, et l'épithète que Lucien donne ici à Empédocle: οὗτος ὁ Ἐμπεδόκλης πολλὰς τῶν πολιτῶν ἀπροίκους οὔσας ἐπροίκισε, στροφήιον ἐπέθετο χρυσοῦν, ἔτι τε ἐμβάτας χαλκῶς, καὶ στέμμα δελφικόν. Voy. aussi Diogène de
- 15 Laërce, *vie d'Empédocle*. - *Ibid.* lig. 34, μὰ Δία, ἀλλά. Quoiqu'il y ait ici un hiatus, μὰ Δία me semble préférable à μὰ Δι', que M. Belin approuve, d'après le Mss. 2956. - P. 74, lig. 3,
- 20 τὸ σόφισμα ὤνησε, 2954. - *Ibid.* lig. 17 et 18, ἀποπνεῶν μύρων, 2954. - *Ibid.* lig. 21, πάντες γοῦν, 2954. - *Ibid.* lig. 23, τ' ἀληθῆ λέγειν, 2954.
- DIAL. XII, p. 75, lig. 3 et 4, οἰοί τέ εἰσι καὶ, 2956. Je préférerois οἰοί τινές εἰσι. Voy. p. 92,
- 25 lig. 11. M. Belin ne juge point cette leçon. - *Ibid.* lig. 5 et 6, καὶ γὰρ ἂν ἠδὺ τὸ θῆαμα, 2954. - *Ibid.* lig. 13, τινὰ ἐωρακέναι παγγέλοια, 2954, 3011. L'un des deux Mss. qui omet εἶρεῖν, le restitue en marge (Note marginale de M. Belin,
- 30 dans son exempl. de Lucien). - *Ibid.* lig. 13, οἱ μὲν ἄλλοι, 2956. - *Ibid.* lig. 18, ὑπὸ τὸν Κιθαίρωνα, 2954; περὶ τὸν. K. 2956. Le Mss. 3011 lit ἐπεφόνεοντο ὑπὸ τῶν ληστῶν περὶ τὸν. K. - *Ibid.* lig. 20 et 21, καὶ τὰ παιδία ἀνεογνὰ καταλέλοιπεν, 3011.
- 35 - *Ibid.* lig. 21 et 22. Le Mss. 3011 donne καὶ αὐτὸν ἠτιάτο τῆς τόλμης, tournure attique, dont ἐμέμφετο n'est que la glose. B. - *Ibid.* lig. 22, ὡς Κιθαίρωνα, 2954. - *Ibid.* lig. 23 et 24, ὑπὸ τῶν πολεμίων, 2954; ὑπὸ τῶν ληστῶν, 3011. - *Ibid.*
- 40 lig. 25, Κυμβίσι. Le même Mss. porte ici pour

- scholie, Κυμβίον, εἶδος περικεφαλίας καὶ ἐκπόματος. Le Mss. 3011 lit καὶ Κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυτῷ κομίζον, au lieu de ἔχων. - *Ibid.* lig. 26 et 27, Γεραιὸς γὰρ ἦδν. Pourquoi ce γὰρ? Le Mss. 3011
- 5 l'omet, et, je crois, avec raison. - *Ibid.* lig. 27, οὐκ ἄσμενος. Le Mss. 2956, οὐκ ἄσμενος, faute.
- P. 76, lig. 2, Καὶ γὰρ ὁ ἵππος. Le Mss. 3011 lit beaucoup mieux: καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος; - *Ibid.* lig. 3, Ἀμφότεροι. Le Mss. 2654 porte en scholie:
- 10 σημειῶσαι τὸ σχῆμα, ὄφειλε γὰρ, ἀμφοτέρων διαπαρέντων. - Τὸν Καππαδόκην: le Mss. 3956, τὸν Καππάδοκα. - *Ibid.* lig. 6 et 7, Προὔπεξορμήσας. Il est étonnant qu'Hemsterhuis n'ait fait aucune observation sur ce mot, dans la composition duquel
- 15 il entre trois prépositions. Je crois que les exemples en sont rares chez les prosateurs. Le Mss. 2954 porte προεξορμήσας; le Mss. 2956, ὑπεξορμήσας; et le Mss. 3011, προσεξορμήσας. - *Ibid.* lig. 8 et 9, Αὐτὸς δὲ ὑποθαίς. Les Mss. 2954 et
- 20 3011 suppriment αὐτὸς, et lisent ὑποθαίς δέ. Cette leçon est très bonne, en mettant une virgule après Κοντόν. - *Ibid.* lig. 11, Τοῦτο γενέσθαι. Le Mss. 3011, plus attiquement, τουτί γενέσθαι. - *Ibid.* lig. 12, ὁ μὲν γὰρ ἀπήλαυεν. - *Ibid.* lig. 17, Σφοδρότητας. Le même porte à la marge θερμότητος.
- 25 - *Ibid.* lig. 18 et 19, διελαύνεται - ἐκ τοῦ βουβώνος - ἄχρις ὑπὸ τῆν πυγῆν, 2956. - *Ibid.* lig. 20, οὐ τοῦ ἀνδρός. Cette phrase, jusqu'à ἠγανάκτει, est attribuée à Antisthène dans le Mss. 2954, qui
- 30 porte ANT. οὐ τοῦ ἀνδρός, etc. - *Ibid.* lig. 21, ἠγανάκτει. Le même KPA. ἠγανάκτει. - *Ibid.* lig. 21 et 22, Ὁμότιμος ὢν τῶν ἄλλων, 2954. - *Ibid.* lig. 23 et 24, ἀπαλὸς τῷ πόδε. Sur la Théorie du duel, voy. Prolégom. de ma clef d'Homère,
- 35 p. 1, I<sup>re</sup> partie. Le même Mss. et le 3011 porte ἀπαλὸς ἦν τῷ πόδε. Cet ἦν qui manque aux éditions, rend la structure de la phrase plus régulière. Hemsterhuis avoit très bien deviné qu'il manquoit un verbe, et lisoit ὁ δὲ γε Ὀροίτης ὢν
- 40 ιδιώτης καὶ πάνυ ἀπαλὸς τῷ πόδε. Je crois qu'en

- recevant la leçon de nos deux Mss., on peut lire  
 ὁ δὲ γ' Ὀροίτης ὁ ιδιώτης ἀπαλὸς ἦν τῷ πόδε , καὶ  
 οὐδ' ἐστάναι, etc. - *Ibid.* lig. 28 , Ὡστε ἐπεὶ κα-  
 ταβαλῶν. 2954 supprime ὥστε ἐπεὶ , et lit καὶ κα-  
 5 ταβαλῶν. 3011 donne καταβαλῶν οὖν , en suppri-  
 mant de même ὥστε ἐπεὶ. - *Ibid.* lig. 29 et 30 ,  
 Ὁ βέλτιστος Ἑρμῆς , le même ; et le 3011 , ὁ δὲ  
 βελτ. Ἑρμ. - *Ibid.* lig. 30 et 31 , μέχρι τὸ πορ-  
 θεῖον , 3011. - *Ibid.* lig. 32 , ὁπότε κατῆεν , 2954 ;  
 10 Ἐγὼ δ' ὁπότε κατ. 3011. - P. 77 , l. 1 , Παρὰ τὸν  
 πλοῦν δέ. Les Mss. 2954 et 3011 , καὶ παρὰ τὸν  
 πλοῦν , οἱ μὲν , etc. Je reçois cette leçon d'autant  
 plus volontiers , que les bons écrivains placent  
 bien rarement , pour ne pas dire jamais , les par-  
 15 ticules μὲν , δέ , γε , le quatrième mot , mais pres-  
 que toujours à la seconde place. Pour la réponse  
 à cette note de M. Belin , qu'il me soit permis de  
 renvoyer à mes variantes de Xénoph. , *Anabase* ;  
 V , 4 , 13 , et à mes Observ. sur Thucyd. 1 , 6 ,  
 20 3. ἐν τοῖς πρώτοι δέ. Voilà δέ à la 4<sup>e</sup>. place.  
*Ibid.* lig. 2 et 3 , Ἐτερπόμεν ἐπ' αὐτοῖς , 2954 ,  
 ἐπ' αὐτοῖς , à leurs dépens : leçon bien préfé-  
 rable à ἐν αὐτοῖς , confirmée par 3011. - *Ibid.*  
 lig. 4 , Τιοούτων ἐτύχετε τῶν ξυνοδοιπόρων ,  
 25 3011. M. Belin veut cet article. - *Ibid.* lig. 5 ,  
 Βλεψίας τς ὁ δανειστής. Les Mss. 2954 et 3011 por-  
 tent ὁ δανειστικός , atticisme. Voici ce que dit sur  
 cette forme des noms de profession , d'état , de  
 métier , l'auteur anonyme des atticismes , publié  
 30 par le savant Villoison , dans ses *Anecdota*  
*Græca* , t. 11 , p. 82. Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν , ὁ ζωγράφος  
 καὶ ἡ ζωγραφία , ὁ ζωγραφικός καὶ ἡ ζωγραφική· καὶ  
 ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως τεχνῶν. Ἀντὶ τοῦ , ὁ τέκτων ,  
 καὶ ἡ τεκτονία , ὁ τεκτονικός , καὶ ἡ τεκτονική· καὶ τὰ  
 35 ἕτερα ὁμοίως. - *Ibid.* lig. 6 et 7 , ὁ πλοῦσιος ἐκ  
 Κορίνθου. Les mêmes , ὁ ἐκ Κορίνθου , bien. - *Ibid.*  
 lig. 8 , Ἐκ φαρμάκου ; 2956. - *Ibid.* lig. 10 , Καὶ  
 ἐδήλου δὲ ὠχρὸς , 2954 ; lisez ἐδήλου γε , ὠχρὸς - φαι-  
 νόμενος , dit M. Belin. *Il le paroissoit du moins*  
 40 (être mort de faim) , à son air pâle , etc. La

- leçon et la ponctuation actuelle, ἐδήλου ὠχρὸς - φαινόμενος, n'est pas supportable, puisqu'il faudroit joindre ensemble ἐδήλου et φαινόμενος, tautologie ridicule, que Hemsterhuis a évitée en traduisant *idque satis indicabat*; ce qui prouve qu'il lisoit comme nous le proposons. 3011 porte καὶ ἐδήλου δὲ γε. - *Ibid.* lig. 14, Ἀποθάνοι. Les mêmes, ἀποθάνοιεν, très bien. 2956 porte aussi ἀποθάνοιεν. - *Ibid.* lig. 16, Ὅς τάλαντα: le même, 10 εἰ τάλαντα, ce qui donne un sens pareil. Je ne sais cependant si après μέντοι, qui restreint le sens de la phrase, εἰ n'est pas plus élégant. οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες - εἰ τάλαντα. Cette forme me semble plus fine et plus attique; c'est aussi la 15 leçon du Mss. 3011. - *Ibid.*, lig. 20, Σαυτὸν δὲ οὐ. J'ai adopté la leçon des Mss. 2954 et 3011, σαυτὸν δέον, *quand c'est toi-même que tu devrois accuser.* - *Ibid.* lig. 26, ὅτι χρήματα. 2954, ὡς χρήμ., et 3011, ὡς τὰ χρήματα ἐφύλαττε τοῖς οὐ- 20 δὲν προσήκουσι, au lieu de μηδὲν προσήκουσι; et ensuite εἰς ἀσὶ, attiquement, pour εἰς ἀσὶ. - *Ibid.* lig. 28 et 29, Παρέσχοντο στένοντες, 2954 et 3011, inal. - *Ibid.* lig. 30, ἀποβλέπειν δὲ χρῆ, 3011. M. Belin reçoit ce δὲ, qui répond au μὲν de la ligne 25 précédente. - *Ibid.* lig. 31, Πολλοὶ γε, καὶ ποικίλοι. Lisez πολλοὶ τε, καὶ ποικίλοι. Γε n'a point ici de sens. M. Belin. - *Ibid.*, lig. 34, Γεγηρακότες. Les Mss. 2954 et 3011, γέροντες, moins bien. - P. 78, lig. 5, Ἀλλὰ σατράπης. Les mêmes, ἀλλὰ 30 σατράπης τις. Je reçois ce τις dans mon texte. - *Ibid.* lig. 6, Εἶτα ἀνιᾶ σς. Le Mss. 2954 donne εἶτά σε λυπεῖ. Ce dernier mot n'est que la glose de ἀνιᾶ. - *Ibid.*, lig. 19, ἀλλ' ἀπίωμεν ἤδη, 2954 et 3011. Je ne balance pas à recevoir cet ἤδη, qu'ap- 35 prouve M. Belin. - *Ibid.* lig. 20, Ὡς ἀποδράσιν βουλευόντας. Les mêmes, ὡς ἀποδράσιν βουλευόντας.

ΔΙΑΛ. XIII. Διογένους καὶ Πολυδεύκου. La scholie grecque, qui se trouve au-dessous du titre de ce dialogue, est défectueuse. Le Mss. 2954 nous 40 l'offre entière; et la voici, en faveur des éditeurs

futurs de Lucien, etc. Τυνδαρεὺς εἶχε τὴν Ἀῖδα γυναικα· ὁ δὲ Ζεὺς εἰς κύκνον μεταβληθεὶς συνεγένετο αὐτῇ, καὶ ἔσχεν αὐτὴ παῖδας, ἀπὸ μὲν τοῦ Τυνδαρέω Κάστορα, ἀπὸ δὲ τοῦ Διὸς Πολυδεύκην· καὶ συνέβη τὸν  
 5 μὲν Κάστορα, ὡς ἀπὸ ἀνθρώπου ὄντα, εἶναι θνητόν· τὸν δὲ Πολυδεύκην, ὡς ἐκ Διὸς, ἀθάνατον. Καὶ ὅτε ἐτελεύτησεν ὁ Κάστωρ, ἔλυποῦτο ὁ Πολυδεύκης· ὁ δὲ Ζεὺς ἐλεήσας αὐτόν, ἐποίησεν ὥστε τοὺς δύο ζῆν μίαν παρὰ μίαν ἡμέραν. La seconde scholie n'est dans  
 10 aucun des Mss. que j'ai consultés. - P. 79, lig. 13 et 14, \*Ἡ τι τοιοῦτον, forme attique, 2956 et 3011. - *Ibid.* lig. 26, Καὶ ἄπορα διερωτᾶν, 2954. - P. 80, lig. 8, Ἄλλα τὰ πάντα, 2956. L'article τὰ, qui manque aux éditions, me paroît devoir être  
 15 reçu. B. - *Ibid.* lig. 9, μία ἡμῖν κόνας, φασίν, εἰσὶ κοῦνια, 2954. - *Ibid.* lig. 21, Ἀπένεγκον, 2954 et 3011; ἀπένεγκε, 2956.

DIAL. XIV, p. 82, λάρωνος καὶ Ἐρμοῦ, καὶ νεκρῶν διαφόρων. Ce titre est conforme à celui du  
 20 Mss. 2956. - *Ibid.* lig. 2, Μικρὸν μὲν ὑμῖν. ἡμῖν, 3011, beaucoup mieux. *Nous n'avons qu'une petite barque.* - *Ibid.* lig. 6 et 7, Μὴ ὕστερον μετενοήσετε, 3011. Leçon préférée par M. Belin, à μετανοήσετε. - *Ibid.* lig. 13, Καὶ οὕτω δέξαιτο.  
 25 2956 supprime καί. - *Ibid.* lig. 21 et 22, Τὸν τρίθωνα οὐ διεκόμισα, 2954, mal. - *Ibid.*, lig. 24 et 25, Ὡς ἐπισκόπης ἅπαντας. Le même, ἅπαντα, moins bien. - P. 83, lig. 3 et 4, Ὁ βλοσυρὸς, ὁ ἀλουγρὸς, 2956, mal. - *Ibid.* lig. 19, Τίς εἶ; ces  
 30 mots ne sont pas dans 2956; mais 3011 lit Τίς ὦν τυγχάνεις; atticisme qu'il faut restituer à Lucien. B. - *Ibid.* lig. 34, Εὐεργέτην δηλονότι. Ces mots ne sont qu'une glose qui a passé mal-à-propos dans le texte, et que je retrancherois avec d'au-  
 35 tant moins de scrupule, qu'ils ne se lisent point dans 2954, ni dans 3011. - P. 84, lig. 8, Ἄφες ἐν γῆ τὸ τροπαῖον. Les trois Mss. donnent ἄφες ὑπὲρ γῆς, *sur la terre.* C'est la vraie leçon. Voy. le XVI<sup>e</sup>. Dialogue des Morts, où Diogène dit à  
 40 Hercule, ἐγὼ γάρ σοι ἔθουον ὑπὲρ γῆς ὡς θεῶ; et

- p. 441, τῶν ὑπὲρ γῆς. - *Ibid.* lig. 11, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, 2954. καὶ ne me paroît pas nécessaire. B. - *Ibid.* lig. 15, Ὑπὸ τῷ ἰμκτιῷ κρυπτόμενα. Les trois Mss. σκεπτόμενα, que je préfère, et dont
- 5 κρυπτόμενα ne me paroît que la glose. - *Ibid.* lig. 27 et 28, ὡς εἶγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαίνοις, Reitzius. ὡς εἶγε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίης, les trois Mss. C'est la véritable leçon. Le Mss. d'Oxford l'avoit déjà fournie aux éditeurs, qui l'ont
- 10 négligée. B. - *Ibid.* lig. 31, Βαθύν τε ὄντα, 2954. - *Ibid.* lig. 32, Πέντε μινών τριχες εἰσι. Reitzius. Le même, πέντε μιναι εἰσι τριχῶν, comme le conjecturoit Hemsterhuis dans les variantes. - P. 85, lig. 5, Ἀνθρωπινώτερον, Reitzius. Les Mss. 2954,
- 15 2956 et 3011, portent ἀνθρωπινώτερος, excellente leçon, déjà soupçonnée par Hemsterhuis. B. - *Ibid.* lig. 18, Κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐφορα ὄντα. Les mêmes, Κοῦφα γάρ, que je préfère, 2956, au lieu d'εὐφορα, porte εὐφρονα. C'est une faute.
- 20 B. - *Ibid.* lig. 20. Le Mss. 2954 donne ἀπόθου τὴν τῶν ῥημάτων ἀπεραντολογίαν, et omet τοσαύτην. - *Ibid.* lig. 21, Παρισώσεις. *Les membres corrélatifs d'un discours.* B. - *Ibid.* lig. 26, Εὐπάθωμεν, Reitzius; εὐπλόωμεν, 3011, que j'adopterois.
- 25 - *Ibid.* lig. 31, δειπνήσεις, 2954, mal. - *Ibid.* lig. 34, Σύδε δέ. Le même, σύ γάρ, moins bien. Le Mss. 2956, σύ δ' ὦ, mieux. - P. 86, lig. 3, Ἀπὸ γῆς. Le Mss. 2954, ὑπὲρ γῆς, 2954. J'aime mieux la leçon ordinaire. B. - *Ibid.* lig. 4, οὐκ
- 30 ἀφ' ἐνός γε χώρου. Le même et le 3011, χωρίου. - *Ibid.* lig. 18, ὁπότ' ἂν, Reitzius. Le Mss. 2956 et le 3011, ὁπόταν d'un seul mot, bien. B. - *Ibid.* lig. 26, Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστου βίος. Le Mss. 3011 ajoute ἀκριβῶς, que reçoit M. Belin.
- 35 DIAL. XV. Πλούτωνος καὶ Πρωτεσιλάου. 2956 porte un titre plus exact: Πρωτεσιλάου, Πλούτωνος, καὶ Περσεφόνης. En effet, Proserpine parle aussi dans ce dialogue. - P. 87, lig. 9 et 10, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τύχη. Le même et le 3011, τύχοι, comme
- 40 le Mss. d'Oxford, ce qui me paroît meilleur.

- *Ibid*, lig. 16 et 17, οὐκ ἔπιεις, ὦ Πρωτεσίλας, τὸ  
 Ἀθήνης ὕδωρ. Le Mss. 2954, τὸ Ἀθήνης πῶμα, ce  
 qui est un atticisme. - *Ibid*. lig. 24, Ὀδυρούμενον.  
 Le Mss. 2956, ὀδυρόμενον, moins bien. Ὀδυρού-  
 5 μενον, est le futur attique ou le prétendu futur  
 second des grammairiens. Il est à remarquer que  
 les futurs seconds sont aussi chimériques que les  
 seconds aoristes. - P. 88, lig. 2, Θέλεις. Les deux  
 Mss. θέλεις, beaucoup mieux. - *Ibid*. Κορνίον  
 10 γυμνὸν ὤν. Le Mss. 2954, ὄν, moins bien. Ὦν se  
 rapporte à σὺ sous-ent. - *Ibid*. lig. 9, Καθικόμενοι  
 ἐν τῇ ῥάβδῳ. Le même Mss. καθικόμενον τῇ ῥάβδῳ,  
 et c'est ainsi qu'il faut lire. Jensius étoit choqué  
 avec raison de cet ἐν avec καθιέσθαι. Les exem-  
 15 ples rapportés par Dusoul ne sont pas bien adap-  
 tés, puisqu'on n'y trouve pas le verbe καθιέσθαι.  
 Le premier est fautif; au lieu de ἐν ἀκοντίῳ  
 φονεύσας, il faut lire ἐνὶ κοντίῳ. D'ailleurs, ils  
 sont empruntés des poètes, et le langage des poètes  
 20 ne doit pas toujours être comparé à celui des  
 prosateurs. En voici que nous tirons de Plutarque,  
 écrivain contemporain; ils seront plus décisifs.  
 Or, il dit dans la vie d'Alcibiade, p. 13, lig. 15,  
 édition de Reiske, que dans sa jeunesse, Alci-  
 25 biade entra chez un grammairien, et lui de-  
 manda un Homère; le grammairien lui ayant  
 répondu qu'il n'avoit pas les œuvres de ce poète,  
 Alcibiade indigné, le frappa d'un coup de poing,  
 et s'en alla; κονδύλω καθικόμενος αὐτοῦ, παρῆλθε,  
 30 et non pas ἐν κονδύλῳ. Le même auteur, dans la  
 Vie d'Antoine (t. V, p. 121, lig. 16), dit que  
 pendant la fête des Lupercales, les jeunes gens à  
 Rome courroient les rues, frappant tous les pas-  
 sants avec des courroies. Σκύτσει λασιόις καθικού-  
 35 μενοι τῶν ἐντυγαλόντων. Je pense, d'après ces au-  
 torités, qu'on ne peut balancer à rejeter cet ἐν  
 du texte qu'il défigure.